

LE FESTIVAL LITTÉRAIRE **HORS LIMITES** EN SEINE-SAINT-DENIS



29 mars — 13 avril 2019

10 ans !

LE FESTIVAL LITTÉRAIRE

HORS
LIMITES

10 ANS !

Édito L'Association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis

Notre festival a beau s'appeler Hors limites, il fêtera cette année son âge de raison !

Dix ans au compteur, pour des dizaines et des dizaines d'actrices et d'acteurs – bibliothécaires, auteurs, artistes, éditeurs, libraires, équipes des structures culturelles partenaires du territoire – se dépensant sans compter chaque année pour que les voix de celles et ceux qui font la littérature d'aujourd'hui résonnent. Dix ans que nous sommes convaincus, toutes et tous, que l'écho silencieux de nos lectures raisonne en nous, et que les mots pour le dire des autres aident à penser pour soi.

Établissant ses quartiers aux cœurs des établissements de lecture publique, des médiathèques et des bibliothèques de quartiers, mais également des librairies, cinémas, universités, musées, centres socio-culturels et centres d'art, cela fait dix ans qu'Hors limites crée les conditions pour que la lecture devienne un dialogue, que cette conversation muette avec l'écrit trouve son répondant dans l'échange et la rencontre avec l'auteur/riche. Dix ans que plus de trente villes et territoires fédèrent leurs énergies au sein de l'Association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis pour offrir aux habitants du 93 – et même des zones limitrophes – le festival de littérature qu'ils méritent.

Dix ans, également, que tout cela serait impossible sans le soutien de nos partenaires, et dix ans qu'ils méritent amplement que nous les remercions chaque année : le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis en premier lieu, la Région Île-de-France, la DRAC Île-de-France, le Centre National du Livre, la Sofia et, pour cette édition, la Fondation Orange. Grâce à eux, le festival Hors limites a maintenant dix ans d'âge. Et grâce à vous, qui affirmez comme nous la capacité d'action des mots sur nos usages du monde, cette force de l'âge nous donnera raison !

Excellent festival à toutes et à tous !

SORTEZ DES SENTIERS BATTUS AVEC HORS LIMITES, LE FESTIVAL LITTÉRAIRE SOUTENU PAR LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENIS

Édito

**Stéphane Troussel, Président du Conseil
départemental de la Seine-Saint-Denis**

Hors Limites, les 10 ans! Le festival littéraire en Seine-Saint-Denis.

Le Département soutient avec fierté, depuis sa création, le festival littéraire Hors Limites et je me réjouis de fêter ses dix ans, aux côtés de l'association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis, des médiathèques et bibliothèques qui l'ont imaginé et fait grandir. Un beau succès pour ce festival unique en Ile-de-France qui a accueilli plus de quatre mille cinq cents festivaliers l'an passé et un pari gagné, celui d'une littérature d'aujourd'hui, vivante et remuante, à la rencontre des habitants, au cœur de nos villes et de nos quartiers.

Hors Limites se déploiera cette année dans trente et une villes du département et à Paris avec plus de cent vingt événements et cent trente auteurs et artistes invités dans quarante-quatre bibliothèques ou médiathèques et trente et un lieux partenaires, les librairies Folies d'encre, la Basilique-Cathédrale de Saint-Denis ou le Mémorial de la Shoah, pour ne citer qu'eux...

Sortons donc une fois encore des sentiers battus et laissons-nous surprendre par une programmation foisonnante qui mêle littérature, musique, cinéma, spectacle vivant et arts visuels.

Avec Mériem Derkaoui, vice-présidente en charge de la culture, je souhaite à chacune et à chacun d'entre vous des rencontres stimulantes avec le meilleur de la littérature d'aujourd'hui.

Bon festival!



3	Éditos
9	La programmation au jour le jour
10	Soirée d'inauguration
12	Parcours #1
54	Parcours #2
110	Soirée de clôture
113	Expositions
117	Ateliers pour petits et grands
125	Hors limites fait école
141	La programmation de ville en ville
153	Ils font le festival
154	Les invités



LA PRO- GRAM- MATION AU JOUR LE JOUR

Maylis de Kerangal a publié une vingtaine de livres, la plupart aux éditions Verticales. Elle a obtenu à l'unanimité et dès le premier tour le prix Médicis pour *Naissance d'un pont* (Verticales, 2010) et, en 2014, le Grand prix RTL, le prix Roman des étudiants – France Culture-Télérama, le prix Orange du Livre, le prix des lecteurs de L'Express – BFM TV et le prix Relay pour *Réparer les vivants* (Verticales). *Un monde à portée de main* est son dernier roman.

À lire *Un monde à portée de main*, Maylis de Kerangal, Verticales, 2018

À noter Une création inédite du festival Hors limites!



ven. 29 mars 19h30
Un monde à portée de main
Lecture de Maylis de Kerangal

James Noël, avec son poème *La Migration des murs*, avait conclu l'édition 2017 du festival par une invitation à l'escalade. En 2018, Yves Pagès passait en revue *50 ans d'aphorismes urbains de 1968 à nos jours* sur les murs de Paris, de Nantes, de Lisbonne ou du Caire. Nous sommes maintenant en 2019: tandis que pour ses dix ans, Hors limites ouvre ses portes sur une belle fête d'anniversaire, la médiathèque Louis Aragon prête ses murs à Maylis de Kerangal, prestigieuse et fidèle invitée du festival.

Sous ses mots, comme sous les pinceaux de Paula, Jonas et Kate, les personnages d'*Un monde à portée de main*, son dernier livre, ils deviendront faux-marbres ou boiseries anciennes, se couvriront de végétations luxuriantes ou d'écaillés de tortue.

En nous faisant partager la vie intérieure et professionnelle de ces artisans d'art, spécialisés dans la peinture en trompe-l'œil, Maylis de Kerangal soulève la question du monde et de sa représentation, s'interrogeant sur le pouvoir des apparences: leurs profondeurs paradoxales et leurs puissances de vérité. Un imaginaire de la matière qu'elle déploie à l'échelle des temps géologiques et dont l'équipe de la médiathèque de Rosny-sous-Bois s'est emparée. Sous la forme d'un montage vidéo créé pour l'occasion par les bibliothécaires, se déploiera en fond de scène un paysage d'illusion – décors de films tournés dans les mythiques studios Cinecitta, dessins pariétaux reproduits sur les parois de Lascaux IV – qui environnera la lecture...

Médiathèque Louis-Aragon – Rosny-sous-Bois
 Centre Jean-Vilar, 20 mail Jean-Pierre-Timbaud
 01 49 35 38 77
 RER (E) Rosny-sous-Bois
 Bus 118, 121, 143
 Église-de-Rosny Gare
 Bus 116 Copernic

Réservation obligatoire
 sebastien.zaegel@
 bibliotheques93.fr
 01 48 45 95 52

Au croisement des routes, de l'espace et du temps Un parcours de lecture avec Laurent Gaudé

12



En 2011, le chemin de Laurent Gaudé croisait pour la première fois celui du festival Hors limites. Depuis, compagnon de route parmi les plus fidèles, il participa à chacune de ses éditions.

Nos dix ans – et la parution de son dernier livre, *Salina, les trois exils* (Actes Sud) – étaient donc l'occasion à ne pas manquer de le remercier pour cette présence précieuse : en lui proposant de le suivre à notre tour!

C'est donc à lui, cette année, que nous avons confié les clés de notre 'bibliotourbus' : lui demandant de nous guider dans ses pérégrinations, à travers son œuvre et notre territoire. Et, à l'image de cette œuvre profuse et passionnante, l'itinéraire promet des paysages contrastés!

Car depuis son prix Goncourt en 2004 pour *Le Soleil des Scorta* (Actes Sud), qui élargira pour de bon le cercle de ses lecteurs, Laurent Gaudé leur donna régulièrement rendez-vous, autour de livres alternant récits mythologiques et sujets d'actualité, tout en poursuivant son travail de dramaturge, explorant les possibles de cette parole mise en acte qui caractérise le passage à la scène.

Écrivain solaire et tragique, pouvant suivre le fil de vies complètement hors du temps aussi bien que les désarrois d'existences ancrées dans le monde moderne lorsqu'elles touchent au tragique, c'est sur les traces des unes et des autres que nous conduira ce 'parcours de lecture' avec Laurent Gaudé...

Écrivain et dramaturge, Laurent Gaudé a obtenu le prix Goncourt des lycéens et le prix des libraires avec *La Mort du roi Tsongor* (Actes Sud, 2003), puis le prix Goncourt pour son roman *Le Soleil des Scorta* (Actes Sud), en 2004. Depuis 2013, il a également effectué des voyages (Port-au-Prince, le Kurdistan irakien ou la jungle de Calais) qui ont donné lieu à des reportages. De ces expériences, il tirera également un premier recueil de poèmes, *De sang et de lumière* (Thélème), publié en 2017.

Parcours en navette sur réservation
sebastien.zaegel@bibliotheque93.fr
ou par téléphone au 01 48 45 95 52

Rendez-vous à 13h30 devant la Gare
du Nord (au pied de la statue *Angel Bear*,
l'ours ailé rouge de Richard Texier)

Toutes les étapes ne sont pas obligatoires,
venez ou filez quand bon vous semble!

sam. 30 mars 14h

'L'Aquarius est notre Antigone'

Rencontre avec Laurent Gaudé, suivie d'une projection de *Nulle part en France* de Yolande Moreau

13



En 2005, alors que les morts de la Méditerranée transformaient déjà celle-ci en cimetière et que les grands médias ne jugeaient encore bon que d'en alerter très timidement l'opinion publique, Laurent Gaudé se saisissait résolument de cette tragédie en train d'advenir. Deux ans plus tard et au terme d'un travail d'enquête, il publia *Eldorado* : un roman poignant plongeant son lecteur dans les affres de plusieurs consciences mises à mal. Celle du commandant Piracci, qui intercepte depuis vingt ans les embarcations des émigrants clandestins au large des côtes italiennes, et dont une rencontre ébranlera la foi qu'il porte en sa mission, et celles de Jamal et Soleiman, deux frères partis du Soudan.

Homme de conviction ayant récemment publié une tribune dans le journal *Le Monde* en faveur de l'association SOS Méditerranée, auteur également de la préface du livre photo *L'Odyssée de l'Aquarius* (Muséo, 2018), c'est à Laurent Gaudé que Yolande Moreau fit appel pour écrire le texte qu'elle lit en voix off tout au long de son film *Nulle part en France*, sur la 'jungle' de Calais. C'est lui, également, que le photographe Reza invita sur le camp de réfugiés syriens de Kawergosk, au nord de l'Irak, afin qu'il mette des mots sur ce qu'il aura vu là-bas. Occasion de revenir sur ses engagements et les projets littéraires auxquels ils ont donné lieu, il sera bien évidemment question, au cœur de cette première étape du parcours, de la politique d'hospitalité qu'il y a urgence à mener à l'échelle européenne, et en faveur de laquelle Laurent Gaudé milite avec conviction.

Rendez-vous à la Médiathèque
Roger-Gouhier – Noisy-le-Sec
3 rue Jean-Jaurès – 01 49 42 67 19
RER (E) Noisy-le-Sec – Bus 105
Jeanne-d'Arc

À lire *Eldorado*, Laurent Gaudé,
Actes Sud, 2017

sam. 30 mars 16h

Laurent Gaudé côté scène

Lecture par Marilou Aussilloux suivie
d'une rencontre avec Laurent Gaudé

14



Avant d'avoir été romancier, puis en parallèle, Laurent Gaudé écrit pour le théâtre : quinze pièces et monologues à ce jour, publiés chez Actes Sud-papiers.

Pourquoi ces deux langages qui parfois s'interpénètrent et se répondent ?

Comment passe-t-il du récit au fait d'écrire pour des comédiens ?

Faut-il que l'héroïne Salina l'ait hanté, à proprement parler, pour que quinze ans après avoir écrit une pièce la mettant en scène dans un texte éponyme, il livre aujourd'hui un roman, *Salina, les trois exils*, dont elle est le personnage principal ?

La scène lui permet-elle de débusquer des émotions qu'il ne trouve pas dans les romans – et inversement ?

Laurent Gaudé, selon qui le théâtre '*se construit sur une série de dons*' (celui de l'auteur qui offre un texte à un metteur en scène, lui-même l'offrant à des comédiens qui doivent se l'approprier avant de l'offrir, à leur tour, au public), aura donc fort à répondre et à donner de sa personne ! Tandis que, des grandes figures empruntées aux mythologies de toutes les cultures aux tragédies de nos vies contemporaines – et en passant, bien sûr, par Salina – la comédienne Marilou Aussilloux proposera une traversée de son œuvre de dramaturge, afin que nous puissions l'appréhender 'sur pièces'...

Actrice, on a pu voir Marilou Aussilloux dans la série *Dix pour cent* de Fanny Herrero, et bientôt au cinéma dans *Raoul Taburin* de Pierre Godeau, avec Benoît Poelvoorde et Édouard Baer.

Rendez-vous à la Médiathèque

Romain-Rolland – Romainville

Rue Albert-Giry, quartier Marcel-Cachin

01 71 86 60 16

Métro ① Porte-des-Lilas puis bus 105

ou 129 Mairie-de-Romainville

Métro ③ Garibaldi ou ⑤ Bobigny-

Pablo-Picasso puis Bus 318 Les-Noyers

ou Bus 76 Louise-Michel

sam. 30 mars 18h

Aux pieds et à la face des murs

Rencontre avec Laurent Gaudé,
suivie d'un dialogue avec l'artiste
Ernest Pignon-Ernest (sous réserve)

15



Laurent Gaudé n'a jamais fait mystère de son admiration – doublée d'une amitié – pour l'artiste Ernest Pignon-Ernest dont, par un heureux hasard, plusieurs œuvres sont exposées au Centre culturel Jean-Cocteau qui jouxte la bibliothèque, dans la cadre de l'exposition que la ville des Lilas lui consacre.

Précurseur de l'art urbain en France, celui-ci colle ses dessins – des personnages réalistes grandeur nature – sur les murs des villes du monde entier depuis les années soixante. Ses œuvres sont engagées, et s'ancrent toujours dans le contexte du site choisi. En rappelant ou en révélant des événements qui s'y sont produits, il jette ainsi des ponts entre la peinture classique et l'énergie de la rue ou les combats de ses contemporains (le Caravage dans les rues de Naples, Mahmoud Darwich en Palestine, Pasolini dans l'Italie d'aujourd'hui, etc.), révélant des choses enfouies, une mémoire des lieux qu'il réactive dans le présent du spectateur qui les traverse.

Or – et sans compter la fascination commune qu'ils ont pour l'Italie – cette façon de faire se superposer les époques rapproche les démarches des deux artistes qui, l'un par la voix, l'autre par le visage, font voir et entendre ce surgissement d'un monde passé. Un dialogue fécond entre deux univers, où sont ré-invoquées parmi nous les figures illustres ou anonymes de l'Histoire, afin que nous écoutions ce qu'elles ont à nous dire : comme une (fausse) façon de clore cette conversation au long court avec les mille existences à l'œuvre de Laurent Gaudé...

Hanté par les ombres laissées sur les murs, à Nagasaki et à Hiroshima, par les corps volatilés, Ernest Pignon-Ernest crée depuis 1966 des images éphémères, peintes ou dessinées, sérigraphiées sur du papier fragile, qu'il colle sur les murs des grandes villes.

Rendez-vous à la Bibliothèque

André-Malraux – Les Lilas

Espace culturel d'Anglemont, 35 place

Charles-de-Gaulle – 01 48 46 07 20

Métro ① Mairie-des-Lilas

Bus 129, Till'Bus Paul-de-Kock

À noter Dans le cadre de l'exposition

d'Ernest Pignon-Ernest au Centre culturel
Jean-Cocteau des Lilas

En bonus *Eldorado* (voir p. 67)

Prendre racine dans la terre à chimères

Rencontre avec Estelle-Sarah Bulle

À l'origine de ce premier roman salué pour l'inventivité de sa langue (matinée d'un créole que l'auteurice ne parle pourtant pas, mais qui, pour l'avoir beaucoup entendu, joue comme une petite musique fantôme entre ses mots), il y a une enquête que mena l'auteur auprès de sa famille.

Consignant des histoires entendues depuis l'enfance et les complétant par des récits et des confidences qu'elle sollicite, Estelle-Sarah Bulle, retrace le parcours d'une fratrie guadeloupéenne arrivée en métropole dans les années soixante, elle parvient à embrasser l'histoire de nombreux antillais, descendants d'esclaves ou des colons venus de Bretagne ou d'ailleurs, qui furent confrontés au racisme dans ce qui était censé être leur propre pays.

À travers les souvenirs de ses personnages, elle livre le portrait d'une Guadeloupe rurale aujourd'hui presque disparue et, via leur trajectoire et celle de la narratrice, jeune femme née en banlieue parisienne à des milliers de kilomètres de l'île, une très riche réflexion sur les identités métisses.

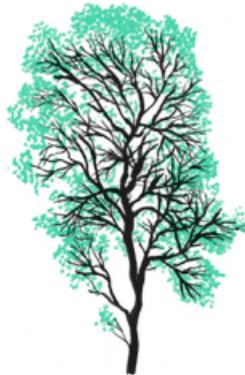
Née à Créteil d'un père guadeloupéen et d'une mère ayant grandi à la frontière franco-belge, **Estelle-Sarah Bulle** se consacre à l'écriture après avoir travaillé pour des cabinets de conseil et différentes institutions culturelles.

Là où les chiens aboient par la queue est son premier roman. Très remarqué, il a reçu plusieurs distinctions, dont le prix Stanislas 2018 et le prix Eugene Dabit du roman populiste.

Bibliothèque Colonel Fabien – Montreuil

118 avenue du Colonel-Fabien
01 48 57 64 41
Bus 129, 301, 545
La-Boissière

À lire *Là où les chiens aboient par la queue*, Estelle-Sarah Bulle, Liana Levi, 2018



Ces mots qui déshonorent la langue

Rencontre avec Marie Treps

Après avoir longtemps contribué à la rédaction du *Trésor de la Langue Française*, la linguiste Marie Treps reprend dans *Maudis mots* la forme du dictionnaire. Mais c'est pour se pencher cette fois-ci sur la part d'ombre de ce trésor, le revers de médaille de cette formidable inventivité des hommes lorsqu'il s'agit de langage.

Son nouveau livre nous plonge ainsi au cœur de la 'fabrique des insultes racistes' et nous éclaire sur leurs origines, le contexte socio-politique dans lequel elles ont été forgées, les événements historiques auxquels elles font référence. Ainsi présentés en 'inventaire raisonné', ces 'mots irraisonnables' racontent, à leur façon, une certaine histoire de France dont on frémit de constater qu'elle ne quitte jamais – et peut-être moins que jamais – l'esprit du temps...

Marie Treps est linguiste, sémiologue, et chercheuse au CNRS. Elle a collaboré au *Trésor de la Langue Française* à l'Institut National de la Langue Française (1974-1994) et aux Études tsiganes au Laboratoire d'Anthropologie Urbaine (1994-2012). Elle a publié une douzaine d'ouvrages dont *Les Mots migrants – Les tribulations du français en Europe* (Seuil, 2009), et *Oh là là, ces Français! Du pire au meilleur, comment le monde parle de nous* (Librairie Vuibert, 2015).

Médiathèque Marguerite-Yourcenar – Rosny-sous-Bois

Quartier Boissière,
1 ter rue des Sycomores
01 48 55 92 14
Bus 102, 129, 301
Étienne-Dolet

À lire *Maudis mots, La Fabrique des insultes racistes*, Marie Treps, TohuBohu, 2017

Quand les clichés vous collent à la peau, il semble plus digeste de les tourner en dérision que de les subir silencieusement. Enfants d'immigrés asiatiques, Grace Ly et Kei Lam assument leur étiquette de 'banane' – jaune à l'extérieur, blanche à l'intérieur – et n'hésitent pas à en faire une force.

Française d'origine chinoise, Grace Ly s'attache à combattre les clichés et les stéréotypes existants sur les asiatiques en France, travail qu'elle concrétise en publiant son premier roman *Jeune fille modèle*. Sensible à la question de la représentation des minorités, elle s'est inspirée de sa propre histoire pour raconter à travers le regard d'une adolescente la difficulté que l'on peut éprouver à trouver sa place, partagée entre une famille asiatique traditionnelle et son apprentissage des codes culturels français.

Kei Lam, elle, a vécu sa petite enfance à Hong-Kong avant de venir s'installer à Paris avec sa famille. *Banana girl* est le récit autobiographique de cet exil et de la découverte de la société française. Puisant dans ses souvenirs de jeunesse, elle pose un regard tendre et non sans humour sur sa différence et témoigne des préjugés existants sur les étrangers.

Ayant toutes deux traversé une crise identitaire et souffrant encore de propos racistes, cette rencontre animée par Julie Hamäide est l'occasion de leur donner la parole et de la faire résonner dans l'espace public.

Grace Ly lance son blog *La Petite Banane* en 2011, crée une web-série *Ça reste entre nous* en 2016, puis développe le podcast *Kiffé ta race* avec Rokhaya Diallo, diffusé sur Binge audio en 2018. *Jeune fille modèle* est son premier roman.

Kei Lam est illustratrice et autrice de BD. *Banana girl* est son premier roman [autobio]graphique.

Médiathèque Aimé-Césaire – La Courneuve

1 mail de l'Égalité

01 71 86 37 37

RER (B) La-Courneuve-Aubervilliers

Tram T1 Hôtel-de-ville-de-La-Courneuve

Bus 249 Mecano

À lire *Jeune fille modèle*, Grace Ly, Fayard, 2018
Banana girl, Kei Lam, Steinkis, 2017

Lieu de promesse (d'ailleurs) et de menace (terroriste), où la standardisation côtoie la fantasmagorie marchande et où la liberté de circuler a pour condition le contrôle des corps, le mouvement celle de l'immobilité et de l'attente, l'aéroport fascine par ses contradictions mêmes. Dès lors, comment traduire ce microcosme globalisé qui a sa propre langue – le fameux 'anglais d'aéroport' – et où se déploient toutes les langues du monde? Par la fiction, comme le fait Tiffany Tavernier: raconter l'aéroport à travers le regard d'une 'indécélable' – ces SDF se faisant passer pour des voyageurs – ou, comme les artistes Stéphane Degoutin et Gwénola Wagon, se proposer d'en entreprendre la psychanalyse à partir de ce que l'aéroport 'raconte'...

Un parcours spatial et critique spéculatif, anxiogène et réjouissant ou une dérive sans mémoire à la croisée des routes et des déroutés: du réel, du récit – et pour l'imaginaire, une piste de décollage!

Tiffany Tavernier est romancière et scénariste. Elle a notamment publié *Holy Lola* (Grasset, 2004), roman inspiré par le scénario qu'elle a écrit avec Dominique Sampiero pour son père Bertrand Tavernier, et *Comme une image* (éditions des Busclats, 2015). *Roissy* est son dernier roman.

Les artistes Stéphane Degoutin et Gwénola Wagon imaginent des alternatives et des narrations potentielles pour déconstruire et reconstruire le monde dans lequel nous vivons avec des films, essais et installations. Stéphane Degoutin enseigne à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris, et Gwénola Wagon à l'Université Paris VIII de Saint-Denis.

Bibliothèque Dumont – Aulnay-sous-Bois

12 boulevard

du Général-Gallieni

01 48 79 41 81

RER (B) Aulnay-sous-Bois

À lire *Psychanalyse de l'aéroport international*, Gwénola Wagon et Stéphane Degoutin, 369 éditions, 2018
Roissy, Tiffany Tavernier, Sabine Wespieser, 2018

Réservation 01 48 79 41 88

Tenir le terrain

Rencontre avec Gilles Rochier

Depuis 1996, où il se lance dans la microédition avec son fanzine *Envrac*, Gilles Rochier développe une oeuvre autofictionnelle croquant des instants de vie de son quartier populaire des Hauts-de-Seine. Drôles, bienveillantes et parfois corrosives, ces chroniques racontent le quotidien de ses habitants et dessent le portrait de toute une génération, entre tracas et brimades, solidarité et vie familiale, chômage et ennui. Évoluant parfois en tant que personnage dans ses BD sous le pseudo de 'Gilou', l'auteur revient sur son adolescence dans *TMLP*, puis se penche sur la vie d'un jeune couple trentenaire avec *La Cicatrice*, ou sur son 'passage à vide' à ses quarante ans dans *Temps mort* (2008, réédition 2017). Dans *La Petite couronne*, il suit les traces de ces pères de famille désormais cinquantenaires qui vaquent à leurs occupations, entre les courses, les rendez-vous avec les vieux amis, et les gamins à conduire au sport ou à l'école.

Sa banlieue, Gilles Rochier l'aime autant qu'il la déteste. Et si la réalité n'épargne aucun de ses personnages, il sait, comme le chantait NTM en 1998, qu'il 'Faut tenir le terrain pour le lendemain / S'assurer que les siens aillent bien'.

Auteur de BD autodidacte et scénariste, Gilles Rochier décroche le prix Révélation 2012 du festival international de la bande dessinée d'Angoulême avec *TMLP – Tu Mère La Pute*. Publié chez 6 Pieds sous terre, s'en suit *La Cicatrice* (2014), *La Petite couronne* (2017) ou encore *Tu sais ce qu'on raconte...* (Warum, 2017). Il vient de réaliser un livre à quatre mains avec Fabcaro, *En attendant* (2018).

Bibliothèque Denis-Diderot – Bondy

23 rue Roger-Salengro
01 48 50 53 40
RER ⑤ Gare-de-Bondy
Bus 303, 346 et TUB
Blanqui-Carnot ou
Blanqui-Salengro

À lire *La Petite couronne*,
Gilles Rochier, 6 Pieds sous
terre, 2017



Aux pupitres!

Lecture dirigée par Antonio Carmona, avec les élèves clowns du Samovar de Bagnolet

Après trois jours de répétitions intensives, les élèves clowns de la deuxième année de la formation professionnelle du Samovar (Grégoire Aillet, Tiphaine Bellanger, Florent Bernard, Cécile Bertrand, Laure Bienvenu, Michael Dupuis, Moran Laplace, Céline Li, Camille Ortie, Agathe Rousseau, Manon Roussillon, Louis Syndique et Rebecca Vereuken) nous livrent – sans nez rouge, sans artifice, mais toujours avec humour – quelques extraits des textes jeunes publics d'Antonio Carmona, en résidence au Samovar, dont un inédit écrit spécialement pour l'occasion.

Le tout au pupitre et sans grimace, parce que le théâtre jeunesse c'est quand même sérieux quoi...!

Antonio Carmona s'est d'abord formé au jeu d'acteur au Conservatoire d'art dramatique de région de Marseille avant de suivre une formation d'artiste clown au Samovar, à Bagnolet. En 2012, il fonde la compagnie *Si sensible* dont il assure l'écriture des spectacles. Les textes qu'il écrit sont essentiellement destinés au jeune public. *Maman a choisi la décapotable* est sa première pièce publiée (Théâtrales Jeunesse, 2018) et a notamment été finaliste du prix Annick-Lansman 2016.

Médiathèque de Bagnolet

1 rue Marceau
01 49 93 60 90
Métro ③ Gallieni
Bus 76, 102, 122, 318,
351 La-Poste

À lire *Les Pieds sous la Table in Divers-cités 2*,
Antonio Carmona,
Théâtrales Jeunesse, 2018
Le Cœur a ses saisons,
Antonio Carmona,
Théâtrales Jeunesse
(parution mai 2019)

À noter Antonio Carmona est en résidence au Samovar, dans le cadre du programme de résidences d'écrivains de la Région Île-de-France

Public à partir de 8 ans
Durée 1h

sam. 30 mars 16h30

Au Kansas, personne ne vous entend crier

Rencontre avec Jérémie Fel

C'est l'histoire de quatre personnages: Norma, une mère solitaire et ses trois enfants Graham, Tommy et Cindy; d'une maison perdue au milieu des champs de maïs dans l'État américain du Kansas; d'une adolescente rêvant de devenir championne de golf, tombée en panne de voiture, qui croise la route de cette famille en apparence sans histoires. Mais si seulement... car jusqu'où une mère peut-elle aller pour protéger ses enfants lorsqu'ils commettent l'irréparable?

Avec *Helena*, Jérémie Fel nous embarque dans une spirale de violence, de vengeance, mais aussi de révélations, dont les personnages sont à la fois les victimes et les bourreaux. Inspiré par les maîtres américains du genre (King, Oates, McCarthy...), l'auteur scrute les dérives de l'amour filial et nous pousse à nous interroger sur les éventuels traumatismes surgis de l'enfance qui impactent nos vies d'adultes.

Ancien libraire spécialisé dans les littératures de l'imaginaire et nourri de culture américaine, Jérémie Fel s'est tourné vers l'écriture scénaristique, avant de se consacrer pleinement au roman. Il travaille actuellement à l'adaptation au cinéma de son premier roman *Les Loups à leur porte* (prix du Polar en Série 2016), publié chez Rivages en 2015. *Helena* est son second roman.

Médiathèque Le Point
d'Interrogation –
Le Bourget

1 allée André-Cadot
01 48 38 82 28

RER (B) Le-Bourget
Bus 143 Jean-Jaurès-
Division-Leclerc

Bus 133, 152 Anizan-
cavillon-Hôtel-de-ville

À lire *Helena*, Jérémie Fel,
Payot et Rivages, 2018

22

sam. 30 mars 17h

Quand le roman inspire un fait divers

Rencontre avec Bertrand Schefer, suivie de la projection du film *Entre le ciel et l'enfer* d'Akira Kurosawa

Empruntant son titre à la célèbre collection polar chez Gallimard, Bertrand Schefer nous raconte une histoire où les personnages et les situations de ce récit étant purement réels, toute ressemblance avec des personnes ou des situations fictionnelles ne saurait par conséquent être fortuite!

Série Noire relate en effet l'histoire vraie du premier grand kidnapping français qui agita le pays en 1960 – celui d'Éric Peugeot, 4 ans, petit-fils du président de la firme automobile – et qui s'avère être copié mots pour mots sur l'intrigue du livre *Rapt* de Lionel White, lui-même inspiré par l'affaire du bébé Lindbergh en 1932. À ce niveau de vertige, il suffisait qu'une reine de beauté danoise, liée à Anna Karina, soit mêlée à cette affaire pour que le nom de l'actrice figure dans le dossier judiciaire épluché par Bertrand Schefer, et que la littérature et le cinéma deviennent pour de bon les vrais protagonistes de ce faux roman policier!

Au cours de cette rencontre avec l'auteur, nous croiserons donc Antonioni au Festival de Cannes, Françoise Sagan, Kenneth Anger, Jean-Jacques Pauvert, Simenon, assisterons aux tournages de Clouzot et de Truffaut, et terminerons la soirée en compagnie d'Akira Kurosawa – dont l'histoire d'enlèvement du film *Entre le ciel et l'enfer* dotera cette mise en abyme d'une dimension supplémentaire.

Philosophe de formation, Bertrand Schefer s'est d'abord consacré à la redécouverte de grands textes inédits de la Renaissance italienne. En tant que scénariste, il co-écrit régulièrement avec Valérie Mréjen et a récemment collaboré avec Philippe Grandrieux. Pensionnaire à la Villa Médicis en littérature puis à la Villa Kujoyama en cinéma, *Série Noire* est son dernier roman.

Bibliothèque
Guy de Maupassant –
Neuilly-Plaisance

11 avenue du Général
de Gaulle

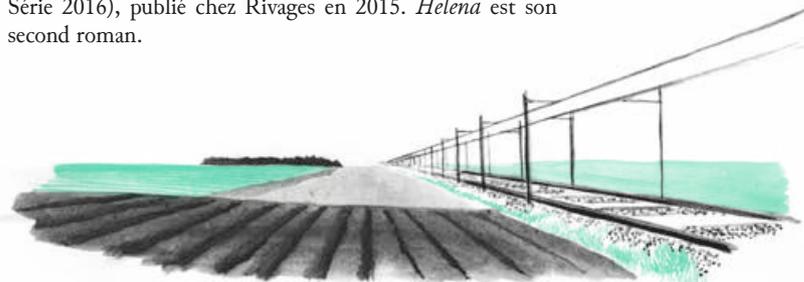
01 43 00 30 30

RER (A) Neuilly-Plaisance
RER (E) Rosny-sous-Bois
puis Bus 116 Boureau –
Gueriniere

À lire *Série Noire*, Bertrand
Schefer, P.O.L., 2018

À noter En partenariat
avec le cinéma La Fauvette

23



Les enfants perdus savent pourtant où aller

Rencontre avec Karim Akouche

Il y a Ahwawi, star montante de la chanson kabyle, Zar, étudiant et futur ingénieur imaginant convertir sa région natale aux énergies vertes, Zof, berger illettré attaché corps et âme à la terre de ses ancêtres : les enfants perdus d'un 'pays imaginaire' – l'Algérie libre et indépendante, censée naître de la Guerre de libération nationale – qui tue pourtant leurs rêves et ne les laissera jamais grandir.

Renommé '*Absurdistan*' par l'auteur et tenaillé entre la violence d'État et celle des fondamentalistes religieux, ce pays donne à leur oisiveté involontaire un tragi-comique qui s'exprime, au cours de discussions sans tabous, avec un humour empruntant à Rabelais certains de ses accents. Une façon d'oublier les horizons bouchés avec l'exil pour seule perspective, dans un roman qui se propose d'être, selon la formule de l'écrivain haïtien Gary Klang, '*une fenêtre ouverte sur un pays fermé*'.

Né en 1978 en Kabylie, Karim Akouche est poète, romancier, dramaturge et chroniqueur. Auteur de *La Religion de ma mère* (Écriture-L'Archipel, 2017) et de *Lettre à un soldat d'Allah – Chroniques d'un monde désorienté* (Écriture-L'Archipel, 2018), il collabore par ailleurs à plusieurs journaux, dont *Le Huffington Post*, *Marianne*, *La Croix*, *Jeune Afrique*, *Le Devoir*, *La Presse*, *El Watan* et *Liberté*.

CCFB 93 – Centre Culturel Franco-Berbère – Drancy

37 boulevard Paul Vaillant-Couturier
01 45 80 23 90
Bus 143, 148, 248
Mairie-de-Drancy
Bus 151, 251 Place-du-19-Mars-1962

À lire *Allah au pays des enfants perdus*, Karim Akouche, Écriture, 2019

À noter Karim Akouche est en résidence au CCFB 93, dans le cadre du programme de résidences d'écrivains de la Région Ile-de-France

À l'encontre du sens de la marche

Rencontre avec Samar Yazbek

L'affublant d'une curieuse manie (qui la force à marcher tant qu'elle le peut et jusqu'à l'épuisement, au point que sa mère la contraigne à vivre attachée) et d'un handicap (un mutisme contrebalancé par une soif de lire, d'écrire et de dessiner), l'écrivaine Samar Yazbek confie à ce personnage qui tient de la métaphore littéraire le soin de raconter la bataille de la Ghouta orientale, depuis l'abri qu'elle s'est trouvé dans une ancienne imprimerie.

Injectant une part de fable dans la violence du réel et passant par le filtre des lectures de son héroïne (Lewis Carroll, Saint-Exupéry...) et celui de sa naïveté d'adolescente, elle n'atténue pourtant pas les horreurs insoutenables de ce conflit qui dura presque six ans et signe, avec ce livre dédié à Razane Zaytouna, dissidente syrienne enlevée et disparue sans laisser de traces dans une ville de la banlieue de Damas, un texte d'une grande résonance poétique et politique.

Née à Jableh en Syrie, Samar Yazbek est journaliste et romancière. Elle a publié en France *Un parfum de cannelle* (2013), *Feux croisés, journal de la révolution syrienne* (2012), et *Les Portes du néant* (Stock, 2016), lauréat du prix du Meilleur livre étranger et traduit dans seize langues. Son dernier roman, *La Marcheuse* a paru en août 2018. Elle vit en exil à Paris depuis 2011.

Bibliothèque François-Mitterrand –

Le Pré Saint-Gervais

46 avenue Jean-Jaurès
01 48 44 69 96
Métro ①, Tram T3b
Porte-des-Lilas
Bus 61 Place-Séverine
Bus 170 Jean-Jaurès

À lire *La Marcheuse*, Samar Yazbek, Stock, 2018

sam. 30 mars 19h30

Par les écrans du monde

Lecture musicale avec Fanny Taillandier & Programme Hors Champ

26

Presque dix-huit ans ont passé depuis l'événement du 11 septembre à New York qui a fait basculer le XXI^e siècle dans la démence, le premier à être vécu en temps réel à travers nos écrans à l'échelle de la planète. Point de départ du roman, une nouvelle lecture en est faite à travers le prisme de trois personnages aux voix et aux parcours qui s'entremêlent, avant et pendant les attentats de 2001. Lucy, analyste chargée d'anticiper et de modéliser les risques pour une importante compagnie d'assurances, travaille au World Trade Center et se retrouve prisonnière des décombres. William, son frère et ancien vétéran du Vietnam aux séquelles indélébiles, est responsable de la sécurité de l'aéroport de Boston d'où Mohammed Atta, architecte et désormais kamikaze, a pris les commandes du Boeing qu'il s'appête à lancer contre une des deux tours.

À l'inverse d'un énième témoignage sur ce jour historique, *Par les écrans du monde* est le récit en creux de ce qui nous a échappé, une réflexion profonde sur notre temps, les croyances et l'interprétation des images, lorsque réalité et fiction se confondent sans aucun filtre.

Agrégée de lettres, [Fanny Taillandier](#) a reçu le prix Fénéon et le prix de la Société des Gens de Lettres en 2017 pour *Les États et Empires du lotissement Grand Siècle* paru aux PUF en 2016. *Par les écrans du monde* est son troisième livre.

[Programme Hors Champ](#) est une formation composée de Fanny Taillandier (écrit, lecture), Antoine Taillandier (percussions) et Louis Taillandier (basse/guitare).

[Bibliothèque Elsa-Triolet – Sevrans](#)

9 place Elsa-Triolet

01 41 52 45 80

RER (B) Sevrans-Livry puis bus 618 Général-de-Gaulle

À lire *Par les écrans du monde*, Fanny Taillandier, Seuil, 2018

Réservation 01 41 52 45 80



dim. 31 mars 11h

Par monts et par rêves

Brunch littéraire avec Mark Greene

27

Alors qu'un couple d'architectes italiens est découvert mort attaché au pied d'une falaise des Dolomites, une certaine Federica Bersaglieri, randonneuse mystérieuse et introuvable qui aurait été vue en leur compagnie peu de temps avant, devient la principale suspecte. À la lecture de ce fait divers paru dans le journal, le narrateur est pris d'un doute : est-ce bien 'd'elle' dont il s'agit ? De cette jeune femme fascinante rencontrée à Paris au hasard d'une salle de jeux avec qui il a vécu une semaine inattendue, tel un joli feu-follet traversant sa vie ? Vingt ans se sont écoulés depuis ce jour...

Glissant entre temps présent et passé, l'auteur livre un roman où se mêlent souvenirs intimes, enquête policière et relations imaginaires. À l'heure du brunch, peut-être percerez-vous le mystère de la charismatique Federica, en vous laissant porter par la douce mélancolie de cette double histoire d'amour contée par Mark Greene.

Écrivain franco-américain ayant grandi à Madrid, [Mark Greene](#) est l'auteur de plusieurs ouvrages de fiction dont *Le Ciel antérieur* (Le Seuil, 2013), *45 Tours* (Rivages, 2016), et un récit biographique, *Comment construire une cathédrale* (Plein Jour, 2016). *Federica Ber* est son cinquième roman.

[Médiathèque Louis-Aragon – Rosny-sous-Bois](#)

Centre Jean-Vilar,

20 mail Jean-Pierre-Timbaud
01 49 35 38 77

RER (E) Rosny-sous-Bois
Bus 118, 121, 143
Église-de-Rosny-Gare
Bus 116 Copernic

À lire *Federica Ber*, Mark Greene, Grasset, 2018

Réservation 01 49 35 38 77

dim. 31 mars 15h

28

L'intraduisible de chaque être Rencontre avec Valérie Zenatti & hommage à Aharon Appelfeld

Au mémorial de la Shoah de Drancy, Valérie Zenatti présentera son nouveau livre, *Dans le faisceau des vivants*, un texte très personnel sur son compagnonnage avec Aharon Appelfeld. Très affectée par la mort de l'écrivain israélien dont elle était la traductrice depuis *Histoire d'une vie* (2004), Valérie Zenatti se souvient de leur rencontre et de cette complicité rare qui s'est nouée entre un homme âgé et une jeune femme.

C'est d'abord la voix douce d'Aharon Appelfeld que fait entendre par l'écriture Valérie Zenatti, cette manière si particulière de s'exprimer qui donnait à sa langue, l'hébreu, un écho très particulier. C'est pour ne pas oublier cette voix, pour ne pas la perdre, qu'elle a entrepris un voyage à Czernowitz, en Ukraine, la ville natale d'Aharon Appelfeld. Un récit bouleversant qui dessine un portrait intime du grand écrivain.

Journaliste-radio, professeur d'hébreu ensuite, Valérie Zenatti se consacre depuis plusieurs années exclusivement à l'écriture. Elle a publié plusieurs livres pour la jeunesse dont *Quand j'étais soldate* et *Une bouteille dans la mer de Gaza*. Elle est aussi l'auteur de plusieurs romans dont *Mensonges* (L'Olivier, 2011). Son dernier livre, *Dans le faisceau des vivants* (L'Olivier) est une chambre d'échos à sa rencontre avec l'écrivain et aux semaines qui ont suivi sa disparition en janvier 2018.

Mémorial de la Shoah – Drancy

110-112 avenue Jean-Jaurès
01 77 48 78 20

Métro ⑤ Bobigny-Pablo-Picasso puis Bus 251

Place-du-19-Mars-1962

À lire *Dans le faisceau des vivants*, Valérie Zenatti, L'Olivier, 2019

À noter Navette gratuite depuis Paris (dans la limite des places disponibles)

14h : départ du Mémorial de la Shoah,

17 rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris

17h30 : retour du bus pour le Mémorial de la Shoah de Paris

Réservation 01 53 01 17 42

mar. 2 avril 12h

29

Xamûma fane lay dëm – Je ne sais pas où je vais Duo Concordan(s)e avec Amala Dianor et Denis Lachaud

La langue de chaque individu se construit dans son histoire, en se nourrissant de tout ce qui se présente. Les mots et les gestes, les sons et les couleurs, les odeurs, les matières, les symboles, les émotions, les joies et les souffrances... Nous composons notre façon de nous exprimer en nous appuyant sur les langues qui nous sont proposées par les autres. Et quand deux individus se rencontrent, ils se lancent dans l'élaboration d'une langue commune, une langue pour échanger, créer ensemble.

Amala Dianor et Denis Lachaud se proposent d'entrer dans l'espace de la scène avec la langue comme sujet de leur curiosité.

Pratiquant le hip-hop depuis son adolescence, Amala Dianor se forme au Centre national de danse contemporaine (CNDC) d'Angers en 2000. Il a travaillé comme interprète pour de nombreux chorégraphes (Roland Petit, Abou Lagraa, Emanuel Gat...), traversant des univers très variés. Il fonde sa propre compagnie en 2012, et conçoit des chorégraphies où se mêlent hip-hop, danse classique et contemporaine, et danses africaines.

Denis Lachaud est écrivain, metteur en scène et comédien. Il a publié sept romans et sept pièces de théâtre aux Éditions Actes Sud. *Ab! Ça ira...*, son dernier roman, a paru en août 2015. Ses pièces ont fait l'objet de propositions scéniques de la part de Pierre Notte, Thomas Condemine ou encore Arthur Nauzyciel.

La Chaufferie, campus de Villetaneuse Paris XIII – Villetaneuse

99 avenue Jean-Baptiste-Clément

SNCF Train H(26)

Épinay-Villetaneuse puis Bus 356 Université-Paris-13

À lire *CONCORDAN(S)E 6*, collectif, L'Œil d'Or, 2019

En partenariat avec le festival Concordan(s)e : une rencontre inédite entre un(e) chorégraphe et un(e) écrivain

mar. 2 avril 19h
Sous la dictée des sirènes
Rencontre avec Philippe Beck

30

Dans le sillage de la parution de *Dictées* (Flammarion, 2017), 'poèmes écrits sous la dictée de la musique en direct' et celui, plus immédiat, de la publication de *La Berceuse et le Clairon*, son dernier livre consacré à 'l'immense orchestre' de la foule qui écrit, Philippe Beck vient d'accoster au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers-La Courneuve pour une résidence d'écriture.

Au sein de ce lieu qui permet à tous de se 'tenir à la hauteur d'Ulysse' en affrontant le charme de la musique et en s'abandonnant au chant des rencontres, il éprouvera la justesse et la portée de son nouveau projet: un *Traité des Sirènes* qui, partant du fameux épisode de *L'Odyssee* d'Homère, s'interroge sur la double présence de la musique dans le langage et du langage dans la musique, ainsi que sur la capacité de cette dernière à transmettre un savoir – à être dite 'savante', autrement dit...

Comme en témoigne le colloque de Cerisy qui lui a été consacré en 2013, l'importance et l'originalité de l'œuvre critique et poétique de **Philippe Beck** sont désormais amplement reconnues. Sa poésie est à la fois savante et quotidienne, dépourvue d'emphase. Plus qu'aucun autre auteur de sa génération, il apporte à ce genre si mal considéré aujourd'hui un ton nouveau.

CRR 93 – Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers-La Courneuve

5 rue Édouard Poisson
01 48 11 04 60
Métro ⑦ Aubervilliers-Quatre-Chemins
puis 15 min à pied
Bus 150, 170 André-Karman

À lire *La Berceuse et le Clairon / De la foule qui écrit*, Philippe Beck, Le Bruit du temps, 2019

À noter Philippe Beck est en résidence au CRR 93, dans le cadre du programme de résidences d'écrivains de la Région Île-de-France

Réservation 01 48 11 04 60
reservations@crr93.fr

mar. 2 avril 19h
On ne répare pas le monde
Lecture musicale de Daniel Conrod
accompagné par le pianiste Nicolas Worms

31

'*Quelque chose s'éclaire lorsque je rencontre dans la même semaine deux jeunes éducateurs de rue de l'association Vie et Cité (centre-ville) et la responsable d'une antenne de la Maison des Parents (quartier de l'Étoile). Les deux fois me trouble la même sensation inexplicable de leur isolement ou de leur solitude, les deux fois, le même questionnement: qui aujourd'hui s'intéresse à ces professionnels qui s'occupent des autres, qui dans la société se soucie de ce qu'ils font, leurs actes ou leurs gestes ou leurs pensées ou leurs pratiques ou leurs expériences, qui aide ou soutient, qui au-dessus d'eux ou à côté d'eux porte haut et fort la question sociale?*'

À l'automne 2015, Daniel Conrod a entrepris une résidence de recherche et d'écriture sur le territoire de la ville de Bobigny, à l'invitation de la MC93. Principalement consacrée aux métiers du travail social, du soin et à leur rapprochement avec le monde culturel, cette résidence qui a duré jusqu'à décembre 2017, a donné lieu à différents temps de rencontres et de restitutions, appelés 'banquets'. *On ne répare pas le monde* est un poème social et littéraire inspiré par cette résidence.

Daniel Conrod a été iconographe, documentaliste de presse et consultant en ingénierie documentaire, avant de se tourner vers le journalisme culturel pour *Télérama*. Il quitte le monde de la presse en 2011 et mène depuis de très nombreux travaux de recherches et d'écriture.

Nicolas Worms est compositeur et reçoit des commandes de l'Opéra National de Paris ou du Théâtre du Châtelet. Il est aussi le claviériste de groupes de pop/rock comme *Moonsters*, *Modestamente*, *Soleil Bleu*, et on peut entendre son travail dans la bande originale de films de Christophe Honoré, Eric Judor et Christian Schwochow.

Bibliothèque Elsa-Triolet – Bobigny

4 rue de l'Union
01 48 95 20 56
Métro ⑤ Bobigny-Pablo-Picasso
Tram T1 Hôtel-de-Ville-de-Bobigny

À lire *On ne répare pas le monde (Arpenter Bobigny)*, Daniel Conrod, Les Solitaires Intempestifs, 2018

En partenariat avec la MC93 – Maison de la culture de Seine-Saint-Denis

Réservation 01 48 95 20 56

mar. 2 avril 19h
Les damnés de la mer
Rencontre avec Caryl Férey

32

Après plus de dix ans d'absence, Mc Cash reprend enfin du service sous la plume de Caryl Férey. Dans *Plus jamais seul*, cet ancien flic borgne, alcoolique, désinvolte et autodestructeur se retrouve flanqué d'une fille adolescente dont il a appris l'existence il y a peu, et, alors qu'ils sont en vacances en Bretagne, d'un mystère qui lui tombe sur les bras. Celui-ci apparaît en l'espèce d'un entrefilet du journal Ouest-France : comment son vieil ami Marco, avocat et navigateur émérite, a-t-il pu disparaître en mer avec son nouveau voilier ? Que faisait à son bord la belle-soeur de celui-ci, avec qui Mc Cash vécut une passion torride ?

De la rade de Brest aux îles grecques, le voici parti pour mener l'enquête. Dans ce pays démantelé par la crise, il croisera sur sa route – tout en semant sur celle-ci un certain nombre de cadavres ! – une veuve inconsolable, une belle-famille soupçonneuse, des blanchisseurs d'argent et des trafiquants d'êtres humains...

Fan des Clash, auteur d'une quinzaine de romans et figure de la *Série Noire*, **Caryl Férey** affirme avoir trouvé sa famille politico-artistique dans le joyeux milieu du polar français dont il est l'un des auteurs les plus vendus dans le monde.

Librairie Folies d'encre – Les Lilas

3 rue du Garde-Chasse
01 43 63 20 20
Métro ① Mairie-des-Lilas

À lire *Plus jamais seul*,
Caryl Férey, Gallimard,
2018

mer. 3 avril 18h30 33
Xamûma fane lay dêm – Je ne sais pas où je vais
Duo Concordan(s)e avec Amala Dianor & Denis Lachaud

La langue de chaque individu se construit dans son histoire, en se nourrissant de tout ce qui se présente. Les mots et les gestes, les sons et les couleurs, les odeurs, les matières, les symboles, les émotions, les joies et les souffrances... Nous composons notre façon de nous exprimer en nous appuyant sur les langues qui nous sont proposées par les autres. Et quand deux individus se rencontrent, ils se lancent dans l'élaboration d'une langue commune, une langue pour échanger, créer ensemble.

Amala Dianor et Denis Lachaud se proposent d'entrer dans l'espace de la scène avec la langue comme sujet de leur curiosité.

Pratiquant le hip-hop depuis son adolescence, **Amala Dianor** se forme au Centre national de danse contemporaine (CNDC) d'Angers en 2000. Il a travaillé comme interprète pour de nombreux chorégraphes (Roland Petit, Abou Lagraa, Emanuel Gat...), traversant des univers très variés. Il fonde sa propre compagnie en 2012, et conçoit des chorégraphies où se mêlent hip-hop, danse classique et contemporaine, et danses africaines.

Denis Lachaud est écrivain, metteur en scène et comédien. Il a publié sept romans et sept pièces de théâtre aux Éditions Actes Sud. *Ab! Ça ira...*, son dernier roman, a paru en août 2015. Ses pièces ont fait l'objet de propositions scéniques de la part de Pierre Notte, Thomas Condemine ou encore Arthur Nauzyciel.

Bibliothèque Cyrano-de-Bergerac – Clichy-sous-Bois

10 allée Maurice-Audin
01 41 70 31 80
Bus 601, 623 Frédéric-Ladrette
Bus 603 La-Lorette
Bus 613 Mairie

À lire
CONCORDAN(S)E 6,
collectif, L'Œil d'Or, 2019

En partenariat avec
le festival Concordan(s)e :
une rencontre inédite
entre un(e) chorégraphe
et un(e) écrivain



jeu. 4 avril 18h

Sarah, de symbole : S

Rencontre avec Pauline Delabroy-Allard

34

En osant s'emparer d'un thème – la passion amoureuse – déjà largement exploré par la fiction, le premier roman très remarqué de Pauline Delabroy-Allard a su porter le discours qui l'exprime jusqu'à son point d'incandescence. À l'exemple de ce symbole S – celui du soufre chimiquement pur auquel Sarah est associée lorsqu'elle allume sa cigarette et passe aux aveux, dont l'étincelle, brusquement, illumine la nuit et la vie jusqu'ici bien rangée de la narratrice.

Roman des corps et des esprits qui s'entre-possèdent et de la fascination qu'exerce l'autre, *Ça raconte Sarah* est également un livre sur la perte et le retour à soi qui, dans l'exaltation comme dans la souffrance, est porteur d'une incroyable puissance de vie.

Ancienne libraire, **Pauline Delabroy-Allard** est aujourd'hui professeure-documentaliste dans un lycée d'Ile-de-France. *Ça raconte Sarah* est son premier roman.

**Médiathèque Colette –
Épinay-sur-Seine**

49 rue de Paris
01 71 86 35 00
RER © Épinay-sur-Seine
Bus 354 Rue-de-Paris
Bus 361, Tram T8
Rose-Bertin

À lire *Ça raconte Sarah*,
Pauline Delabroy-Allard,
Minuit, 2018

Public Avec la participation
d'une classe de 2^{de} du lycée
Jacques Feyder

À noter Dans le cadre
de leur participation
au prix Goncourt des
lycéens 2018



jeu. 4 avril 18h30

Shéhérazade en ombre chinoise

Rencontre avec Jean-Marie Blas de Roblès

35

Dans un petit milieu d'expatriés, joyeusement déléteré et décalé, Beverly, l'Américaine, fait figure de brillante excentrique. Elle n'a aucune limite, mène sa vie comme au casino, et ne vit que par passion. Elle est exubérante, impulsive : irrésistible. Quand Roetgen débarque sans transition du Brésil à Tientsin, mégapole glaciale du nord de la Chine, il est séduit par cette femme inouïe, de vingt ans son aînée.

Comme une Shéhérazade en ombre chinoise, Beverly, qui a vécu (ou fantasmé) mille vies rocambolesques, des plus sordides aux plus éclatantes, réclame à son jeune amant des histoires à la hauteur de sa propre biographie : les affres d'un empereur chinois au double visage, une nuit hallucinée au cœur de la Cité interdite, un vrai faux polar mâtiné de sexe et de mafia chinoise. Mais entre fiction et réalité, la mécanique s'enraye, Beverly s'enflamme, dévoilant sa face obscure... (Présentation de l'éditeur)

Jean-Marie Blas de Roblès est l'auteur du remarqué *L'Île du Point Némo* (2014). Après *Dans l'épaisseur de la chair* (2017), l'hommage d'un fils à son père et à ses racines algériennes, il nous revient avec *Le Rituel des dunes*, son dernier roman paru chez Zulma qu'il a pourtant écrit avant *Là où les tigres sont chez eux* (prix Médicis et prix du Roman FNAC 2008).

**Librairie Les Mots
passants – Aubervilliers**

2 Rue du Moutier
01 48 34 58 12
Bus 170,150, 35
Mairie-d'Aubervilliers
Métro ⑦ Aubervilliers-
Pantin-Quatre-Chemins,
Fort-d'Aubervilliers
Métro ⑫ Front-Populaire
avec navette jusqu'à
Mairie-d'Aubervilliers

À lire *Le Rituel des dunes*,
Jean-Marie Blas de Roblès,
Zulma, 2019

**Esperam nous manquera –
En mémoire du 17 octobre 1961
Lecture théâtrale par May Bouhada
avec Lyes Salem & Louiza Bentoumi**

Paris de nos jours. Le parcours d'une jeune femme à travers un événement trouble de l'histoire de sa ville natale : le massacre du 17 octobre 1961 dans les derniers mois de la guerre d'Algérie.

Deux cents morts peut-être jonchent le sol d'une mémoire enfouie. Myriam est trop jeune pour avoir vécu le 17 octobre. Le déclencheur de son voyage est une photographie : sur le boulevard de Bonne Nouvelle un cordon de policiers encadre des hommes arrêtés, assis, prostrés ; non loin d'eux, des cadavres entassés sur le trottoir. Alors, Myriam sort de chez elle, sillonne Paris en quête de mémoire...

May Bouhada est autrice, metteuse en scène de théâtre, et réalisatrice. D'abord comédienne, formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, elle vient ensuite à l'écriture : pour le théâtre, la radio, le cinéma et l'opéra.

Formé à l'École du Théâtre national de Chaillot et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, **Lyes Salem** est acteur, scénariste et réalisateur. Son premier long métrage, *Mascarades*, a été choisi par l'Algérie pour représenter le pays aux Oscars en 2008.

Louiza Bentoumi est actrice. Au théâtre, elle a joué pour Yves Beaunesne, Mario Gonzalez, Hans-Peter Cloos et Georges Lavaudant, au cinéma pour Guillaume Crémonèse et Cyril de Gasperis.

Bibliothèque Elsa-Triolet – Bobigny

4 rue de l'Union
01 48 95 20 56
Métro ⑤ Bobigny-
Pablo-Picasso
Tram T1 Hôtel-de-
Ville-de-Bobigny

À lire *Esperam nous manquera : En mémoire du 17 octobre 1961*, May Bouhada-Nordmann, esse que, 2018

À noter May Bouhada est en résidence à la bibliothèque Elsa-Triolet, dans le cadre du programme de résidences 'écrivains en Seine-Saint-Denis' du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis

Réservation 01 48 95 20 56

**Relire un classique (Gustave Flaubert)
Exercice d'admiration par Marie-Hélène Lafon**

Dans ce court texte virtuose et tout en verve, publié dans la collection 'Les auteurs de ma vie' de Buchet/Chastel, Marie-Hélène Lafon dit son admiration pour Gustave Flaubert, un auteur dont elle s'est nourrie à 'en manger par cœur'. Aussi, les parcours buissonniers qu'elle dessine en toute subjectivité dans son œuvre font des détours par sa correspondance, ses amis et amies. Épousant les trajectoires de ses personnages les plus humbles, elle fait de son Flaubert un héraut des anti-héros : plutôt Charles, 'l'impeccable cocu' marié à Emma Bovary que le dilettantisme ambitieux d'un Frédéric Moreau dans *L'Éducation sentimentale*, le 'cœur simple' de la servante Félicité plutôt que les parures carthagoises de Salammbô.

'*Flaubert for ever*' titre Marie-Hélène Lafon dans son premier chapitre et effectivement : parler de ce qui la relie à l'écrivain nous donne l'envie irrésistible de le (re)lire.

Marie-Hélène Lafon est agrégée de grammaire et professeure de lettres classiques à Paris. Lauréate du prix Goncourt de la nouvelle pour *Histoires* (2016), elle a publié une dizaine de romans, tous chez Buchet/Chastel.

Bibliothèque Robert-Desnos – Montreuil

14 boulevard Rouget-de-Lisle
01 48 70 69 04
Métro ⑨ Mairie-de-Montreuil
Bus 102, 115, 121, 122
Mairie-de-Montreuil

À lire *Flaubert*, Marie-Hélène Lafon, Buchet – Chastel, 2018

jeu. 4 avril 19h
Un roman-fleuve et ses affluents
Rencontre avec Hélène Frappat

38

Dans un espace-temps indéterminé, qui pourrait être celui du début ou de la fin du monde, la silhouette de deux enfants – dont l'un porte l'autre sur son dos – s'écroule d'épuisement sur la berge d'un fleuve. Un fleuve qui s'avère peuplé d'êtres étranges (enfant-poisson, femme-sorcière, famille gorgone...) et à l'abri duquel les deux frères vont devoir inventer des 'rituels de survie'.

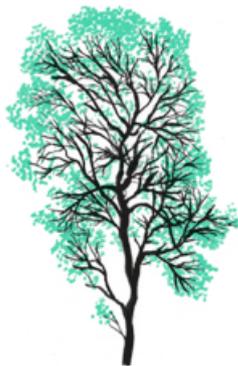
Roman d'aventures éveillant des réminiscences d'histoires pour s'endormir ou se faire peur, fable écologique, parabole presque biblique ou cauchemar fantastique, *Le Dernier fleuve* d'Hélène Frappat draine tous les genres littéraires comme autant d'affluents dont il s'est constitué et s'en échappe pourtant, comme un cours d'eau sort de son lit. Un récit d'initiation, mais d'initiation perpétuelle écrit avec une grande justesse 'à hauteur d'enfant': lorsque chaque expérience est faite pour la première fois...

Ancienne élève de l'ENS, H^{élène} Frappat est agrégée de philosophie et docteur ès lettres. Elle est l'autrice de six romans publiés aux éditions Allia et Actes Sud, ainsi que de nombreuses traductions (d'Hannah Arendt ou encore Theodor W. Adorno). Sur *France Culture*, elle a produit le magazine mensuel de cinéma *Rien à voir*, de 2004 à 2009, ainsi que de nombreux documentaires.

Librairie Folies d'encre – Gagny

3-5 rue Henri-Maillard
01 41 53 80 11
RER ⑤ Gagny

À lire *Le Dernier fleuve*,
Hélène Frappat, Actes Sud,
2019



jeu. 4 avril 19h30
Quelque chose peut encore rentrer dans ma vie
Lecture-performance de Catherine Froment

39

Catherine Froment lira des extraits de son dernier recueil, *Quelque chose peut encore rentrer dans ma vie*, rassemblant six textes qui interrogent notre façon d'appréhender le monde actuel en partant de nos intimités et de nos quotidiens, tous ayant pris la forme scénique de six performances. Selon le poète Serge Pey, qui en a écrit la préface :

'Catherine Froment est une de nos artistes de transgression sûrement parmi les plus anachroniques des espaces du théâtre occidental. Ses textes sont des témoignages d'accident, d'imprévus et de catastrophes communes. Les autres textes qu'elle nous montre dans cette anthologie sont aussi des précisions de performance, une méthode d'action, une leçon de la vie et de la mort où son art exceptionnel se meut.'

Les mots verticaux de Catherine Froment sont ainsi la face cachée du don absolu d'un corps qui parfois s'échappe de celle qui le porte pour le réintégrer dans le nôtre. Une seule fois. Ils sont une échelle où le lecteur doit porter en lui ses propres barreaux.'

Catherine Froment est autrice, performeuse, actrice et metteuse en scène. Artiste associée au Générateur à Gentilly depuis 2012 où nombre de ses performances ont vu le jour, elle enseigne depuis 2016 au sein du Master Nouvelles écritures de la scène du département Art et Com de l'Université Jean Jaurès de Toulouse.

Mains d'Œuvres – Saint-Ouen

1 rue Charles-Garnier
01 40 11 25 25
Métro ⑬ Garibaldi ou
Mairie-de-Saint-Ouen
Métro ④ Porte-de-
Clignancourt
Bus 85 Paul-Bert

À lire *Quelque chose peut encore rentrer dans ma vie*,
Catherine Froment, R.R
Écritures, 2018

À noter Catherine Froment est en résidence à Mains d'œuvres, dans le cadre du programme de résidences d'écrivains de la Région Île-de-France

ven. 5 avril 18h30

40

Des sueurs froides sur un été trop chaud Rencontre avec Jérémie Fel & hommage aux grands maîtres du thriller

C'est l'histoire de quatre personnages : Norma, une mère solitaire et ses trois enfants Graham, Tommy et Cindy ; d'une maison perdue au milieu des champs de maïs dans l'État américain du Kansas ; d'une adolescente rêvant de devenir championne de golf, tombée en panne de voiture, qui croise la route de cette famille en apparence sans histoires. Mais si seulement... car jusqu'où une mère peut-elle aller pour protéger ses enfants lorsqu'ils commettent l'irréparable ?

Avec *Helena*, Jérémie Fel nous embarque dans une spirale de violence, de vengeance, mais aussi de révélations, dont les personnages sont à la fois les victimes et les bourreaux.

Cette rencontre sera l'occasion de rendre hommage au thriller en convoquant les maîtres américains du genre qui l'inspirent : Stephen King, Cormac McCarthy, Joyce Carol Oates... mais aussi les cinéastes David Lynch, Alfred Hitchcock et Charles Laughton avec la projection d'extraits de films.

Ancien libraire spécialisé dans les littératures de l'imaginaire et nourri de culture américaine, Jérémie Fel s'est tourné vers l'écriture scénaristique, avant de se consacrer pleinement au roman. Il travaille actuellement à l'adaptation au cinéma de son premier roman *Les Loups à leur porte* (prix du Polar en Série 2016) publié chez Rivages en 2015. *Helena* est son second roman.

**Bibliothèque
Cyrano-de-Bergerac –
Clichy-sous-Bois**
10 allée Maurice-Audin
01 41 70 31 80
Bus 601, 623 Frédéric-
Ladrette
Bus 603 La-Lorette
Bus 613 Mairie

À lire *Helena*, Jérémie Fel,
Payot et Rivages, 2018

ven. 5 avril 18h30

41

Vigile Lecture musicale avec Hyam Zaytoun & Julien Jolly

Un bruit étrange trouble le sommeil de la narratrice de *Vigile*, premier roman d'Hyam Zaytoun, qui se réveille dans un cauchemar : son compagnon étendu auprès d'elle est en arrêt cardiaque. Dès lors, il y a la peur irrépressible que canalise pourtant la nécessité de ne pas flancher, de garder la tête froide, d'avoir les bons gestes. Puis il y a tout ce qui s'ensuit : les pompiers, l'hôpital, les enfants à rassurer, les amis et parents à prévenir, les proches qui se manifestent ou qui se mobilisent pour soutenir et aider. Et enfin, au chevet de l'être aimé placé en coma artificiel, survivre au choc malgré le chagrin, la peur en tenant ce rôle de vigile, les yeux grands ouverts sur l'espérance.

Mise en musique par Julien Jolly, la lecture par son autrice de ce texte bouleversant promet de révéler ce qu'il contient déjà : un chant d'amour digne, intense et majestueux.

Comédienne, Hyam Zaytoun joue régulièrement pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Elle collabore par ailleurs à l'écriture de scénarios. Elle est aussi l'autrice d'un feuilleton radiophonique – *J'apprends l'arabe* – diffusé sur France Culture en 2017. *Vigile* est son premier roman.

Julien Jolly est batteur. Issu d'une formation jazz, il travaille pour des projets éclectiques (hip-hop, jazz, musiques électroniques) et produit des albums d'autres musiciens. Il joue dans différents groupes, notamment le trio de jazz Perchaud Jolly Maire.

**Médiathèque Boris-Vian –
Tremblay-en-France**
24 boulevard
de l'Hôtel-de-Ville
01 49 63 69 61
RER (B) Vert-Galant

À lire *Vigile*, Hyam
Zaytoun, Le Tripode, 2019

ven. 5 avril 19h
Le sourire de Bouddha
Rencontre avec Atiq Rahimi

42

11 mars 2001. Tandis que la pluie frappe aux vitres et que le jour se lève sur Paris, un exilé afghan atteint de paramnésie – cette sensation obsédante de déjà-vu ou de déjà-vécu – décide de quitter sa famille pour partir rejoindre sa maîtresse à Amsterdam. À Kaboul, dans le même petit-matin, un autre couple se sépare : le candide et solitaire Yûsef doit comme chaque jour s'arracher à la présence troublante de Shirine, la femme de son frère en exil, pour accomplir sa tâche de porteur d'eau, nécessaire aux ablutions de la première prière et capitale dans un pays frappé de sécheresse pour sa quatrième année consécutive.

'11 mars 2001: les Talibans détruisent les deux Bouddhas de Bâmiyân, en Afghanistan.' Resserré sur une seule journée où d'un bout à l'autre de la planète, ces deux existences vont basculer tandis qu'en arrière-plan, les deux silhouettes de pierre s'effondrent, le dernier roman de l'auteur franco-afghan Atiq Rahimi mêle la sagesse des contes aux violences de l'histoire contemporaine dans une langue splendide, travaillée par cet 'infernal vertige que creuse l'exil entre les mots et la pensée'.

Atiq Rahimi quitte l'Afghanistan pour le Pakistan en 1984, puis demande et obtient l'asile politique en France où il passe un doctorat de communication audiovisuelle à la Sorbonne. Réalisateur de films documentaires, l'adaptation, par lui-même, de son roman *Terre et cendres* (P.O.L., 2000) en 2004 obtient le prix Regard sur l'avenir au Festival de Cannes. *Syngué sabour. Pierre de patience* (P.O.L.), son premier roman directement écrit en français a été récompensé par le prix Goncourt 2008.

Médiathèque Georges-Brassens – Drancy

65 avenue Marceau
01 48 96 45 67
RER (B) Le-Bourget
Bus 143 Édouard-Vaillant
Bus 146 Lamartine-François-Rude

À lire *Les Porteurs d'eau*,
Atiq Rahimi, P.O.L., 2019

ven. 5 avril 19h
La perle et le couteau
Rencontre avec Yannick Haenel

43

Si Dante, le marquis de Sade et Herman Melville sont souvent cités par Yannick Haenel, si le cinéaste Michael Cimino était un des personnages principaux de son dernier roman, c'est cette fois à un 'monstre' de la peinture que Yannick Haenel se mesure.

Dans *La Solitude Caravage*, il analyse la puissance des figures féminines représentées dans les œuvres du peintre sulfureux qui vécut entre 1571 et 1610, et d'abord celle de la magnifique Judith tranchant la tête du roi Holopherne. 'Comment la représentation d'un crime politique a-t-elle pu lancer ma vie érotique, voilà l'énigme de ce livre qui interroge la puissance des figures peintes', écrit Yannick Haenel dans la présentation de cet essai, qui est aussi une réflexion sur la capacité de certaines œuvres à se tenir hors-la-loi.

Yannick Haenel est l'auteur d'une œuvre qui aborde aussi bien l'histoire européenne récente (*Jan Kariski* ou *Les Renards pâles*) que les œuvres littéraires les plus enthousiasmantes (dans *Le Sens du calme* notamment) avec lesquelles il entretient un dialogue quotidien. Il a reçu le prix Médicis en 2017 pour *Tiens ferme ta couronne* (Gallimard).

Le Café Vert – Le Pré Saint-Gervais

31 Rue Danton
01 48 10 97 54
Métro (5) Hoche
Tram T3b Butte-du-Chapeau-Rouge
Bus 170 D'Estienne-d'Orves

À lire *La Solitude Caravage*, Yannick Haenel,
Fayard, 2019

À noter Rencontre
organisée par la librairie
Temps-livres



Personne n'a peur des gens qui sourient**Rencontre avec Véronique Ovaldé**

Gloria a choisi ce jour de juin pour partir. Elle file récupérer ses filles à l'école et les embarque sans préavis pour un long voyage. Toutes trois quittent les rives de la Méditerranée en direction du Nord, la maison alsacienne dans la forêt de Kayserheim où Gloria, enfant, passait ses vacances. Pourquoi cette désertion soudaine? Quelle menace fuit-elle? Pour le savoir, il faudra revenir en arrière, dans les eaux troubles du passé, rencontrer Giovannangeli, qui l'a prise sous son aile à la disparition de son père, lever le voile sur la mort de Samuel, le père de ses enfants – où était Gloria ce soir-là? –, et comprendre enfin quel rôle l'avocat Santini a pu jouer dans toute cette histoire.

Jusqu'où peut-on protéger ses enfants? Dans ce roman tendu à l'extrême, Véronique Ovaldé met en scène un fascinant personnage de mère dont l'inquiétude face au monde se mue en un implacable sang-froid pour l'affronter. (Présentation de l'éditeur)

En 2000, **Véronique Ovaldé** publie son premier livre, *Le Sommeil des poissons*. Suivront une quinzaine de romans et de nombreux prix littéraires, ainsi que des traductions de ses livres dans de nombreuses langues. Elle est également éditrice chez *Points*, responsable du roman noir, de la poésie et de la collection Signatures (groupe La Martinière).

Librairie Folies d'encre – Saint-Ouen

51 avenue Gabriel Péri
01 40 12 06 72
Métro ③ Mairie-de-Saint-Ouen

À lire *Personne n'a peur des gens qui sourient*, Véronique Ovaldé, Flammarion, 2019

Du sang dans le sillon**Rencontre avec Valérie Manteau & Emmanuelle Collas**

Très liées à la Turquie, Valérie Manteau et Emmanuelle Collas ont en commun la figure de Hrant Dink, journaliste turc d'origine arménienne, assassiné en janvier 2007 devant le siège de son journal *Agos* (le sillon). Chez Galaade, Emmanuelle Collas avait publié les *Chroniques d'un journaliste assassiné*, un livre posthume qui reflétait le parcours et l'engagement de Hrant Dink. Ce militant de la paix, symbole pour toute une génération d'opposants au régime autoritaire de Recep Tayyip Erdogan, est le fil conducteur du second roman de Valérie Manteau. Suivant les errances dans Istanbul d'une jeune française trentenaire, elle pénètre les milieux alternatifs et intellectuels, entremêlant l'intime et le politique.

Les thématiques abordées dans *Le Sillon* font également écho aux nouvelles de Selahattin Demirtas, homme politique kurde emprisonné, publiées par Emmanuelle Collas sous le titre *L'Aurore*.

Historienne de l'Antiquité, spécialiste de l'Orient hellénistique et romain, **Emmanuelle Collas** a été maître de conférences à l'Université de Haute-Alsace de 1995 à 2015. À la tête des éditions Galaade qu'elle a fondées, puis dirigées de 2005 à 2016, elle a notamment publié *Encore* de Hakan Günday, prix Médicis étranger 2015. Elle rejoint le Collectif des éditions Anne Carrière en 2017 pour lancer une nouvelle maison de littérature française et étrangère, les Éditions Emmanuelle Collas.

Bibliothèque Robert-Desnos – Montreuil

14 boulevard Rouget-de-Lisle
01 48 70 69 04
Métro ⑨ Mairie-de-Montreuil
Bus 102, 115, 121, 122
Mairie-de-Montreuil

À lire *Le Sillon*, Valérie Manteau, Le Tripode, 2018
L'Aurore, Selahattin Demirtas, Emmanuelle Collas, 2018

Vêtues de probité candide et de lin blanc

Rencontre avec Nathalie Léger

‘Ce n’est pas la grâce ou la bêtise de son intention qui m’a intéressée, c’est qu’elle ait voulu, par son geste, réparer quelque chose de démesuré, et qu’elle n’y soit pas arrivée.’

Dans *La Robe blanche*, récit poignant et passionnant ayant obtenu cet automne le prix Welper, l’auteur croise deux vies. Celle de sa mère – écrasée par sa propre mélancolie et l’iniquité de son divorce –, et celle de Pippa Bacca, performeuse italienne de 33 ans dont l’assassinat, près d’Istanbul, sidéra ceux qui suivaient, via YouTube, son grand projet : aller de Milan à Jérusalem en stop, habillée d’une seule robe de mariée, dans l’idée de montrer la bonté des gens, portée par un idéal de paix.

Directrice de L’IMEC, [Nathalie Léger](#) est également une écrivaine capable de passer de l’essai (sur Samuel Beckett) à des récits dans lesquels elle entremêle des vies à la fois héroïques et vouées à une forme de silence – à l’image des deux figures féminines qu’elle fait se côtoyer dans *Supplément à la vie de Barbara Loden*.

Librairie Les 2 Georges – Bondy

5 rue des Frères Darty

01 41 55 89 13

RER (E) Gare-de-Bondy – Transilien

Tram T4 Gare-de-Bondy

Bus 105, 346 Églises-de-Bondy

de-Bondy

Bus 147 Auguste-Polissard

À lire *La Robe blanche*,

Nathalie Léger, P.O.L., 2018



Ça raconte Sarah

Lecture avec Pauline Delabroy-Allard & Blandine Rinkel

Le tempo lent et régulier des allers-retours vers le lycée où la narratrice de *Ça raconte Sarah* travaille comme professeure, le temps latent d’une existence en sourdine. Sa fille, dont elle s’occupe seule, son compagnon qu’elle voit souvent, qui revient comme un refrain. Puis l’irruption de Sarah, la violoncelliste : dissonante de vie. Celle qui déclenche la symphonie des sens et le vibrato des corps – puis compose, dans la vie de la narratrice, un ‘art de la fugue’ à Trieste, en Italie.

La puissance de rythme de *Ça raconte Sarah* appelait son passage à la scène. Le festival Hors limites est très heureux d’offrir à Pauline Delabroy-Allard, sa jeune autrice, le lieu d’une collaboration avec la musicienne et elle aussi autrice Blandine Rinkel, afin qu’elles explorent ensemble le ‘devenir partition’ de ce premier roman intrinsèquement musical!

Ancienne libraire, [Pauline Delabroy-Allard](#) est aujourd’hui professeur-documentaliste dans un lycée d’Ile-de-France. *Ça raconte Sarah* est son premier roman.

Journaliste et autrice, [Blandine Rinkel](#) écrit pour *Le Matricule des anges*, *Citizen K*, *Gonzai* ou *France Inter*. Son premier livre, *L’Abandon des prétentions*, est publié en 2017 aux éditions Fayard. Également musicienne et danseuse, elle participe à Catastrophe, un groupe artistique signé, pour sa partie musicale, chez Tricatel, et pour son versant littéraire aux éditions Pauvert.

Bibliothèque Albert-Camus – Sevrans

6 rue de la Gare

01 41 52 47 20

RER (B) Sevrans-Livry

Bus 623, 147 Gare-de-

Sevrans-Livry

À lire *Ça raconte Sarah*,

Pauline Delabroy-Allard,

Minuit, 2018

ven. 5 avril 19h30
Mauvais penchants – À vendre
Performance de poésie populaire

48

Le poète Félix Jousserand et le chanteur-accordéoniste Sangue s'associent pour un récital de textes tirés du dernier recueil de l'auteur, et des chansons du musicien.

Une performance mise en musique dans la grande tradition des chansonniers et interprétée à chaud, dans une forme dépouillée. Félix Jousserand et Sangue seront entourés de Timothée Guiffan à la batterie et Nicolas Robache aux claviers.

Poète, slammeur, membre du collectif Spoke Orkestra, **Félix Jousserand** est une de ces belles voix qui dynamitent la scène poétique contemporaine. Son travail s'articule autour de l'oralité et de formes littéraires populaires et percutantes. Il dépeint les grandes métropoles, les affres de la culture de masse et traite du devenir minoritaire. Il dirige actuellement la collection VO.X des éditions Diable Vauvert.

Chanteur et musicien, **Sangue** mélange les genres: le hip-hop, l'électro expérimentale et l'accordéon fabriquent son terrain de jeu. Il en ressort un univers unique entre musique folk et électronique.

Médiathèque Marguerite-Duras – Paris

115 rue de Bagnole
01 55 25 49 10
Métro ③ Gambetta ou
Porte-de-Bagnolet
Métro ② Alexandre-Dumas
Métro ⑨ Maraîchers
Tram T3b Porte-de-Bagnolet
Bus 26, 64, 76
Pyrénées-Bagnolet

À lire *Mauvais Penchant*,
Félix Jousserand, Au Diable
Vauvert, 2018

À écouter *À vendre*,
Sangue, Studio Potar
Hurlant, 2016

À noter Félix Jousserand
est en résidence d'écrivain
à la médiathèque Marguerite
Duras jusqu'en octobre 2019.
Programme soutenu par
la Région Île-de-France

Durée 40 min

ven. 5 avril 20h 49
Different Maps
Rencontre avec Mamadou Mahmoud N'Dongo,
suivie d'une projection de son film *Different maps*

Partie prenante d'une trilogie théâtrale emplie des bruits et des fureurs dont résonnent encore l'actualité française, *Different Maps* superpose et entremêle les voix de deux couples ayant occupé le même appartement parisien – avant, puis après, les attentats du 13 novembre. Dans ce huis clos ayant l'enfer pour porte à côté, le geste d'amour d'Orphée pour Eurydice se rejoue ainsi entre quatre murs, à travers les non-dits des soliloques dialogués que s'échangent entre eux les vivants et les morts...

À l'occasion de cette soirée en deux temps autour de *Different maps*, Mamadou Mahmoud N'Dongo nous proposera une lecture suivie par la projection du court-métrage qu'il a lui-même adapté de son texte et réalisé.

Mamadou Mahmoud N'Dongo est un écrivain, réalisateur, photographe, dramaturge et réalisateur de pièces radiophoniques. Il a publié plusieurs recueils de nouvelles, textes dramatiques et romans dont son dernier, *La Concordance des temps*, au Serpent à plumes en 2018.

Magic Cinéma – Bobigny
rue du Chemin-Vert
01 83 74 56 78
Métro ⑤, Tram T1,
Bus 134, 146, 148, 234
Bobigny-Pablo-Picasso

À lire *Maintenant*,
Mamadou Mahmoud
N'Dongo, La cheminante,
2018

En partenariat avec
la MC93 – Maison
de la Culture de
Seine-Saint-Denis

Durée 1h30
Réservation 01 83 74 56 73
Tarif 3€50

ven. 5 avril 20h

50

Le Garçon qui voulait dormir

Lecture musicale avec Valérie Zenatti,
Laurent Natrella, Éric Slabiak, Frank Anastasio
& Jean-David Abramowicz

Disparu en janvier 2018, Aharon Appelfeld est l'auteur de nombreux romans et recueils de nouvelles dont *Histoire d'une vie*, *La Chambre de Mariana*, *Des jours d'une stupéfiante clarté*. Né en 1932 à Czernowitz (Ukraine), il a été plongé dans le silence au sortir de la Shoah au cours de laquelle sa mère fut assassinée. Après une errance de trois ans dans une forêt ukrainienne, suite à son évasion d'un camp de Transnistrie, il est arrivé presque muet en Israël. C'est grâce à l'apprentissage de l'hébreu qu'il retrouvera la parole et racontera son histoire.

Créée à la Maison de la Poésie en octobre 2018, la lecture est composée d'extraits du *Garçon qui voulait dormir*, roman aux accents autobiographiques qui trace l'itinéraire d'un jeune rescapé, Erwin, de la fin de la guerre jusqu'à sa renaissance par l'écriture. Les extraits sont lus à haute voix ou chuchotés, en français et en hébreu.

Journaliste-radio, professeur d'hébreu et écrivaine, Valérie Zenatti a été la traductrice d'Aharon Appelfeld.

Eric Slabiak est compositeur, violoniste, auteur et chanteur. Fondateur avec son frère du groupe *Les Yeux Noirs*, il poursuit sa carrière avec le groupe Josef Josef.

Laurent Natrella est entré à la Comédie Française en 1998 et est actuellement en tournée avec son adaptation de *Chagrin d'école* de Daniel Pennac.

Guitariste et contrebassiste, Frank Anastasio est membre du groupe *Les Yeux Noirs* depuis 1995 et aujourd'hui du groupe Josef Josef.

Jean-David Abramowicz est artiste vidéo et numérique. Entrepreneur de l'industrie du digital, il devient producteur et monte plus de cinq cents scènes aux côtés d'artistes visuels.

Studio Théâtre de Stains

19 rue Carnot
01 48 23 06 61
Métro ⑬ Saint-Denis-
Université puis Bus 253
ou 255 Mairie-de-Stains
Bus 150, 252 Mairie-
de-Stains
RER ① Pierrefitte-Stains
puis Bus 150 Les-Parouzens
ou Marie-de-Stains

Durée 1h

sam. 6 avril 10h – 16h

51

La forme d'une ville

Atelier d'écriture avec Arno Bertina

Qu'ils imaginent des chefs camerounais faisant trébucher la puissante Union Européenne, ou des ouvriers prenant un ministre en otage – le huis clos se transformant en fête avec des musiciens et quantité de majorettes –, les livres d'Arno Bertina montrent qu'il y a souvent, au cœur des révoltes, un élan heureux qui inquiète beaucoup les différents pouvoirs. Et qui peut aussi être la force de la littérature.

C'est cette position d'observateur/fabulateur que l'écrivain propose d'adopter le temps d'un atelier d'écriture, en partant de la réalité d'une ville, Bagnolet en l'occurrence. Après avoir élu quelques lieux avec les participants, quelques moments ou quelques figures de Bagnolet, et après en avoir tenté une description fidèle, il s'agira d'essayer de faire remonter à la surface du texte ce qui, en eux, pourrait permettre une sortie de route en direction de l'imaginaire. Les villes ne sont pas faites que de pans de murs et d'à-plats de goudron : les histoires que l'on se raconte façonnent aussi leur identité.

Passionné par les aventures collectives depuis son année à la Villa Médicis en 2004, Arno Bertina collabore depuis avec photographes, écrivains, ou bien revues littéraires, et a notamment été l'invité des Rencontres de Chaminadour en 2017. *Des châteaux qui brûlent* (Verticales, 2017) est son dernier roman.

Médiathèque de Bagnolet

1 rue Marceau
01 49 93 60 90
Métro ③ Gallieni
Bus 76, 102, 122, 318,
351 La-Poste

À lire *Des châteaux qui brûlent*, Arno Bertina, Verticales, 2017



Loin des yeux, mais proche du cœur

Rencontre avec Jessica Oublié

Le projet *Peyi an nou* ('notre pays' en créole) naît à l'été 2015 lorsque Jessica Oublié entreprend un voyage en Guadeloupe chez ses grands-parents, et découvre lors d'un repas que leur histoire familiale a été marquée par celle de l'histoire française. Elle y découvre alors l'existence du Bureau pour le développement des migrations dans les départements d'outre-mer (Bumidom) qui, de 1963 à 1981, a organisé le départ de quelque 160 000 personnes de Martinique, Guadeloupe, Guyane et Réunion, pour venir se former et travailler en métropole.

C'est le début d'une longue enquête de terrain qui, par le récolement de paroles et de recherches documentaires rigoureuses, se transforme en un récit hommage à celles et ceux qui ont vécu l'exil et la migration, coincés entre deux mondes. Un devoir de mémoire indispensable qui révèle un pan douloureux et méconnu de notre histoire, et invite à penser les plaies.

Après des études en histoire de l'art et après avoir travaillé près de deux ans à la rédaction de la revue *Africultures*, Jessica Oublié travaille en Centrafrique et au Bénin pendant cinq ans dans les domaines culturel et linguistique. De retour en France, elle se lance dans cette enquête sur la migration antillaise des années 1960 à 1980. *Peyi an nou*, est sa première bande dessinée documentaire.

Médiathèque Louis-Aragon – Stains

Face au 27 Avenue Marcel Cachin, entrée parvis
01 55 93 63 35

RER ① Pierrefitte-Stains
puis bus 150 Les-Parouzets
ou Mairie-de-Stains
Bus 255, 252 Mairie-de-Stains
ou Les-Parouzets
Bus 253 Mairie-de-Stains

À lire *Peyi An Nou*, Jessica Oublié (scénario), Marie-Ange Rousseau (dessin), Steinkis, 2017

À noter Dans le cadre des rendez-vous du 'café Blabla'

Exposition *Mémwa : cent années de migrations venues d'outre-mer* de Jessica Oublié et Marie-Ange Rousseau à la médiathèque, du 30 mars au 13 avril 2019

Noé sur un cargo

Rencontre avec Adrien Bosc

Après *Constellation*, son premier roman où il était question du vol Paris-New-York d'Air France qui s'écrasa le 28 octobre 1949 avec à son bord le boxeur Marcel Cerdan, compagnon d'Édith Piaf, c'est à une autre traversée transatlantique que s'intéresse Adrien Bosc. *Capitaine* – du nom du Capitaine-Paul-Lemerle, affrété d'urgence pour le transport de passagers – épouse ainsi le sillage de ce cargo qui, le 24 mars 1941, quitte la France de Vichy avec à son bord : immigrés de l'Est et républicains espagnols en exil, juifs et apatrides, ainsi qu'André Breton, Claude Lévi-Strauss, Anna Seghers et quelques autres...

Appuyé par une plume somptueuse et nourri d'extraits de lettres, de carnets et de journaux des voyageurs, le récit de cette vie au jour le jour d'une communauté éphémère d'exilés célèbres et anonymes nous laisse appréhender l'inconfort et l'attente, l'incertitude et la peur... tout ce dont la littérature est capable et que les livres d'histoire ne sauraient nous raconter!

Pour son premier roman, *Constellation* (Stock, 2014), Adrien Bosc a reçu le Grand prix du roman de l'Académie française, ainsi que le prix de la Vocation. Fondateur des éditions du sous-sol, il est par ailleurs éditeur au Seuil.

Médiathèque Lucie Aubrac – Saint-Ouen

13-15 rue Eugène-Berthoud
01 71 86 34 77

Métro ⑬ Mairie-de-Saint-Ouen
Métro ④ Porte-de-Clignancourt
puis Bus 166 ou 255 Michelet-Bauer

À lire *Capitaine*, Adrien Bosc, Stock, 2018

Département fictions (bureau 93) 54 Un parcours de lecture en Seine-Saint-Denis →

Narrateur des lieux invisibles, explorateurs des zones délaissées qu'il sait nous faire investir par l'imaginaire, Philippe Vasset, dans son dernier livre, nous a soufflé l'idée d'un 'parcours de lecture' dont il occupe aujourd'hui, en toute légitimité, la place centrale.

En effet, si dans *Une vie en l'air*, le monorail d'un projet abandonné d'aérotrain peut lui servir de rampe de lancement vers la fiction, pourquoi ne pourrions-nous pas, en ce qui nous concerne, utiliser l'élan de nos pas de côté pour faire des bonds en avant, des sauts de puce de part et d'autre de cette frontière ténue que la littérature instaure entre réel et fabulation?

Oui: pourquoi pas? Il n'en fallait pas plus au département des fictions pour ouvrir un bureau d'étude dans le 93, et commander à l'Association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis un rapport qu'elle lui rendit sous forme de feuille de route!

Et s'il s'avère effectivement qu'un détour par Saint-Denis peut se transformer très facilement en ronde des saisons, qu'une visite du musée Rosny-Rail nous conduit en travelling arrière vers le rétro-futur et que – tu l'as dit Eddy! –, les dernières séances au cinéma Le Trianon de Romainville se terminent parfois sur un retour à l'origine du monde, nous invitons à suivre cette dernière comme une carte au trésor...

Parcours en navette sur réservation
sebastien.zaegel@bibliotheque93.fr
ou par téléphone au 01 48 45 95 52

Rendez-vous à 11h45 devant la Gare
du Nord (au pied de la statue *Angel Bear*,
l'ours ailé rouge de Richard Texier)

Toutes les étapes ne sont pas obligatoires,
venez ou filez quand bon vous semble!

sam. 6 avril 12h30 55 Ce que le goût livre à la bouche → Rencontre avec Ryoko Sekiguchi et brunch d'arrière-saison

Ah, Saint-Denis... ses vergers et ses champs...

C'est bien parce que peu de gens se font une image aussi bucolique de cette ville du 93 que le Parti poétique a décidé de baptiser 'Zone Sensible' cette ferme du XIX^e siècle – héritage d'un temps où toute une partie de la Seine-Saint-Denis était maraîchère – qu'ils ont investi pour en cultiver les terres sur le modèle de la permaculture. Ayant pour projet d'approvisionner en circuit-court l'Académie de cuisine développée en collaboration avec Alain Ducasse, ce collectif d'artistes ambitionne de faire pousser cent trente variétés du monde entier dans cette ville aux cent trente-cinq nationalités. Leur slogan? '*Nature, culture et nourriture*'!

Or, s'il y a bien une autrice qui ne peut que souscrire à cette association du savoir et des saveurs, c'est évidemment Ryoko Sekiguchi, '*traiteur littéraire*' comme elle aime à se qualifier elle-même, dont le dernier livre déploie avec subtilité aussi rigoureusement politique que poétique les implications de ce terme japonais, le *Nagori*, qui désigne le goût des fruits et des légumes qui ne sont plus de saison, mais également la nostalgie de cette saison qu'on ne laisse partir qu'à regret...

Dès lors, autour d'un brunch roboratif et récolté sur place, cette première étape du parcours sera l'occasion de déguster cette œuvre qui mêle le poème au traité de cuisine... et qui dit combien la nourriture révèle le lien de l'homme à son propre corps, à sa propre histoire, à son propre monde.

Écrivaine et traductrice, Ryoko Sekiguchi écrit en japonais et en français. Fille d'une cuisinière, son rapport à la littérature est empreint de ce goût pour la gastronomie qui fait qu'elle est une autrice passionnante et tout à fait à part. Elle a été lauréate de la Villa Médicis en 2013-2014. Parmi ses ouvrages: *L'Astringent* (Argol, 2012), *Le Club des gourmets et autres cuisines japonaises* (P.O.L., 2013) et *Dîner Fantasma* (Manuella Éditions, 2016).

Rendez-vous à La Ferme Urbaine –
Zone Sensible – Saint-Denis
112 avenue de Stalingrad – 01 42 35 84 34
Métro ③ Saint-Denis-Université
Bus 255 Clos-Hanot

À lire *Nagori – La Nostalgie de la saison
qui s'en va*, Ryoko Sekiguchi, P.O.L., 2018

sam. 6 avril 15h30 56

Une vie en l'air, mais sur des rails →

Lecture de Agnès Sourdillon sur un film de Raphaël Dallaporta & Philippe Vasset, suivie d'une rencontre avec l'auteur

Il n'aura pas échappé aux voyageurs contemplatifs de la ligne ferroviaire Paris-Orléans qu'à l'approche d'Artenay, une mystérieuse rampe de béton apparaît soudain dans le paysage de la Beauce, culminant sur dix-huit kilomètres à sept mètres du sol.

Ce sont les vestiges d'une voie d'essai pour un moyen de transport d'un type nouveau qui, dans la France des Trente glorieuses, avait été conçu pour relier à très grande vitesse les centres des villes nouvelles: le fameux Aérotrain sur coussin d'air de l'ingénieur Jean Bertin. Philippe Vasset naquit tout près, peu de temps avant l'abandon du projet au profit du TGV et, dans ses rêveries d'enfant puis d'adolescent, ce rail sans issue vers un avenir radieux devint le quai de mille départs d'imaginaire, et, pour cet écrivain des friches et des zones interstitielles, la 'gare de triage' de son œuvre à venir...

Il n'y avait donc pas de meilleur endroit que le beau milieu des collections merveilleuses du Musée Rosny-Rail, niché dans le sous-sol de la gare RER, pour qu'il vienne nous parler du magnétisme qu'exerce sur lui cette 'ruine du futur', et qui rayonne entre les pages d'*Une vie en l'air*. L'actrice Agnès Sourdillon, quant à elle, nous lira des passages de ce drôle de livre drôle et, en exclusivité, des extraits des carnets de son propre père, qui travailla au côté de Jean Bertin sur le prototype!

Philippe Vasset est journaliste et écrivain. Diplômé en géographie, en philosophie et en relations internationales, il est aujourd'hui rédacteur en chef d'*Intelligence Online*, publication spécialisée dans le renseignement industriel et politique. Il est l'auteur de plusieurs romans et récits d'investigations.

Actrice, Agnès Sourdillon a travaillé avec de grands metteurs en scène et réalisateurs tels que Valère Novarina, Stéphane Braunschweig ou Jean-Luc Godard. En 2015, elle est nommée pour le Molière de la comédienne dans un second rôle pour *Le Malade imaginaire*.

Rendez-vous au Musée Rosny Rail – Rosny-sous-Bois

1 bis Place des martyrs de la résistance
01 41 60 44 74

RER (E) Rosny-sous-Bois
Bus 143 Rosny-sous-Bois RER

À lire *Une vie en l'air*, Philippe Vasset,
Fayard, 2018

sam. 6 avril 19h 57

Sur les traces de l'image manquante →

'Dernière séance' avec Ava Gardner et Thierry Froger / Rencontre et projection du film La Comtesse aux pieds nus de Joseph L. Mankiewicz

Comme dans *Sauve qui peut (la Révolution)*, son premier roman, Thierry Froger entrelace deux époques et deux personnages célèbres. Après la Révolution française et son bicentenaire, Danton et Jean-Luc Godard, il croise un épisode de la vie d'Ava Gardner et le Paris de Gustave Courbet, au moment où il peint *L'Origine du monde*.

Et si, lors d'une nuit d'ivresse, Ava Gardner avait embarqué un chef opérateur italien dans une séance photo inspirée des grands nus de l'histoire de la peinture? Réflexion sur le dévoilement et le pouvoir vénéneux des images, *Les Nuits d'Ava* nous embarque dans une enquête échevelée sur les traces de l'image manquante...

'Dernière séance' de notre parcours *Département fictions (bureau 93)*, le cinéma le Trianon de Romainville – qui servit de décor, pendant quinze ans, à l'émission culte d'Eddy Mitchell – nous accueille dans ses velours rouges pour une rencontre avec Thierry Froger, suivie de la projection de *La Comtesse aux pieds nus*, le chef œuvre de Joseph L. Mankiewicz!

Thierry Froger enseigne les arts plastiques. Son travail questionne les transports de l'image, ses fragilités et ses fantômes (réels ou imaginaires, cinématographiques ou historiques).

En 2013, il publie un recueil de poèmes, *Retards légendaires de la photographie* (Flammarion, prix Henri-Mondor de l'Académie française en 2014), puis *Sauve qui peut (la révolution)* (Actes Sud, 2016), son premier roman, pour lequel il a reçu le prix Envoyé par la Poste. *Les Nuits d'Ava* est son dernier roman.

Rendez-vous au cinéma Le Trianon – Romainville

Place Carnot – 01 83 74 56 00
Métro ① Mairie des Lilas puis bus 105
ou 129 Place Carnot – Métro ③ Gallieni
puis bus 318 Place-Carnot – Métro ⑨
Mairie-de-Montreuil puis bus 322 Place-
Carnot – RER (E) Noisy-le-Sec puis
bus 105 Place-Carnot

À lire *Les Nuits d'Ava*, Thierry Froger,
Actes Sud, 2018.

À noter Avec la collaboration de la librairie
Les Pipelettes et la médiathèque Romain-
Rolland – **Bar et restauration sur place**

Tarifs de la séance de cinéma 6€ plein,
5€ abonné, 4€ réduit

De la guerre de Cent Ans aux révolutions contemporaines : une histoire populaire

Rencontre avec Gérard Noiriel

Ce que l'historien Gérard Noiriel nomme 'la France', c'est l'ensemble des territoires (colonies comprises) qui ont été placés, à un moment ou un autre, sous la coupe de l'État français. Et ce qu'il désigne comme 'histoire populaire', c'est la place et le rôle qui fut celui du peuple – d'abord sujets puis citoyens – dans tous les grands événements et les grandes luttes qui ont scandé son histoire depuis la fin du Moyen-âge.

De par la profondeur de champ qu'elle propose et qu'elle déploie sous la forme du récit, *Une Histoire populaire de la France* permet ainsi de penser selon des perspectives inédites les différentes questions qui sont au centre de notre actualité : que celle-ci concerne les transformations du travail, les migrations, la protection sociale, la crise des partis politiques, le déclin du mouvement ouvrier ou la montée des revendications identitaires. Un livre salutairement accessible, dont l'ambition est 'd'aider les lecteurs non seulement à penser par eux-mêmes, mais à se rendre étrangers à eux-mêmes, car c'est le meilleur moyen de ne pas se laisser enfermer dans les logiques identitaires'.

Directeur d'études à l'EHESS, Gérard Noiriel est aussi l'auteur de *Le Creuset français. Histoire de l'immigration* (Seuil, 1988) et de *Qu'est ce qu'une Nation?* (Bayard, 2015).

Médiathèque Romain-Rolland – Romainville

Rue Albert-Giry,
quartier Marcel-Cachin
01 71 86 60 16
Métro ① Porte-des-Lilas
puis bus 105 ou 129 Mairie-
de-Romainville
Métro ③ Garibaldi ou ⑤
Bobigny-Pablo-Picasso
puis Bus 318 Les-Noyers
ou Bus 76 Louise-Michel

À lire *Une Histoire populaire de la France*, Gérard Noiriel, Agone, 2018

Papiers

Lecture musicale avec Violaine Schwartz & Dominique Pifarély

'Pour avoir des papiers, il faut rendre un récit de vie. Il faut rédiger une belle histoire. Il faut des documents. Il faut des preuves. Il faut l'original des documents. Il faut la photocopie des preuves en trois exemplaires.'
(Violaine Schwartz)

Autrice, comédienne et chanteuse, Violaine Schwartz a travaillé sous la direction de Jacques Lassalle, Ludovic Lagarde, Gilberte Tsai, Jacques Rebotier. Elle a écrit plusieurs livres et trois pièces radiophoniques réalisées par France Culture. *Papiers* (P.O.L., 2019) est son dernier texte.

Violoniste, improvisateur et compositeur de jazz, Dominique Pifarély se produit régulièrement sur les scènes internationales. Parallèlement à ses activités au sein de formations musicales (Archipels-Cie, Dédales...), il marque son attachement à la littérature en travaillant à des lectures/performances en compagnie d'écrivains comme François Bon, Philippe De Jonckheere ou Violaine Schwartz.

Bibliothèque Robert-Desnos – Montreuil

14 boulevard Rouget-
de-Lisle
01 48 70 69 04
Métro ⑨ Mairie- de-
Montreuil
Bus 102, 115, 121, 122
Mairie-de-Montreuil

À lire *Papiers*, Violaine Schwartz, P.O.L., 2019



L'éveil des consciences par les bulles

Rencontre-débat avec Emma

Susciter le débat et éveiller les consciences sur les inégalités hommes-femmes, le travail, le chômage, la maternité, la contraception, l'écologie, ou encore les luttes sociales en France : c'est ce que cherche à faire la blogueuse Emma par le biais de ses publications. C'est elle qui a réhabilité le concept féministe de 'charge mentale' pesant sur les femmes avec sa chronique *Fallait demander* sur le partage des tâches ménagères, et qui a connu un immense succès en 2017 via les réseaux sociaux.

Éminemment politiques, les histoires du quotidien qu'elle met en images empruntent à des expériences personnelles, des témoignages d'amies (violences obstétricales, congé maternité...), ou des sujets de société ancrés dans l'actualité tels que récemment les grèves SNCF ou le débat sur le RIC lors du mouvement des 'gilets jaunes'. Si le dessin n'est absolument pas une finalité, l'importance donnée au contenu permet d'apporter un éclairage subjectif avec sources à l'appui, en invitant le lecteur à poursuivre la réflexion pour se faire sa propre opinion.

Cette rencontre est donc l'occasion de venir échanger avec Emma sur les nombreuses thématiques qui lui tiennent à cœur et sur son engagement politique, pour faire en sorte d'aboutir collectivement à une autre façon de faire tourner le monde.

Ancienne ingénieure informatique, Emma est dessinatrice et blogueuse. Féministe engagée, elle publie régulièrement sur son blog *Emmaclit* des chroniques, dont certaines ont paru en trois volumes sous le titre *Un autre regard* (Massot, 2017 et 2018).

Médiathèque Anne-Frank – Dugny

Avenue Ambroise-Croizat
01 49 34 11 54

Bus 133, 249 Gabriel-Péri

À lire *Un autre regard, La charge émotionnelle et autres trucs invisibles*, Emma, Massot, 2018

Mon premier Hors limites!

Rencontre littéraire avec Bertrand Santini pour les 'nenfants' et leurs grands

Il ne faut pas prendre tous les enfants pour des créatures douces et naïves amatrices d'histoires de princesses en rose et de super-héros aux biscotos démesurés. Ça, Bertrand Santini l'a bien compris!

Auteur de plus d'une dizaine de livres pour la jeunesse, il s'est forgé un univers à part où les monstres côtoient les humains, l'imaginaire joue avec le réel, et où l'humour parfois irrévérencieux dont il fait preuve s'accompagne d'un esprit critique sur le monde qui nous entoure. Maniant les mots et les références cinématographiques avec habileté, Bertrand Santini séduit autant les petits que les grands enfants en abordant des thématiques universelles : la condition animale, la différence, l'amitié, la mort, la peur, la cruauté, les rêves...

'Mon premier Hors limites', conçu pour l'occasion par la médiathèque, invite les enfants et les parents à partager un moment de franches rigolades et de réflexions sérieuses avec l'auteur.

Bertrand Santini est scénariste, auteur et illustrateur pour différents secteurs d'activité : l'animation, la littérature jeunesse et la bande dessinée. Il a notamment créé la série télévisée, *Les Gnoufs*, ainsi qu'une dizaine d'ouvrages parmi lesquels *Le Journal de Gurty*, *Hugo de la Nuit*, ou encore *Le Yark* et *Jonas, le requin mécanique*, tous deux en cours d'adaptation cinématographique. Ses romans ont été lauréats de nombreux prix, traduits à l'étranger et adaptés au théâtre.

Médiathèque Louis-Aragon – Rosny-sous-Bois

Centre Jean-Vilar, 20 mail
Jean-Pierre-Timbaud

01 49 35 38 77
RER (E) Rosny-sous-Bois
Bus 118, 121, 143
Église-de-Rosny-Gare
Bus 116 Copernic

À lire *Le Journal de Gurty*, Bertrand Santini, Sarbacane, 2015-2018 (5 volumes)
Jonas, le requin mécanique, Bertrand Santini, Paul Mager (illustrations) Grasset Jeunesse, 2014
Le Yark, Bertrand Santini, Laurent Gapaillard (illustrations), Grasset Jeunesse, 2011

Public À partir de 8 ans
Réservation 01 49 35 38 77

L'inquiétude des colombes stambouliotes

Rencontre avec Valérie Manteau

Une jeune femme est partie rejoindre son amant à Istanbul malgré une histoire qui bat de l'aile, laissant derrière elle l'atmosphère anxiogène qui règne en France depuis les attentats de *Charlie Hebdo*. Déambulant dans les rues à la découverte d'une ville tout aussi fascinante qu'inquiétante, Valérie Manteau nous livre un témoignage intime sur la Turquie d'aujourd'hui et ses fantômes, en jouant d'un effet-miroir troublant sur son pays.

On y croise une jeunesse désorientée qui résiste tant bien que mal à une violence d'État qui plombe tout, à une liberté d'expression en perdition et à l'amnésie collective qui la guette. On y découvre, aux détours de conversations avec ses amis stambouliotes, l'histoire de Hrant Dink, journaliste d'origine arménienne assassiné en 2007 à Istanbul devant le bureau de son journal par un nationaliste, sur laquelle la narratrice va enquêter. Mais peut-on emprunter un chemin qui a été tracé par quelqu'un que l'on n'a pas connu ?

Dans cette autofiction, Valérie Manteau rend un vibrant hommage à ceux qui restent et à ceux qui luttent au quotidien, pour ne pas oublier, bien sûr, mais aussi pour qu'advienne, non sans risque, un avenir plus lumineux.

Éditrice et chroniqueuse, Valérie Manteau a fait partie de l'équipe de *Charlie Hebdo* de 2008 à 2013. Après *Calme et tranquille* (2016), *Le Sillon*, son deuxième roman publié aux éditions du Tripode, a remporté le prix Renaudot 2018.

Bibliothèque Denis-Diderot – Bondy

23 rue Roger-Salengro
01 48 50 53 40
RER ⑤ Gare-de-Bondy
Bus 303, 346
et TUB Blanqui-Carnot
ou Blanqui-Salengro

À lire *Le Sillon*, Valérie Manteau, Le Tripode, 2018



Déchiffrer les êtres

Rencontre avec Michèle Audin

Depuis *Une vie brève* (2013), un récit sur la vie de Maurice Audin, son père, Michèle Audin écrit des livres où la grande histoire rencontre l'histoire intime, l'amour, la guerre, le travail... Dans *Cent vingt et un jours*, son premier roman, cette mathématicienne passionnée par l'histoire de sa discipline suivait le destin de plusieurs mathématiciens confrontés à la guerre. Exercice oulipien, *Mademoiselle Haas* dessinait le portrait de dix-neuf femmes au travail dans les années 1930. Vint ensuite *Comme une rivière bleue*, un roman sur la Commune de Paris et la foule des anonymes dont les archives n'ont pas retenu le nom. *Oublier Clémence* (2018) rend hommage à une autre oubliée de l'histoire qu'elle fait revivre par la littérature.

Traversant l'ensemble de ses livres parus à l'Arbalète Gallimard, nous parlerons avec elle d'histoire, de recherches documentaires, de mathématiques et, bien sûr, de littérature.

Née à Alger, Michèle Audin est la fille de Maurice Audin, assassiné par l'armée française pendant la guerre d'Algérie. Mathématicienne, elle a enseigné à Genève, Orsay, et Strasbourg, en ayant à cœur de transmettre l'histoire des mathématiques tout comme, dans ses livres, celle des anonymes. Elle est membre de l'Oulipo.

Médiathèque Boris-Vian – Tremblay-en-France

24 boulevard de l'Hôtel-de-Ville
01 49 63 69 61
RER ⑧ Vert-Galant

À lire *Oublier Clémence*, Michèle Audin, L'Arbalète/Gallimard, 2018

La bibliothèque de Marie Desplechin

Rencontre avec l'auteurice, animée par les membres du comité ados *Jeune et je lis!* et la classe de 1^{ère} L du lycée Eugène-Hénaff

Après une formation de journaliste, Marie Desplechin publie ses premiers livres à L'école des loisirs. Ce seront les premiers d'une longue collaboration avec cette célèbre maison d'édition d'ouvrages pour la jeunesse, et ceux qui signeront sa première rencontre avec le succès. Suivront ensuite de nombreux romans, albums, essais, recueils de nouvelles... Près d'une cinquantaine d'œuvres publiées!

Du roman historique au récit fantastique en passant par la fable initiatique, Marie Desplechin explore un vaste champ de thèmes tels que celui de la famille, l'amitié, l'altérité, l'amour, du passage de l'enfance à l'âge adulte, mais aussi des thèmes plus douloureux comme le harcèlement scolaire, la lutte contre le cancer. La rencontre avec Marie Desplechin permettra aux élèves du lycée Eugène-Hénaff et aux ados du comité de lecture d'aborder avec elle sa vie, son parcours, son métier d'auteurice, ses collaborations et l'ouverture de son œuvre aux autres champs artistiques.

Auteurice de livres pour enfants et adultes, Marie Desplechin a récemment collaboré avec Claude Ponti pour *Enfances* (Ecole des loisirs, 2018). Son premier roman, *Sans moi* (L'Olivier, 1998) a connu un vif succès, et *La Vie sauve*, écrit avec Lydie Violet, a obtenu le prix Médicis Essai en 2005.

Médiathèque de Bagnolet

1 rue Marceau
01 49 93 60 90
Métro 3 Gallieni
Bus 76, 102, 122, 318,
351 La-Poste

À noter Avec la participation d'une classe de CE2 de l'école Langevin, et quatre classes de CM2 dans le cadre des 'Petits champions de la lecture'

PLEG 92'

Duo Concordan(s)e avec Elitza Gueorguieva & Philippe Lafeuille

Venant d'horizons différents, ils partagent un même goût pour les créations atypiques où le burlesque et le politique occupent une place centrale.

Pour cette performance ils reviennent sur quelques images, tant troublantes que fantasques : un matelas pneumatique couleur ivoire, une barbe végétale, le sourire de cette fille aux faux airs de Kurt Cobain un été de leur jeunesse, où vivre ensemble n'était pas un concept de marketing. Lequel de ces souvenirs est-il réel? *PLEG 92'* en est sinon la réponse, au moins une hypothèse.

Entre humour et mélancolie, ces récits sont l'occasion pour eux d'explorer une fois de plus les écritures autofictives en cherchant des formes nouvelles.

Elitza Gueorguieva est cinéaste, auteurice et performeuse bulgare. Diplômée de la FEMIS (2008) et du master de création littéraire (2015) de l'Université Paris-VIII Saint-Denis, elle se consacre à des projets artistiques multiples entre le documentaire de création vidéo, l'écriture littéraire et les performances. *Les Cosmonautes ne font que passer* (Verticales, 2016) est son premier roman.

Philippe Lafeuille est danseur, chorégraphe et metteur en scène. Fondateur des compagnies *Chicos Mambo* et *La Feuille d'Automne*, chacune de ses créations est un terrain de jeu où se mêlent danse, théâtre, humour, ou encore les arts plastiques.

Bibliothèque Robert-Desnos – Montreuil

14 boulevard
Rouget-de-Lisle
01 48 70 69 04
Métro ☺ Mairie-de-Montreuil
Bus 102, 115, 121, 122
Mairie-de-Montreuil

À lire

CONCORDAN(S)E 6, collectif, L'Œil d'Or, 2019

En partenariat avec le festival Concordan(s)e : une rencontre inédite entre un(e) chorégraphe et un(e) écrivain

sam. 6 avril 18h

66

Porter sa voix

Lectures à voix haute par les élèves du lycée Paul Robert et les lecteurs des ateliers *Entre-voix*, animés par Lyson Leclercq

Approfondir la lecture d'une œuvre à haute voix, pour le plaisir des mots, du rythme, la pluralité des sens et des résonances, partager avec d'autres publics, enfants, adolescents ou adultes, le plaisir de lire dans la confiance acquise par la maîtrise. Au cours des différentes séances, Lyson Leclercq a proposé, par la pratique, de travailler les techniques de la voix, de la respiration, des silences et du corps, la concentration, l'articulation du langage et l'architecture du récit.

À l'occasion du festival Hors limites, une forme collective se propose de restituer le travail mené tout au long de l'année au cours de ces ateliers, autour d'un choix de textes sur les luttes féministes.

Lyson Leclercq est comédienne et travaille au sein de la Cie Jeux de mots.

Bibliothèque André-Malraux – Les Lilas

Espace culturel
d'Anglemont, 35 place
Charles-de-Gaulle
01 48 46 07 20
Métro ① Mairie-des-Lilas
Bus 129, Till'Bus
Paul-de-Kock

À noter Dans le cadre
du projet *Vie et action*
de Simone Veil

sam. 6 avril 18h

67

Eldorado

Lecture-vidéo réalisée à partir du livre de Laurent Gaudé par le collectif Cocotte Minute

Eldorado est le récit de deux hommes – entre voyage initiatique, quête de soi, et mouvement pour la survie – dont les trajectoires opposées vont se croiser et se heurter. On suit le commandant Salvatore Piracci, de la marine italienne, chargé d'intercepter au large de l'île de Lampedusa des embarcations de migrants en route vers l'Europe, et Souleiman, un jeune soudanais qui quitte son pays, tout ce qu'il aime et connaît, pour se mettre en route vers l'eldorado européen.

Oscillant entre lecture à voix haute d'extraits du roman par une actrice, et projection simultanée de vidéos inspirées par le livre, la création du Collectif Cocotte Minute invite le spectateur à une immersion sensible dans l'univers de l'écrivain, où la question de l'être humain est au cœur du dispositif.

Que peut-il advenir pour ceux qui risquent tout et décident de se mettre en mouvement, de prendre le chemin ? Et si c'était moi, et si c'était nous ?

Le Collectif Cocotte Minute est une structure de conception et de création de projets artistiques et culturels. Composé d'artistes et de professionnels du spectacle, il développe une pratique hybride mêlant spectacle vivant, performances, installations scénographiques et arts visuels.

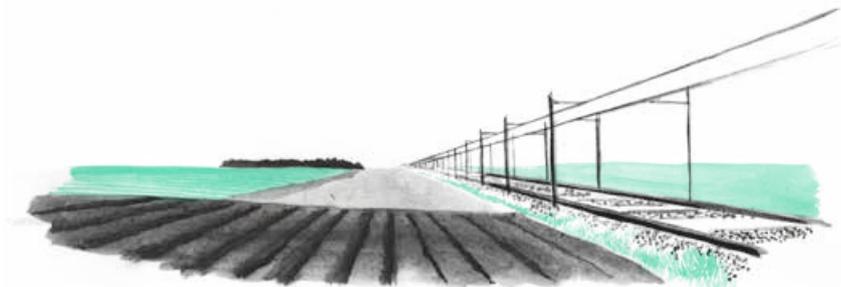
Médiathèque Roger-Goubier – Noisy-le-Sec

3 rue Jean-Jaurès
01 49 42 67 19
RER ② Noisy-le-Sec
Bus 105 Jeanne-d'Arc

À lire *Eldorado*, Laurent Gaudé, Actes Sud, 2006

Public À partir de 13 ans
Durée 45 min

Réservation 01 49 42 67 19



sam. 6 avril 18h30

Retrouver la mémoire des enfants sans passé

Rencontre avec Sarah Cohen-Scali

68

Cinq ans après *Max*, Sarah Cohen-Scali écrit à nouveau sur les enfants du 'Lebensborn' en suivant la trajectoire d'un enfant victime de ce programme nazi censé mettre au monde et élever des enfants aryanisés. *Orphelins 88*, dont le titre fait référence à un code numérique désignant HH (pour 'Heil Hitler'), est porté par la voix d'un jeune vagabond qui pense s'appeler Siegfried et erre, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, dans une Allemagne en ruines. Il est recueilli par une équipe de volontaires chargés, avec l'aide de l'armée américaine, de s'occuper des petits orphelins. Au terme de ce roman initiatique puissant et documenté, Siegfried deviendra Josh, puis Jo et recouvrera progressivement la mémoire.

S'emparant d'un épisode de l'Histoire, Sarah-Cohen Scali écrit un roman très contemporain qui s'adresse aux adolescents à partir de quatorze ans, mais peut aussi bien être lu par des adultes.

Sarah Cohen-Scali a publié une quarantaine de nouvelles pour la jeunesse et pour adultes, en particulier des romans noirs. Elle a remporté une douzaine de prix littéraires avec *Max* (2012).

Bibliothèque François-Mitterrand –

Le Pré Saint-Gervais

46 avenue Jean-Jaurès

01 48 44 69 96

Métro ①, Tram T3b

Porte-des-Lilas

Bus 61 Place-Séverine

Bus 170 Jean-Jaurès

À lire *Orphelins 88*,

Sarah Cohen-Scali,

Robert Laffont, 2018

Max, Sarah Cohen-Scali,

Gallimard Jeunesse, 2012

dim. 7 avril 11h

Des mots d'amour à portée de notes

Brunch littéraire et musical avec Pauline Delabroy-Allard

69

Violoniste, la Sarah que 'ça' raconte déclenche dans l'être tout entier de la narratrice un emballement du cœur qui bat la mesure, pour un premier roman en forme de chant d'amour *a cappella*. Pauline Delabroy-Allard, sa jeune autrice, impressionne par sa maîtrise du rythme et sa façon de transcrire la petite musique en mode majeur de la passion amoureuse. Celle des corps aux diapasons, des contrepoints, des dissonances. Ces accords chiffrés qui résonnent soudain dans la partition réglée et routinière des jours, emportant tout sur leur portée.

En se proposant d'en composer puis d'en interpréter la 'bande originale imaginaire', les élèves du Conservatoire de Rosny-sous-Bois redoublent ce geste d'écriture, tout en accompagnant dans sa lecture l'une des voix les plus saisissantes de cette rentrée littéraire.

Ancienne libraire, Pauline Delabroy-Allard est aujourd'hui professeure-documentaliste dans un lycée d'Ile-de-France. *Ça raconte Sarah* est son premier roman.

Conservatoire Francis-Poulenc – Rosny-sous-Bois

2 place Carnot

01 45 28 00 85

RER ⑤ Rosny-Bois-Perrier

Bus 116, 121 Église-de-

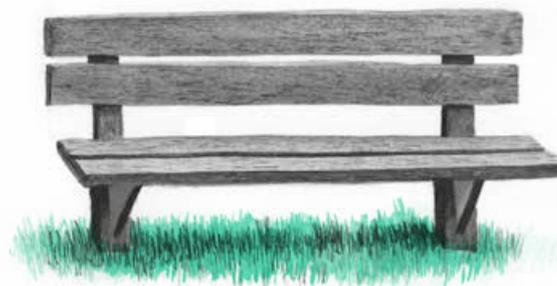
Rosny-sous-Bois

À lire *Ça raconte Sarah*,

Pauline Delabroy-Allard,

Minuit, 2018

En collaboration avec la médiathèque Louis-Aragon de Rosny-sous-Bois



Paysages Passagers

Rencontre avec Mélanie Yvon & Elitza Gueorguieva

Dans le cadre de leur résidence d'écriture qui documente les métamorphoses du territoire traversé par l'extension du Tram T1, Mélanie Yvon et Elitza Gueorguieva présenteront une première étape de leurs recherches.

Récits d'habitants, photographies littéraires et notes à vif viendront rythmer le déroulé de cette soirée qui prendra corps dans la nouvelle peau de l'espace Khiasma, 'Un lieu pour respirer'...

Elitza Gueorguieva vit depuis quinze ans à Paris. Après l'obtention d'un master de création cinématographique (2008) et d'un master de création littéraire (2015) à l'Université Paris VIII, elle se consacre à des projets artistiques multiples. *Les Cosmonautes ne font que passer*, son premier roman, a obtenu le prix SGDL André Dubreuil et son film *Chaque mur est une porte* la mention spéciale du jury au Cinéma du réel.

Mélanie Yvon travaille et vit à Paris. Elle fait de ses différentes expériences professionnelles des lieux de fiction dont elle extrait les matériaux nécessaires à son travail littéraire et artistique. Après un parcours en école d'art, elle intègre le Master en création littéraire de Paris VIII.

Un lieu pour respirer – Les Lilas

15 rue Chassagnolle
01 43 60 69 72

Métro ① Mairie-des-Lilas
Bus 115 Chassagnolle

À lire *Entrée libre*, Mélanie Yvon, Le Nouvel Attila, 2018
Les Cosmonautes ne font que passer, Elitza Gueorguieva, Verticales, 2016

À noter Mélanie Yvon et Elitza Gueorguieva sont en résidence à la plateforme radiophonique collaborative r22 Tout-monde, dans le cadre du programme de résidences 'écrivains en Seine-Saint-Denis' du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis

Combat quotidien contre racisme ordinaire

Rencontre avec Amandine Gay, Hamé (La Rumeur) & Ahmed Kalouaz

Silence, ça tourne à la bibliothèque! À travers les paroles et les yeux de jeunes Montreuillois tenant le micro et la caméra, les adolescents débattront cette année de la question des racismes avec trois personnalités, tout en fabriquant *in situ* le film documentaire intitulé *Et moi qu'est-ce que j'en pense?* avec l'aide de l'Association Cinévie, et la journaliste Aline Pailler.

Et c'est un plateau en or qui les attend: Amandine Gay, réalisatrice et afro-féministe, avec son film *Ouvrir la voix* qui donne la parole aux femmes noires en France; Hamé, auteur, réalisateur et rappeur membre du groupe La Rumeur, qui pose un regard critique et politique sur leur parcours chahuté avec le livre *Il y a toujours un lendemain*; et Ahmed Kalouaz romancier, auteur notamment d'*Uppercut*, dont le personnage principal est un garçon métis rêvant de devenir boxeur, envoyé en stage dans un centre équestre après une fugue, et qui sait combien le racisme ordinaire est un combat quotidien.

Ahmed Kalouaz est l'auteur d'une trentaine de livres qui explorent tous les genres, de la poésie au théâtre, du roman à la nouvelle, en passant par les textes pour la jeunesse.

Amandine Gay est comédienne, afro-féministe, sociologue et réalisatrice. *Ouvrir la voix* est son premier documentaire long-métrage qui donne la parole à 24 femmes afro-descendantes.

Mohamed Bourokba dit **Hamé**, a signé avec son acolyte Ekoué des albums devenus mythiques dans la culture hip-hop – *L'Ombre sur la mesure* (2002), *Du cœur à l'ouvrage* (2007) – et un film salué par la critique, *Les Derniers Parisiens* (2017).

Bibliothèque Robert-Desnos – Montreuil

14 boulevard Rouget-de-Lisle – 01 48 70 69 04
Métro ⑨ Mairie-de-Montreuil
Bus 102, 115, 121, 122
Mairie-de-Montreuil

À lire *Il y a toujours un lendemain*, La Rumeur / Hamé & Ekoué, l'Observatoire, 2017
Uppercut, Ahmed Kalouaz, Rouergue, 2017

À voir *Ouvrir la voix*, Amandine Gay, Documentaire, 2h02, France, 2017.

À noter Dans le cadre du projet *Et moi qu'est-ce que j'en pense?*, une émission de télévision pour et par les ados réalisée en partenariat avec l'Association Cinévie

Public Avec la participation de deux classes de 3^e des collèges Jean Moulin et Jean Jaurès

lun. 8 avril 18h

Miss Sarajevo Rencontre avec Ingrid Thobois

72

Cette rencontre avec Ingrid Thobois, lauréate de la première édition du prix Texto-Festival des idées Paris pour son livre *Miss Sarajevo*, sera animée par les membres du jury de l'Université Sorbonne Paris cité.

Dans ce récit d'apprentissage, Joaquim, jeune photographe de guerre parti en Bosnie pendant le siège de Sarajevo en 1993, est de retour vingt ans plus tard à Rouen, sa ville d'origine, où son père vient de mourir. Dans ces circonstances, les souvenirs affleurent à sa mémoire, étapes de l'histoire familiale tourmentée, jusqu'alors tenues à distance par l'expérience de la guerre. Dans l'équilibre entre récit du temps présent et souvenirs de sa jeunesse se dessine en creux la quête existentielle d'un jeune homme téméraire et sensible.

Distingué notamment pour la virtuosité stylistique avec laquelle le roman rend compte des épreuves traversées par Joaquim, *Miss Sarajevo* tisse avec finesse les liens entre des considérations apparemment anecdotiques et des enjeux de vie ou de mort, qu'il s'agisse d'événements intimes ou politiques.

Couronnée par le prix du Premier roman pour *Le Roi d'Afghanistan ne nous a pas mariés* (Phébus, 2007), Ingrid Thobois a publié plusieurs romans dont *Solliciano* (Zulma, 2011, prix Thyde Monnier de la SGDL) et *Le Plancher de Jeannot* (Qui Vive, 2015). Elle écrit également pour la jeunesse.

Université Sorbonne
Nouvelle, Paris III – Paris

Campus Censier (bât.D
amphi D03) – 13 rue
Santeuil
Métro ⑦, Bus 47 Censier –
Daubenton
Bus 67 Buffon – La-Mosquée
Bus 91 Saint-Marcel –
Jeanne-d'Arc

À lire *Miss Sarajevo*, Ingrid
Thobois, Buchet-Chastel,
2018

À noter Le prix Texto-
Festival des idées Paris
est orchestré par l'équipe
des rencontres Texto
de l'Université Paris XIII
et le Festival des idées
(USPC) en collaboration
avec la M&L, The Con-
versation, Radio Néo,
La Maison de la Poésie,
le Centruit, Sup'Edit,
et le festival Hors-Limites.

En partenariat avec
l'Université Sorbonne
Nouvelle - Paris III

lun. 8 avril 19h30

Jeunes Textes en Liberté saison #4 : Taxiwoman Texte d'Éric Delphin Kwégoué mis en lecture par Carine Piazzi

73

'On m'appelle Taxiwoman Femme-voiture Homme-femme.
Je suis la conductrice d'un micro-monde peint en jaune.'

Gaël, jeune femme sans diplôme, a un rêve : devenir chauffeur comme tous les hommes de sa famille. Mais elle se heurte aux préjugés qui persistent dans son pays. Soumise aux diktats d'une société où la femme respire pour les autres, où sa liberté de choisir n'existe pas, Gaël a choisi. Son courage, sa pugnacité, son ambition, son désir de vivre sa vie comme elle l'entend et son taxi jaune vont la conduire à une rencontre, à un ailleurs où la liberté est le porte-drapeau, où elle est libre d'exercer son métier, libre d'être elle-même.

Dans cette nouvelle pièce, Éric Delphin Kwégoué traite de la condition féminine avec éloquence et sans tabou, dans une langue rugueuse, franche et métaphorique. Son écriture combat encore les préjugés et évoque de nouveau l'homosexualité, condamnée au Cameroun.

Le Label Jeunes textes en liberté souhaite favoriser l'émergence des auteurs et autrices dramatiques contemporains et prône une meilleure représentativité de la diversité sur la scène théâtrale française.

Auteur, comédien et metteur en scène camerounais, Éric Delphin Kwégoué a écrit une vingtaine de pièces dont *Igonshua* (Lansman, 2017) qui a reçu le prix des Inédits d'Afrique et d'Outremer.

Comédienne et metteuse en scène, Carine Piazzi a récemment été la collaboratrice artistique du chorégraphe DeLaVallet Bidiefono et a joué dans la dernière création de Dieudonné Niangouna.

Mains d'Œuvres –
Saint-Ouen

1 rue Charles-Garnier
01 40 11 25 25
Métro ⑬ Garibaldi
ou Mairie-de-Saint-Ouen
Métro ④ Porte-de-
Clignancourt
Bus 85 Paul-Bert

Tarif 5€



mar. 9 avril 16h30
**Une histoire de la colonisation
comme on ne l'a jamais lue**
Rencontre avec Gauz

74

Debout Payé, le premier roman de Gauz, s'illustrait déjà par un art consommé dans le choix des points de vues: le PC de sécurité des grandes enseignes s'était ainsi vu transformé en poste d'observation des relations entre Noirs et Blancs, riches et pauvres, français et immigrés, dont les vigiles d'origine africaine devenaient les vigies. Pour écrire *Camarade Papa*, c'est le regard d'un colon blanc du XIX^e siècle que Gauz a choisi d'adopter, entremêlé de celui d'un enfant métis, issu cent ans plus tard de cette épopée coloniale et qui, en bon fils exilé d'opposant politique qu'il est, parle le marxisme-léninisme comme une langue maternelle!

D'Amsterdam à Grand-Bassam en passant par La Rochelle et la 'Commune-de-Paris', des cours africaines aux officines commerciales où se jouent les rivalités entre puissances européennes, le second roman de Gauz a l'ampleur d'une fresque ethnologique et la drôlerie de certains romans d'apprentissage, dont *La Vie devant soi* de Romain Gary constitue l'un des modèles assumés.

Après avoir été diplômé en biochimie, Gauz a réalisé des photos, des documentaires, des émissions culturelles et des articles pour un journal économique satirique en Côte-d'Ivoire. Depuis le succès de son premier roman, il part de plus en plus souvent se recueillir à Grand-Bassam, première capitale coloniale de la Côte d'Ivoire, où démarre *Camarade Papa*...

**Médiathèque Colette –
Épinay-sur-Seine**

49 rue de Paris
01 71 86 35 00
RER © Épinay-sur-Seine
Bus 354 Rue-de-Paris
Bus 361, Tram T8 Rose-
Bertin

À lire *Camarade Papa*,
Gauz, Le Nouvel Attila,
2018

Public Avec la participation
d'une classe de seconde
du lycée Jacques Feyder

mar. 9 avril 18h
Sur la piste des commencements
Rencontre avec Laurence Cossé

75

Comme beaucoup d'autres enfants nés pendant la Grande Guerre, Robin n'a pas connu son père. Nous sommes en 1935 lorsque commence le roman et Robin, 18 ans, vient d'intégrer la célèbre classe préparatoire des Jésuites et sa rude discipline. C'est là qu'il découvre l'amitié avec Conrad, un condisciple plus âgé et mature, mystérieux, issu d'une famille suisse très aisée et passionnée de politique, au moment où s'achève le congrès de Nuremberg du Parti national-socialiste.

Comme dans son livre précédent, *La Grande Arche*, où Laurence Cossé déroulait le feuilleton politique qui présida à la construction de l'Arche de la Défense, c'est à l'essor d'un mouvement et la naissance d'un lieu que nous assistons tout à la fois: dans ce qui est en train de devenir la station du Val-D'Isère, Robin fera l'expérience de ces multiples commencements qui marquent une vie et une nation...

Laurence Cossé a été journaliste, critique littéraire et productrice-déléguée sur la station de radio France Culture. Elle a publié une douzaine de romans et un recueil de nouvelles, principalement aux éditions Gallimard.

**Médiathèque du Centre-
Ville – Saint-Denis**

4 place de la Légion-
d'Honneur
01 49 33 92 40
Métro ⑬ Saint-Denis –
Basilique
Bus 253 Basilique
Bus 153 Légion-d'Honneur
Bus 239 Médiathèque
Tram T1 Basilique-
de-Saint-Denis
Tram T5 Marché-
de-Saint-Denis
Tram T8 Porte-de-Paris

À lire *Nuit sur la neige*,
Laurence Cossé, Gallimard,
2018

À noter En collaboration
avec le service des
collections patrimoniales
de la médiathèque

mar. 9 avril 18h30

76

Que son âme soit liée au faisceau des vivants

Rencontre avec Valérie Zenatti

Depuis 2004, Valérie Zenatti traduisait Aharon Appelfeld, d'une langue – l'hébreu – qu'elle avait comme lui apprise sur le tard, à l'adolescence, lorsqu'elle partit s'installer en Israël.

Entre le vieil homme rescapé de la Shoah, dont elle fit la connaissance en 1987, et la jeune fille, ce fut une relation presque filiale qui s'instaura, dont le rapport aux mots constitua le centre. Elle, croyant en leur pouvoir, lui s'en méfiant : et c'est peut-être ce qui rend *Dans le faisceau des vivants*, livre-requiem écrit après la mort d'Aharon Appelfeld en janvier dernier, aussi bouleversant et réussi. Cette quête d'un au-delà des mots qu'elle mène, décortiquant les traces (messages téléphoniques, archives filmées) pour restituer sa voix, allant voir de ses yeux Czernowitz, sa ville natale, et butant sur l'impossibilité de faire ressurgir ce monde englouti qu'elle avait approché par ses livres, tout en l'ayant désormais un peu plus en elle. Valérie Zenatti nous offre ainsi un magnifique texte sur la disparition et son corollaire : la mémoire.

Journaliste-radio, professeur d'hébreu ensuite, Valérie Zenatti se consacre depuis plusieurs années exclusivement à l'écriture. Elle a publié plusieurs livres pour la jeunesse dont *Quand j'étais soldate* et *Une bouteille dans la mer de Gaza*. Elle est aussi l'auteur de plusieurs romans dont *Mensonges* (L'Olivier, 2011), un récit qui se fait l'écho de l'œuvre d'Aharon Appelfeld dont elle était la traductrice. Son dernier livre, *Dans le faisceau des vivants* (L'Olivier), est une chambre d'échos à sa rencontre avec l'écrivain et aux semaines qui ont suivi sa disparition en janvier 2018.

Librairie Folies d'encre –
Montreuil

9 avenue de la Résistance
01 49 20 80 00
Métro ⑨ Croix-de-Chavaux

À lire *Dans le faisceau
des vivants*, Valérie Zenatti,
L'Olivier, 2019

mar. 9 avril 19h

77

La Folie Elisa

Lecture musicale avec Gwenaëlle Aubry & Seb Martel

Elles s'appellent Emy Manifold, Sarah Zygalski, Ariane Sile et Irini Santoni. Elles sont respectivement rock-star, danseuse, comédienne et sculptrice. Entre janvier 2015 et janvier 2016, leur vie va basculer. *La Folie Elisa* entremêle les vies de quatre femmes en fuite, prises dans la tourmente d'une année sous tension, marquée par les attentats de Paris. Séparé en deux parties, un long 'dedans' et un bref 'dehors', ce roman dense et superbement écrit tisse une conversation souterraine entre des femmes incandescentes, reliées par leurs amants, leurs fractures intimes et leur désir de liberté.

Pour ces 'filles de la fuite et de la perte', lancées au grand galop, Gwenaëlle Aubry bâtit un refuge de mots où s'abriteront tous les hommes et les femmes jetés sur les routes par la violence d'un monde devenu fou. Pour cette lecture musicale, elle sera accompagnée par le guitariste Seb Martel.

Gwenaëlle Aubry, écrivain et philosophe, directrice de recherche au CNRS, est l'auteur de romans et d'essais traduits dans une dizaine de langues, parmi lesquels *Personne* (prix Femina 2009), *Partages* (2012), *Perséphone 2014* (2016), *La Folie Elisa* (2018). Invitée à plusieurs reprises du festival, elle avait notamment fait en 2015 une lecture musicale de *Lazare mon amour*, son livre sur Sylvia Plath.

Seb Martel est le guitariste de plusieurs artistes dont -M-, Alain Chamfort, Albin de la Simone, Helena Noguerra, Camille, Femi Kuti, Piers Faccini, Enrico Macias, Morcheeba, Julien Lourau, Magic Malik, Bumcello ou Sinclair. Il a par ailleurs sorti deux albums solos, *Ragalet* (2003) et *Coitry?* (2006).

Bibliothèque Elsa-Triolet –
Bobigny

4 rue de l'Union
01 48 95 20 56
Métro ⑤ Bobigny-
Pablo-Picasso
Tram T1 Hôtel-de-Ville-
de-Bobigny

À lire *La Folie Elisa*,
Gwenaëlle Aubry,
Mercure de France, 2018

À noter Création Studio
Bastille/Paris en toutes
lettres, 2018

Faire ses classes

Avec Sven Hansen-Løve, Camille Cornu, David Lopez, Benoît Toqué & les élèves du Masterclass d'écrivains de Sevrans et d'Aulnay-sous-Bois

Partager les bancs d'une université participative et inter-âge avec des écrivains confirmés, en étant soi-même écrivain amateur ou simple curieux? C'est ce que proposent, pour la seconde année consécutive, les bibliothèques de Sevrans et d'Aulnay-sous-Bois à tous leurs lecteurs!

Tentés par l'aventure littéraire ou intéressés par la 'fabrique des textes', nombreux sont ceux qui ont ainsi participé aux différents cycles d'ateliers d'écriture animés par David Lopez, Camille Cornu, Sven Hansen-Løve et Benoît Toqué – primo-romanciers issus du Master de création littéraire de l'Université Paris VIII.

À l'occasion du festival Hors limites, ce Masterclass d'écrivains vous invite à la Maison de la Poésie pour sa 'remise des diplômés'!

David Lopez est l'auteur de *Fief*, son premier roman, qui a paru aux éditions du Seuil et a reçu le prix du Livre Inter 2018. Après des études de lettres et un bref passage dans l'enseignement, Camille Cornu se consacre à l'écriture. *Habilets sociales* (Flammarion, 2018) est son premier roman.

Sven Hansen-Løve a été l'un des apôtres français du 'garage', style musical chanté de la house. Il revisite ce passé de DJ dans *Eden*, un film largement autobiographique. *Un emploi sur mesure* est son premier roman publié aux éditions du Seuil en mars 2018.

Benoît Toqué est poète et performeur. Véritables exercices d'articulation, les textes que Benoît Toqué emmêlent les mots pour en tirer une expérience physique et donnent à entendre comment l'absurde se frotte à la vie quotidienne.

Maison de la Poésie – Paris

Passage Molière
157 rue Saint-Martin
01 44 54 53 00
Métro ① Rambuteau
RER (A), (B), (D)
Châtelet-Les-Halles

Tarif 5€ / adhérent 0€

En partenariat avec les bibliothèques d'Aulnay-sous-Bois et de Sevrans, l'Université Paris VIII et l'Université Participative Inter-âges

Les mille et un mondes de Marie-Aude Murail
Rencontre avec l'autrice animée par les clubs de lecture des collèges Dora Maar et Jean-Jaurès

Marie-Aude Murail a une carrière qui en dit long: ses premiers pas, elle les réalise aux côtés de l'École des loisirs qui publie ses premiers romans-miroirs pour adolescents, notamment la série des *Émilien* (1989-1993) ou *Le Hollandais sans peine* (1989), et pour les magazines de presse jeunesse *Astrapi*, *J'aime Lire* et *Je Bouquine*. S'en suivra – entre autres – *Oh, boy!* (2000), une ode à la fratrie qui commence par le suicide d'une mère pour finir par la reconstitution d'une famille homoparentale, ou encore *Maité coiffure* (2004), interrogation sur la détermination sociale et la violence familiale dissimulée dans les beaux quartiers. Jusqu'à la série *Sauveur et fils* (2016-2018), centrée sur la vie et l'activité d'un psychologue antillais à Orléans, qui dépeint avec humour la société française contemporaine et ses maux. Qu'ils soient politiques, historiques ou fantastiques, les romans de Marie-Aude Murail explorent mille et un mondes à partir de thèmes qui lui sont chers (la famille, l'adolescence, les rapports entre adultes et enfants...), tout en ménageant une vraie place à l'intrigue.

Cette rencontre avec l'autrice permettra aux élèves des clubs de lecture des collèges Dora Maar et Jean-Jaurès d'aborder avec elle son parcours, son métier d'autrice et les livres qui ont le plus marqué les esprits de ces jeunes lecteurs.

Avec une centaine de textes publiés à L'École des loisirs et chez Bayard depuis 1985, Marie-Aude Murail est une autrice française incontournable et des plus prolifiques. Ses livres sont traduits en vingt-deux langues et ont reçu de très nombreux prix et distinctions. Son succès mondial, *Oh, boy!* (2000), a été porté à la scène et à l'écran.

Médiathèque Persépolis – Saint-Ouen

4 avenue Gabriel-Péri
01 71 86 34 93
Métro ⑬ Mairie-de-Saint-Ouen
Bus 85, 137, 173, 237, 274
L'Audonienne



mer. 10 avril 14h30

Je suis, je suis... Olivier Liron !

Sieste littéraire en compagnie d'Olivier Liron

80

De son passage sur le plateau du jeu télévisé *Questions pour un champion* – qu'il a remporté dix fois! – à l'écriture, il n'y a qu'un pas pour Olivier Liron. *Einstein, le sexe et moi* est le récit intime d'une revanche sociale et humaine. Diagnostiqué autiste Asperger sur le tard, l'auteur raconte sa vie marquée par les humiliations et les violences qu'il a subies durant son adolescence à l'école, mais aussi les jugements sur sa différence auxquels il a dû faire face, notamment lors de ses premiers émois amoureux.

L'humour et les mots sont devenus ses armes, et l'auteur n'hésite pas à s'en servir pour aborder certains sujets qui ont façonné son rapport à l'autre et à la société: l'identité, la construction et l'acceptation de soi.

Pour cette sieste littéraire en compagnie d'Olivier Liron, venez vous laisser bercer par ce récit émouvant et drôle, et découvrir les auteurs qui l'ont accompagné et nourris au cours de ses épreuves...

Normalien et agrégé d'espagnol, [Olivier Liron](#) enseigne la littérature comparée à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris III avant de se consacrer à l'écriture et au théâtre. Il est également l'auteur de scénarios pour le cinéma et de fictions sonores pour le Centre Pompidou. *Einstein, le sexe et moi* (2018) est son deuxième roman publié aux éditions Alma, après *Danse d'atomes d'or* (2016).

[Bibliothèque Cyrano-de-Bergerac – Clichy-sous-Bois](#)

10 allée Maurice Audin
01 41 70 31 80
Bus 601, 623 Frédéric-Ladrette
Bus 603 La-Lorette
Bus 613 Mairie

À lire *Einstein, le sexe et moi*, Olivier Liron, Alma, 2018

mer. 10 avril 19h

#MariaSchneider

Rencontre avec Vanessa Schneider, suivie de la projection du film *Profession : Reporter* de Michelangelo Antonioni

81

Tu t'appelais Maria Schneider est un récit très personnel que Vanessa Schneider dédie à sa cousine: actrice dont la carrière et la vie furent détruites par *Un Dernier tango à Paris* de Bernardo Bertolucci.

À l'heure de '#metoo', ce symbole de l'actrice-objet maltraitée sur l'autel de l'art est fort, dérangeant, troublant et émouvant. Roman du réel adressé à Maria Schneider, ce récit traverse quelques décennies de cinéma et convoque, au chevet de la défunte, des acteurs, des figures de la scène artistique, et le tragique d'une vie gâchée qui submerge chaque page.

Pour faire suite à cette rencontre, *Profession : Reporter* sera projeté, chef d'œuvre remasterisé et restauré de Michelangelo Antonioni, le film préféré de l'actrice. Celui dans lequel elle était la plus fière d'avoir tourné.

[Vanessa Schneider](#) est autrice et grand reporter au journal *Le Monde*. Elle écrit sur la vie des autres. De temps en temps, elle raconte un peu la sienne. On lui doit ainsi *La mère de ma mère* (Stock, 2008) et *Tâche de ne pas devenir folle* (Stock, 2009). *Tu t'appelais Maria Schneider* est son huitième livre.

[Cinéma de l'Espace Georges-Simenon – Rosny-sous-Bois](#)

Place Carnot
01 48 94 74 64
RER Ⓜ Rosny-sous-Bois
Bus 121 Église-de-Rosny

À lire *Tu t'appelais Maria Schneider*, Vanessa Schneider, Grasset, 2018

En collaboration avec la médiathèque Louis Aragon de Rosny-sous-Bois

jeu. 11 avril 18h30

D'un territoire à l'autre : paysage d'une jeunesse (invisible) Rencontre avec Pauline Guillerm – Sortie de résidence

82

Pendant le temps de sa résidence de sept mois, Pauline Guillerm explore le rapport aux territoires des jeunes suivis à l'Espace Dynamique d'Insertion de Montreuil. L'EDI S'Passé 24 est un lieu d'accueil et de formation pour les jeunes âgés de seize à vingt-cinq ans en démarche d'insertion. À l'EDI, leurs trajectoires sont multiples. Il y a ceux qui viennent d'un autre pays, ceux qui n'ont fait que quelques kilomètres, et pour tous, c'est le passage d'un territoire à un autre. Cette résidence rend possible des rencontres entre des jeunes, souvent non-francophones ou dont le français n'est pas la langue maternelle, et Pauline Guillerm, dont le français est sa langue d'écriture, de poésie, de création.

Pendant cette rencontre, on entendra les textes de Pauline Guillerm écrits à partir de la réalité de ces jeunes et leurs trajectoires singulières, on présentera le travail de création (fabrication de fanzines) mené avec eux autour de la question du territoire (en s'inscrivant dans le sillon d'Ulysse) et on échangera sur le trajet de ces sept mois de résidence.

Pauline Guillerm est autrice et comédienne. Elle achève en 2016 un Master de création littéraire à l'Université Paris VIII. Elle a écrit des textes de théâtre (dont deux publiés chez Lansman Editeur) et a également publié en revues notamment chez *Jef Klak*. Elle accompagne aussi dans la création littéraire et théâtrale des groupes d'horizons divers.

Librairie Zeugma –
Montreuil

7 avenue Walwein
01 76 58 36 41
Métro ⑨ Mairie-de-
Montreuil
Bus 102, 115, 121, 122
Mairie-de-Montreuil

À lire *Les Amis d'Agathe M.*, Pauline Guillerm,
Lansman, 2015

Acadie-Ressac, Pauline
Guillerm, Lansman, 2019

À noter Pauline Guillerm
est en résidence à l'Espace
Dynamique d'Insertion
S'Passé 24 (association
Aurore) à Montreuil, dans
le cadre du programme
de résidences d'écrivains
de la Région Île-de-France

Réservation 01 76 58 36 41

jeu. 11 avril 19h

Grandir à l'ombre des hauts fourneaux Rencontre avec Nicolas Mathieu

83

1992. 1994. 1996. 1998. Et quatre chansons emblématiques : *Smells Like Teen Spirit* de Nirvana, *You Could Be Mine* de Guns N' Roses, *La Fièvre* de NTM et *I Will Survive* de Gloria Gaynor. Quatre étés dans la même petite ville désindustrialisée de l'est de la France. Quatre chapitres qui, plus que des instantanés, se présentent comme des plans en coupe dans la chair des existences, des tranches de vie. Celles d'une poignée d'ados que l'on verra devenir jeunes adultes, et tenter de dessiner leurs propres trajectoires au milieu des chemins tout tracés par leurs appartenances – qu'elles soient familiales, sociales, ou géographiques.

Le parcours de ces enfants de la France périphérique et celui de 'leurs enfants après eux' – comme l'indique le titre avec un certain fatalisme – interrogent ce qui forge la cohésion de notre pays depuis un endroit qui, jusqu'à peu, était un angle mort dans le débat public...

Après des études d'histoire et de cinéma, Nicolas Mathieu publie son premier roman *Aux animaux la guerre* en 2014 chez Actes Sud, adapté en 2018 à la télévision pour France 3 par Alain Tasma. Il est le lauréat du prix Goncourt 2018 pour son deuxième et dernier roman, *Leurs enfants après eux*.

Librairie Les jours
heureux – Rosny-sous-Bois

9 rue du Général-Leclerc
01 48 55 21 35
RER ⑤ Rosny-sous-Bois

À lire *Leurs enfants
après eux*, Nicolas Mathieu,
Actes Sud, 2018



Le drapeau tricolore a du bleu d'outre-mer

Rencontre avec Estelle-Sarah Bulle & Audrey Célestine

L'une par le roman, l'autre par le récit, Estelle Sarah-Bulle et Audrey Célestine retracent sur plusieurs générations le parcours de deux familles françaises modelées par l'histoire de l'esclavage, les dominations et les guerres. Dans *Là où les chiens aboient par la queue*, Estelle-Sarah Bulle entrelace les voix de quatre personnages, un homme et trois femmes, pour raconter l'histoire et les exils de la famille Ezéchiël, de Morne-Galant, en Guadeloupe, à la région parisienne. Dans *Une famille française*, Audrey Célestine dessine un arbre généalogique dont les branches ont poussé aux Antilles, en Algérie ou dans le nord de la France. À travers un enchevêtrement de destins singuliers, une multitude de routes et d'allers-retours, elle questionne les assignations et l'expérience de la racialisation. Les nombreux points communs entre les deux livres nous ont donné l'idée d'un dialogue que nous espérons riche et fécond.

Née à Créteil d'un père guadeloupéen et d'une mère ayant grandi à la frontière franco-belge, [Estelle-Sarah Bulle](#) se consacre à l'écriture après avoir travaillé pour des cabinets de conseil et différentes institutions culturelles. *Là où les chiens aboient par la queue* est son premier roman. Très remarqué, il a reçu plusieurs distinctions, dont le prix Stanislas 2018 et le prix Eugene Dabit du roman populiste.

Née à Dunkerque et ayant grandi à Fort-de-France, [Audrey Célestine](#) est aujourd'hui maîtresse de conférences en sciences politiques à l'Université Lille III. Elle travaille sur les processus de mobilisation et les constructions identitaires chez les Antillais en France et les Portoricains aux États-Unis.

[Bibliothèque Elsa-Triolet – Bobigny](#)

4 rue de l'Union
01 48 95 20 56
Métro ⑤ Bobigny-
Pablo-Picasso
Tram T1 Hôtel-de-Ville-
de-Bobigny

À lire *Là où les chiens aboient par la queue*, Estelle-Sarah Bulle, Liana Levi, 2018
Une famille française. Des Antilles à Dunkerque en passant par l'Algérie, Audrey Célestine, Textuel, 2018

Quand vient la nuit

Rencontre avec Carole Fives

'Elle', c'est cette mère célibataire graphiste indépendante qui tente de joindre les deux bouts, isolée de sa famille et sans amis, s'occupant du matin au soir de 'l'enfant', son fils de deux ans. Pour échapper à cette ambiance sclérosée et étouffante, la mère éprouve le besoin vital de sortir de chez elle la nuit lorsque l'enfant dort, tous les soirs un peu plus longtemps.

Loin d'être cliché et touchant à un sujet d'actualité trop peu considéré, *Tenir jusqu'à l'aube* est le récit d'une lutte du quotidien, du combat ordinaire d'une mère 'solo' qui tente tant bien que mal de concilier son désir de liberté avec ses responsabilités maternelles. Éminemment politique et féministe, ce livre décrypte avec humour et clairvoyance ce qu'est la monoparentalité, la culpabilité et la solitude qui en découlent, dans une société où les juges des bonnes mœurs bondissent au moindre signe de faiblesse.

[Carole Fives](#) est autrice, chroniqueuse d'art et plasticienne. Elle a notamment publié *Que nos vies aient l'air d'un film parfait* (Le Passage, 2012), *C'est dimanche et je n'y suis pour rien* (Gallimard, 2015). *Tenir jusqu'à l'aube* est son dernier roman.

[Médiathèque Persépolis – Saint-Ouen](#)

4 avenue Gabriel-Péri
01 71 86 34 93
Métro ⑬ Mairie-de-
Saint-Ouen
Bus 85, 137, 173, 237, 274
L'Audonienne

À lire *Tenir jusqu'à l'aube*, Carole Fives, L'Arbalète / Gallimard, 2018

ven. 12 avril 14h30

À la périphérie des existences Rencontre avec Nicolas Mathieu

86

Singulière embarcation de verre et de bois aux allures d'arche design, l'Adamant abrite un Centre de Jour psychiatrique rattaché aux Hôpitaux de Saint-Maurice (Val-de-Marne). À son bord, soignés et soignants proposent un large éventail d'ateliers à médiations, et c'est très volontiers que le festival Hors Limites s'est associé au groupe de parole Rhizome qui accueille régulièrement écrivains et artistes. Ainsi est née l'idée de cette rencontre au fil de l'eau avec le récent prix Goncourt Nicolas Mathieu.

Il y sera question sans nul doute de son parcours littéraire et de ses nombreuses influences, qui courent du néo-polar français à la littérature américaine (Georges Pelecanos, Pete Dexter, Harry Crews, etc.), où il puisa cette approche comportementaliste des personnages pour l'appliquer à ces paysages du Grand Est qu'il connaît bien. *Leurs enfants après eux*, son deuxième roman, propose ainsi à son lecteur une traversée des années 90 dans une France périphérique. Mais il tresse surtout, à l'ombre des hauts fourneaux définitivement fermés, un portrait clinique d'une poignée d'adolescents, luttant avec leur héritage respectif et tentant de s'inventer un avenir.

Après des études d'histoire et de cinéma, Nicolas Mathieu publie son premier roman *Aux animaux la guerre* en 2014 chez Actes Sud, qui est adapté en 2018 à la télévision pour France 3 par Alain Tasma. Il est le lauréat du prix Goncourt 2018 pour son deuxième et dernier roman, *Leurs enfants après eux*.

Centre de jour - bateau
l'Adamant, Hôpitaux
de Saint-Maurice

Port de la Rapée (au pied
du pont Charles de Gaulle),
Paris 12^e

01 53 46 75 00

Métro ①, ⑭ et RER ④,

① Gare-de-Lyon

Métro ⑤ Quai-de-la-Rapée

À lire *Leurs enfants
après eux*, Nicolas Mathieu,
Actes Sud, 2018

À noter Dans le cadre du
groupe de lecture Rhizome

ven. 12 avril 15h

Dans l'ordre des choses et le sens du périph' Rencontre avec Omar Benlaala

87

Festival sequano-dionysien attaché à l'absence de frontières, Hors-Limites accueille avec grand plaisir l'auteur d'un livre précieux pour qui veut réfléchir aux limites séparant Paris de sa banlieue. Interrogeant son propre père, Omar Benlaala écrit l'histoire d'un maçon kabyle arrivé en France en 1963, à qui une assistante sociale expliquera alors que, pour les '*gens comme lui*', ce sera '*Aulnay-sous-Bois, Garges-lès-Gonesse, Le Blanc-Mesnil*'.

En faisant l'histoire de cette ségrégation, Omar Benlaala exhume l'histoire d'un autre maçon, Martin Nadaud. Né en 1815, député en 1849 et en 1876, Martin Nadaud fut un héros de ce Paris populaire capable d'insurrections qui ont fait l'histoire. Si ce récit est beau, c'est parce que l'auteur fait apparaître quantités de liens imprévus entre ce député du XIX^e siècle et Bouzid Benlaala, ce chibani tranquille des années 2000...

Né dans Paris, Omar Benlaala est un écrivain qui complète, via son histoire familiale, l'histoire récente de la France et de l'urbanisme francilien (du Paris ouvrier du XIX^e siècle à la gentrification de la capitale, à la fin du vingtième siècle). Après *La Barbe*, publié en 2015, *Tu n'habiteras jamais Paris* est son second récit.

Bibliothèque de l'IUT
de Montreuil (Paris VIII) –
Montreuil

140 rue de la

Nouvelle-France

01 48 70 37 01

RER ④ Val-de-Fontenay

puis bus 122 Nouvelle-

France

Métro ⑨ Mairie-de-

Montreuil puis bus 122

Nouvelle-France

À lire *Tu n'habiteras jamais
Paris*, Omar Benlaala,
Flammarion, 2018

ven. 12 avril 18h30
SOS mère en détresse
Rencontre avec Carole Fives

88

'Elle', c'est cette mère célibataire graphiste indépendante qui tente de joindre les deux bouts, isolée de sa famille et sans amis, s'occupant du matin au soir de 'l'enfant', son fils de deux ans. Pour échapper à cette ambiance sclérosée et étouffante, la mère éprouve le besoin vital de sortir de chez elle la nuit lorsque l'enfant dort, tous les soirs un peu plus longtemps.

Loin d'être cliché et touchant à un sujet d'actualité trop peu considéré, *Tenir jusqu'à l'aube* est le récit d'une lutte du quotidien, du combat ordinaire d'une mère 'solo' qui tente tant bien que mal de concilier son désir de liberté avec ses responsabilités maternelles. Éminemment politique et féministe, ce livre décrypte avec humour et clairvoyance ce qu'est la monoparentalité, la culpabilité et la solitude qui en découlent, dans une société où les juges des bonnes mœurs bondissent au moindre signe de faiblesse.

Carole Fives est autrice, chroniqueuse d'art et plasticienne. Elle a notamment publié *Que nos vies aient l'air d'un film parfait* (Le Passage, 2012), *C'est dimanche et je n'y suis pour rien* (Gallimard, 2015). *Tenir jusqu'à l'aube* est son dernier roman.

Médiathèque Boris-Vian –
Tremblay-en-France

24 boulevard de l'Hôtel-
de-Ville

01 49 63 69 61

RER (B) Vert-Galant

À lire *Tenir jusqu'à l'aube*,
Carole Fives, L'Arbalète/
Gallimard, 2018



ven. 12 avril 19h
**On n'a jamais fait jamais le tour
des villes moyennes**
Rencontre avec Marion Brunet
& Nicolas Mathieu

89

L'Été circulaire, Leurs enfants après eux. Deux romans marquants de 2018 et que bien des choses rapprochent, à commencer par leur titre. Quand le cycle des saisons épouse celui des générations, que l'adolescence s'éveille aux jours qui s'allongent, avec une vitalité que n'épargnent plus déjà les mécanismes de reduplication sociale et leur violence d'engrenage...

Que ce soit la Moselle ou bien le Vaucluse, Nicolas Matthieu et Marion Brunet nous racontent ainsi la jeunesse des bleds et des villes moyennes. Ces 'trous paumés' de la France périphérique dont on cherche fatalement à sortir, mais qui font centres de gravité pour ceux qui en partent et n'en reviennent jamais tout à fait: comme aimantés par la place qu'ils ont laissée vacante aux côtés de ceux qui restent, le poids d'une obédience de classe ou d'un destin familial.

Deux romans politiques, qui interrogent le sentiment d'appartenance à la Nation depuis les identités plurielles des territoires qui la composent...

Autrice de romans 'Young Adult' publiés chez Sarbacane (dont *Dans le désordre*, 2016) et récompensés par plus de trente prix comme le prix Unicef de littérature jeunesse 2017, Marion Brunet a travaillé comme éducatrice spécialisée. Actuellement, elle est lectrice pour diverses maisons d'édition et anime des rencontres littéraires auprès des scolaires. Après des études d'histoire et de cinéma, Nicolas Mathieu publie son premier roman *Aux animaux la guerre* en 2014 chez Actes Sud, qui est adapté en 2018 à la télévision pour France 3 par Alain Tasma. Il est le lauréat du prix Goncourt 2018 pour son deuxième et dernier roman, *Leurs enfants après eux*.

Médiathèque de Bagnolet

1 rue Marceau

01 49 93 60 90

Métro (3) Gallieni

Bus 76, 102, 122, 318, 351

La-Poste

À lire *L'Été circulaire*,
Marion Brunet, Albin
Michel, 2018
Leurs enfants après eux,
Nicolas Mathieu, Actes
Sud, 2018

Entre nos mains, entre nos jambes

Duo Concordan(s)e avec Carole Martinez & Pascale Houbin

Deux sœurs quinquagénaires préparent la chambre nuptiale de la fille de l'une d'elles.

Affairées, leurs mains travaillent. Mais autour du lit des futurs mariés des mots arrivent.

Mots et mains raconteront ce qui fait silence, ils raconteront l'entrejambe. Il sera question du désir et du plaisir féminins. *Que* peut-on en dire? *Que* peuvent-elles en dire? Pourquoi taire nos jouissances et nos impuissances?

Et si nous racontions simplement à travers ces deux femmes, une toute petite part de l'orgasme au féminin, si nous cherchions les mots, si nous nous en amusons même. Nous pourrions dénicher dans la trousse de nos gestes ceux qui se frottent avec plaisir au texte et en voir les possibles étincelles.

Carole Martinez est écrivaine. *Le Cœur cousu* (Gallimard, 2017), son premier roman, lui a valu le troisième prix Ouest-France Étonnants Voyageurs. En 2011, elle publie *Du domaine des murmures* (Gallimard) qui est récompensé par le Goncourt des lycéens, puis *La Terre qui penche* (Gallimard) en 2015. Elle écrit également pour la jeunesse, ainsi que des scénarios pour la bande dessinée, notamment la série *Bouche d'Ombre* avec Maud Begon au dessin.

Danseuse et chorégraphe, **Pascale Houbin** fonde sa compagnie Non de Nom en 1987. Ses créations chorégraphiques intègrent très vite d'autres disciplines: théâtre, littérature. Depuis 2002, elle réalise une série de vidéos *Aujourd'hui à deux mains*, une collection de portraits gestuels filmés. En 2015, elle réalise le film *Le Geste exilé*, commande de l'association Travesias.

Médiathèque Georges-Wolinski – Noisy-le-Grand

36 rue de la République
01 55 85 09 10

RER (A) Noisy-le-Grand-Mont-d'Est
puis bus 303 intérieur
Espace-Michel-Simon

À lire

CONCORDAN(S)E 6,
collectif, L'Œil d'Or, 2019

En partenariat avec

le festival Concordan(s)e :
une rencontre inédite entre
un(e) chorégraphe et un(e)
écrivain

Durée 1h

Des terres à conquérir ou un monde à gagner

Rencontre avec Gauz, animée par les élèves du DSAA Design éditorial du lycée Eugénie-Cotton

Après le succès de *Debout Payé*, regard incisif sur la société française – celui des vigiles d'origine africaine postés aux entrées de nos temples de la consommation, Gauz revient avec un second roman en forme de fresque coloniale qui croise les époques, les points de vue et les angles d'approche.

Camarade Papa raconte en effet la trajectoire de Dabilly, jeune paysan poitevin fuyant l'usine en s'embarquant pour Grand-Bassam – l'ancienne capitale de ce qui, en 1880, ne s'appelait pas encore la Côte d'Ivoire. Or, tandis que cet ex-futur prolétaire se retrouve brusquement propulsé dans le camp des exploités et des dominants, un siècle plus tard, le tout jeune fils d'un opposant politique ivoirien exilé aux Pays-Bas est renvoyé dans ce lieu des origines. Une expérience qu'il relate dans une langue savoureuse et inventive que l'on pourrait appeler le 'franco-marxisme'...

Jonglant entre ces deux existences au récit alterné, les élèves du DSAA Design éditorial du lycée Eugénie-Cotton déploieront avec l'auteur cette '*histoire de la colonisation comme on ne l'a jamais lue*'...

Après avoir été diplômé en biochimie, **Gauz** a réalisé des photos, des documentaires, des émissions culturelles et des articles pour un journal économique satirique en Côte-d'Ivoire. Depuis le succès de son premier roman, il part de plus en plus souvent se recueillir à Grand-Bassam, première capitale coloniale de la Côte d'Ivoire, où démarre *Camarade Papa*...

Bibliothèque Robert-Desnos – Montreuil

14 boulevard Rouget-de-Lisle

01 48 70 69 04

Métro ⑨ Mairie-de-Montreuil

Bus 102, 115, 121, 122
Mairie-de-Montreuil

À lire *Camarade Papa*,
Gauz, Le Nouvel Attila,
2018

ven. 12 avril 19h30

92

Âmes, Histoire de la souffrance

Lecture par Pierre Baux, suivie d'une rencontre en visioconférence avec Tristan Garcia

Un projet littéraire d'une ambition folle que cette *Histoire de la souffrance* dont Tristan Garcia vient de publier *Âmes*, le premier tome.

Nous ramenant à quelque cinq cent trente millions d'années en arrière – pour assister à l'apparition sur terre du premier vers marin sensible! – il poursuit ensuite, à travers les époques et les lieux (le néolithique, l'Empire romain, la Chine ancienne, le royaume indien de Samudragupta...), quatre âmes dans leurs incarnations successives, tantôt humaines tantôt animales. Une suite de récits qui compose l'anti-épopée '*des oubliés, le chant des perdants, le grand livre des êtres morts dans l'ombre*' et qui se lit comme un roman-feuilleton.

Sublimée par la voix du comédien Pierre Baux et le cadre exceptionnel de la Basilique-Cathédrale de Saint-Denis, cette histoire de la douleur – qui est celle de la condition humaine, et plus largement celle de tout ce qui vit – prendra sous les voûtes gothiques et parmi les tombeaux des rois une résonance toute particulière...

Tristan Garcia est écrivain et philosophe. Son premier roman, *La Meilleure part des hommes* (Gallimard, 2008), remporte le prix de Flore et son recueil de nouvelles *En l'absence de classement final* (Gallimard, 2012) le Grand prix de Littérature Sportive. Avec Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, il co-dirige depuis 2012 une collection sur les séries télévisées aux Presses universitaires de France.

Pierre Baux est acteur de cinéma et de théâtre français. Il a notamment joué sous la direction de Ludovic Lagarde, Antoine Caubet, Éric Vignier. Co-créateur de la compagnie IRAKLI, il développe ses projets en tant que metteur en scène.

La Basilique Cathédrale – Saint-Denis

1 rue de la Légion-d'Honneur
Métro ⑬ Basilique-de-Saint-Denis

À lire *Âmes, Histoire de la souffrance*, volume 1, Tristan Garcia, Gallimard, 2019

Réservation 01 49 21 14 84



ven. 12 avril 20h

93

Le dessous des cartes

Lecture par Jacques Gamblin, suivie d'une rencontre avec DOA et de la projection du film *Les Patriotes* d'Eric Rochant

Avant la projection du film *Les Patriotes* d'Eric Rochant, qui raconte l'histoire d'un jeune parisien engagé dans le Mossad, le festival Hors limites vous invite à une avant-séance 'roman noir sur écran blanc'!

Depuis la cabine de projection, le comédien Jacques Gamblin lira des morceaux choisis de *Pukbtu*, transformant l'obscurité de votre salle obscure en l'une de ces zones troubles où naviguent les romans de DOA...

Afghanistan, Colombie, services secrets, argent sale, trahison et manipulation... cet auteur mystérieux écrivant sous pseudonyme raconte la face sombre du monde telle qu'elle est, qui maintient le monde tel qu'il va, et manie le verbe sous haute tension. Ses histoires, hyperdocumentées, sont plus précises que bien des reportages, comme vécues de l'intérieur. *Pukbtu* et *Le Serpent aux mille coupures*, parus chez Gallimard, sont de grands romans – dont DOA a accepté, entre la lecture et le film, de venir vous parler.

DOA, pour 'Dead On Arrival', est un nom de plume faisant référence à un film éponyme réalisé par Rudolph Maté en 1950. Ses romans, adaptés au cinéma pour certains, ont reçu de nombreux prix (prix Agostino en 2004, Grand prix de littérature policière en 2007 et 2011). DOA est également l'un des scénaristes de la série télévisée *Braquo*.

Jacques Gamblin est acteur de cinéma et de théâtre. Le succès de *Pédale douce* le révèle au grand public. En 2002, son rôle dans *Laissez-passer* de Bertrand Tavernier lui vaut le prix d'interprétation masculine au Festival de Berlin. Alternant ensuite petites productions et projets plus ambitieux, Jacques Gamblin est par ailleurs l'auteur de plusieurs pièces de théâtre.

Ciné 104 – Pantin

104 Avenue Jean Lolive
01 83 74 58 70
01 83 74 58 75

Métro ⑤ Église-de-Pantin
Bus 61, 145, 147 Église-de-Pantin

Bus 151, 170 Hoche-Métro
Bus 249 Lycée-professionnel-Simone-Veil
Bus 330 Ciné-104

À lire *Pukbtu. Primo*, DOA, Gallimard, 2015
Pukbtu. Secundo, DOA, Gallimard, 2016

Tarifs 6€ plein / 4€ réduit

En collaboration avec la bibliothèque Elsa-Triolet de Pantin

ven. 12 avril 20h

94

Short stories

Jazz songs d'après la poésie d'Emily Brontë, par Julie Lallement, Delphine Deau, Denis Pitalua & Pierre Demange

Sans compter leur immense qualité littéraire, la source à laquelle puise les poèmes d'Emily Brontë est fascinante : celle des mondes imaginaires qu'elle commença à créer dès l'enfance avec ses sœurs Charlotte (la future autrice de *Jane Eyre*) et Anne. Des mondes d'une exceptionnelle complexité, nourris de la lecture des trois journaux quotidiens auxquels leur père était abonné et dotés de partis politiques, de luttes de pouvoir, de guerres et de révolutions, de codes civils et de tribunaux. Un véritable 'jeu de rôle' familial qui n'est pas sans rappeler des mondes virtuels tels que *Second Life*...

Jusque dans son âge adulte, Emily Brontë les peupla de personnages à travers lesquels elle vivra de façon intense, comme en témoignent ses poèmes. Les adaptant dans un jazz aux sonorités pops et épurés, *Short stories* en propose une magnifique (re) découverte qui ravira à la fois les amateurs de musique et de littérature.

À travers ses projets, Julie Lallement cherche à mélanger les influences pour créer un univers musical personnel, mêlant son goût pour le jazz et l'improvisation.

Delphine Deau est leadeuse et compositrice du quartet Nefertiti. Elle s'investit également dans le groupe Kuartet'Z, le trio du bassiste Camerounais Zebson Pindy et le Tactus Quintet.

Denis Pitalua est bassiste et membre de plusieurs formations telles que San Carol, Anga Tafé et François Collet Trio.

Particulièrement sensible aux percussions africaines, Pierre Demange se produit dans divers projets musicaux comme Flood Back, Ecklis, ou encore avec la chanteuse Sans Elle, le quartet Lown d'Alexis Narcessian et le Panoramic Project de Léo Jeannot.

Médiathèque Marguerite-Yourcenar –

Rosny-sous-Bois

Quartier Boissière,

1 ter rue des Sycomores

01 48 55 92 14

Bus 102, 129, 301

Étienne-Dolet

sam. 13 avril 11h

95

Des sentiments montés en graine

Rencontre avec Blandine Fauré & Yves Pauthier

Ramassant, sous ce très beau titre, l'évocation de la biosphère et les luxuriances de la vie intérieure, *Faune et flore du dedans*, premier roman de Blandine Fauré, se propose d'appréhender la subjectivité de ses personnages comme s'il s'agissait d'une science du vivant. Un 'traité des passions' dont chaque chapitre ferait un usage évocateur d'une notion de botanique – accrétion, inflorescence, photosynthèse... – symbolisant les phénomènes affectant les états d'âme de l'héroïne venue rejoindre une expédition scientifique dans la jungle amazonienne...

L'originalité de cette approche narrative des 'paysages intérieurs' méritait une plus ample discussion avec un 'vrai botaniste'. Yves Pauthier a donc accepté de se prêter à un échange avec l'autrice – et nous saurons ainsi si la science et la littérature, malgré leur biotope respectif, peuvent avoir un écosystème commun!

Blandine Fauré travaille dans le secteur culturel et artistique en Seine-Saint-Denis. *Faune et flore du dedans* est son premier roman.

Yves Pauthier est botaniste, carpologue, séminologue, responsable de la Banque de Graines du Département des Jardins Botaniques et Zoologiques du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Médiathèque Roger-Goubier – Noisy-le-Sec

3 rue Jean-Jaurès

01 49 42 67 19

RER (E) Noisy-le-Sec

Bus 105 Jeanne-d'Arc

À lire *Faune et flore du dedans*, Blandine Fauré, Arléa, 2018

sam. 13 avril 11h
Le produit de son enfance
Rencontre avec Hervé Commère

96

Depuis *J'attraperai ta mort* en 2009, Hervé Commère a su démontrer qu'il joue habilement avec nos nerfs, qu'il a le sens de l'intrigue et de la psychologie de ses personnages, mais qu'il a surtout une vraie plume et su faire oeuvre littéraire dans l'univers du roman noir!

Point de départ de *Sauf*, son sixième et dernier polar paru aux éditions Fleuve noir en 2018 : Mat est propriétaire d'une brocante dépôt-vente à Montreuil. Un jour il récupère un album photo. Sur chaque page de cet album, des photos de lui enfant. Sauf que cet album ne devrait plus exister. Il ne peut pas exister. Et pourtant... *'Combien de temps est-on le produit de son enfance, selon vous?'*

C'est en voisin qu'Hervé Commère viendra à la bibliothèque Paul Eluard de Montreuil : un endroit qu'il connaît bien puisque *Sauf* y a été écrit!

Hervé Commère est l'auteur remarqué de plusieurs nouvelles et romans, parmi lesquels *Les Ronds dans l'eau* (Fleuve Noir, 2011), lauréat du prix marseillais du polar, *Imagine le reste* (Fleuve Noir, 2014), prix Plume de Cristal du Festival international du Film policier de Liège, et *Ce qu'il nous faut, c'est un mort* (Fleuve Noir, 2016), prix Polar Pourpres et prix Polar à Mauves-sur-Loire. Il s'impose au fil des années comme un écrivain majeur dans la petite famille des auteurs de romans noirs français.

Bibliothèque Paul-Éluard – Montreuil

10 rue Valette
01 48 57 66 56
Métro ⑨ Robespierre
Bus 318 Robespierre

À lire *Sauf*, Hervé Commère, Fleuve noir, 2018

sam. 13 avril 11h
Les sociétés en marge, c'est encore la société
Rencontre avec Emmanuelle Bayamack-Tam

97

Dans ce nouveau roman, Emmanuelle Bayamack-Tam poursuit son exploration de l'adolescence à travers le personnage de Farah, jeune fille atteinte du Syndrome de Rokitansky. Son corps se virilisant peu à peu lui donne à réfléchir sur la question du genre, d'autant qu'il n'empêche pas sa liaison torride avec Arcady – le gourou de la communauté libertaire dans laquelle elle vit avec ses parents et sa grand-mère. Mais alors que tout semblait l'épanouir dans cette société en vase clôt prônant la décroissance, l'antisépécisme, le naturisme et l'amour libre pour tous, l'irruption d'un migrant – le groupe s'étant installé dans les Hautes-Alpes, à la frontière italienne – fera voler en éclat cette harmonie, révélant la lâcheté des uns et les trahisons des autres...

Abordant avec une ironie mordante et néanmoins bienveillante un certain nombre d'enjeux contemporains – qu'ils soient éducatifs, technologiques, sexuels, écologiques, ou encore migratoires – *Arcadie* est un roman d'apprentissage réjouissant et d'une éminente portée politique.

Née à Marseille, **Emmanuelle Bayamack-Tam** est l'auteure de nombreux romans publiés chez P.O.L. Parmi les plus récents, citons *Une fille du feu* (2008), *Si tout n'a pas péri avec mon innocence* (2013) et *Je viens* (2015). Sous le nom de Rebecca Lighieri, elle a publié, chez le même éditeur, *Husbands* et *Les Garçons de l'été*. Son dernier roman, *Arcadie*, a paru en août 2018.

Médiathèque Boris-Vian – Tremblay-en-France

24 boulevard de l'Hôtel-de-Ville
01 49 63 69 61
RER ⑧ Vert-Galant

À lire *Arcadie*, Emmanuelle Bayamack-Tam, P.O.L., 2018



sam. 13 avril 14h
Masterclass du Bondy Blog
Rencontre avec Sema Kılıçkaya

98

Né au moment des révoltes urbaines de novembre 2005, *Le Bondy Blog* donne depuis plus de dix ans la parole aux habitants des quartiers populaires. La rédaction, ouverte à tous, est constituée d'une vingtaine de reporters, pas tous journalistes professionnels, mais en formation, en recherche d'emploi, en début de carrière professionnelle, à la retraite. Dans le cadre de sa mission d'éducation aux médias, *Le Bondy Blog* organise des Masterclass dans ses locaux : débats ouverts à tous et occasions de rencontres entre journalistes et grand public. Partenaire du festival Hors limites depuis trois ans, le comité de rédaction a décidé cette année d'inviter l'autrice Sema Kılıçkaya dans le cadre de l'un de ces rendez-vous !

Il sera donc beaucoup question de son parcours, et particulièrement de son dernier livre, *La Langue de personne* : son héroïne Fatma est fille d'immigrés, un héritage qu'elle a rejeté en fuyant la France pour les États-Unis. Lorsqu'elle retrouve les siens vingt ans plus tard, dans leur HLM de toujours, l'attentat contre *Charlie Hebdo* vient d'avoir lieu. Hybridant les formes du roman, du témoignage et de l'essai Sema Kılıçkaya restitue au plus près l'expérience de la pluri-culturalité en France et questionne, depuis le sens des mots, cette fameuse notion de 'vivre ensemble'.

Née en Turquie, Sema Kılıçkaya est arrivée en France à l'âge de quatre ans. Traductrice et professeure d'anglais, elle a publié en 2004 un recueil de contes et légendes de Turquie, *Anadolu* (Publisud), puis quatre romans dont *La langue de personne* (Emmanuelle Collas, 2018), est le dernier en date. *Le Royaume sans racines* (In Octavo, 2013) a obtenu le prix Seligmann contre le racisme en 2014.

Rédaction du Bondy Blog – Bondy

37 rue Roger Salengro
RER (E) Gare-de-Bondy
Transilien T4 Gare-de-Bondy
Bus 303, 346 Blanqui-Salengro

À lire *La Langue de personne*, Sema Kılıçkaya, Emmanuelle Collas, 2018

sam. 13 avril 14h
La part des gens
Restitution des ateliers d'écriture *in situ*
et de dérive urbaine avec Floriane Louison & Arno Bertina

99

Floriane Louison a animé, avec le romancier Arno Bertina, un atelier d'écriture à la croisée du journalisme et de la littérature. Ses objectifs : transmettre quelque chose de la méthode journalistique ; traquer des intensités au moyen de l'écriture ; faire un portrait vivant de Villepinte (en utilisant son histoire récente, les lieux qui font aujourd'hui son identité, ou la magnifique diversité de ses habitants).

Trois temps constitueront cet atelier destiné à un groupe d'adolescents fréquentant 'Entre Noue', le Point d'Animation Quartier du parc de la Noue : une rencontre avec Floriane Louison pour découvrir son travail ; un temps d'enquête individuel ; un temps d'écriture et de mise en commun sur une journée ; une restitution publique à la médiathèque des textes écrits.

Floriane Louison est journaliste indépendante. Elle a travaillé au journal *Le Parisien* sur l'actualité quotidienne et locale de la banlieue, plus particulièrement en Seine-Saint-Denis et à Creil.

Passionné par les aventures collectives depuis son année à la Villa Médicis en 2004, Arno Bertina collabore depuis avec photographes, écrivains, ou bien revues littéraires, et a notamment été l'invité des Rencontres de Chaminadour en 2017. *Des châteaux qui brûlent* (Verticales, 2017) est son dernier roman.

Médiathèque - Centre culturel Joseph Kessel – Villepinte

251, boulevard Robert Ballanger
RER (B) Sevran-Beaudottes
ou Vert-Galant
Bus 1, 15, 39, 45 Lycée-Rostand ou Espace-V

À lire *Des gens à part – Enquête à Creil, terminus de la banlieue*, Floriane Louison, Seuil, 2017
Des châteaux qui brûlent, Arno Bertina, Verticales, 2017

Public Avec la participation du PIJ (Point Information Jeunesse) et le Centre social André Malraux

Kodhja

Lecture de Thomas Scotto dessinée
par Régis Lejonc

'Un jeune garçon s'introduit dans la mystérieuse cité de Kodhja pour y rencontrer le Roi, qui seul saura répondre à ses questions et apaiser ses doutes. Au fil du labyrinthe de cette ville mouvante et inquiétante, guidé par un enfant malicieux et un brin narquois, il affronte ses peurs, ses colères, ses souvenirs d'enfant et revisite les lieux et émotions qui l'ont construit.'

Portée par la voix de son auteur Thomas Scotto et dessinée en direct par Régis Lejonc, cette lecture est l'occasion de (re)découvrir en famille cette magnifique bande dessinée graphique évoquant le passage du monde rassurant de l'enfance à celui inconnu de l'âge adulte. Puisqu'il nous faut tous, un jour, grandir...

Après des études de lettres, **Thomas Scotto** se lance dans l'écriture à la naissance de sa fille. Il est depuis édité chez divers éditeurs jeunesse, et a récemment publié *Une somme de souvenirs* (Notari, 2018) et *Mille et une miettes* (Pourquoi pas?, 2018). Il passe de sujets légers et distrayants à d'autres, plus sérieux, en passant par des intrigues policières.

Auteur, graphiste et créateur de collections, **Régis Lejonc** est aussi illustrateur jeunesse. Il a publié une soixantaine de livres chez plusieurs éditeurs jeunesse et a collaboré avec de nombreux auteurs comme Olivier Ka, Alfred, ou Rascal. Deux de ses livres, *Le Jardin du dedans-dehors* (textes de Chiarra Mezaalama) et *Cœur de bois* (texte d'Henri Meunier) ont reçu le prix Sorcières 2018.

Médiathèque Colette –
Épinay-sur-Seine

49 rue de Paris
01 71 86 35 00
RER © Épinay-sur-Seine
Bus 354 Rue-de-Paris
Bus 361, Tram T8 Rose-
Bertin

À lire *Kodhja*, Thomas
Scotto, Régis Lejonc,
Thierry Magnier, 2015

Public À partir de 8 ans
Durée 1h

Courir dans le désert

Rencontre avec Fabrice Colin

Tirailleur lors de la Première Guerre mondiale, manœuvre aux usines Renault, marathonien et premier athlète africain indigène à conquérir une médaille olympique aux Jeux de 1928, exclu par le Comité national et mort assassiné dans des circonstances obscures et misérables, dans un café à Saint-Denis: le destin de Boughera El Ouafi comporte de nombreuses parts d'ombre et un indéniable potentiel romanesque. Surtout, il a valeur de symbole pour beaucoup d'oubliés de l'Histoire, relégués aux marges du récit national: en 1956, Mimoun, l'autre champion franco-algérien victorieux, l'appelle à la tribune; en 1998, la victoire de l'équipe des 'blacks blancs beurs' sonne l'heure d'un hommage posthume, et l'on célèbre cette icône oubliée en baptisant des stades en Seine-Saint-Denis.

C'est en effet toute une histoire de notre territoire que dessine son itinéraire fracassé, et pour cette raison Fabrice Colin, à l'occasion d'une résidence 'écrivains en Seine-Saint-Denis' en 2017 dans les médiathèques de La Courneuve, a écrit ce texte à la frontière entre le récit historique et le roman. Il y fait se télescoper les époques et épaissi l'énigme entre l'histoire officielle, la supposition sur les conditions d'existence d'un ouvrier algérien dans la France des années 1930 à 1950 et l'imaginaire intime d'un écrivain.

Fabrice Colin s'est illustré dans de nombreux domaines des littératures de l'imaginaire (quatre fois lauréat du Grand prix de l'Imaginaire). Il est également scénariste de bande dessinée, auteur de pièces radiophoniques sur France Inter et directeur de collection chez l'éditeur Sonatine.

Médiathèque Robert-
Calmejane – Villemomble

118 Grande Rue
01 48 12 95 50
RER © Gagny
Bus 121, 221, 303
Boulevard-André
Bus 114 Marceau

À lire *Le Mirage El Ouafi*,
Fabrice Colin, Anamosa,
2019

Ouvrir la porte des imaginaires

Rencontre avec Manon Fargetton, animée par les jeunes du club LékriDézados

Issue de la génération Harry Potter, Manon Fargetton a très tôt baigné dans les littératures de l'imaginaire. Jonglant aisément entre dystopie, thriller, fantasy et roman d'apprentissage, l'autrice sait qu'un roman qui vous marque est un livre qui vous aide à grandir, à passer un cap, et vous fait réfléchir sur le monde d'aujourd'hui et de demain. Du dyptique *Le Suivant sur la liste* (Rageot, 2014 et 2015) à *Dix jours avant la fin du monde*, en passant par des romans plus réalistes tels que *Quand vient la vague* (Rageot, 2018) et *Nos vies en l'air*, Manon Fargetton ouvre la porte des imaginaires. Sans détours et sans clichés, elle décrypte les relations humaines et les maux de l'adolescence en exploitant des thématiques contemporaines sociales, politiques, environnementales ou intimes.

Une rencontre portée sous le signe du pouvoir de l'imagination pour dire le monde, en compagnie des jeunes de LékriDézados qui animeront le débat, grâce à Nathalie Lacroix qui les a accompagnés dans la préparation de cette séance.

Manon Fargetton est régisseuse lumière pour le théâtre et autrice d'une quinzaine de romans pour enfants, adolescents et adultes. *L'Héritage des Rois-Passeurs* et *Les Illusions de Sav-Loar* (Bragelonne) ont remporté respectivement le prix Imaginales du meilleur roman francophone en 2016 et le prix Imaginales des lycéens en 2018.

Bibliothèque Robert-Desnos – Montreuil

14 boulevard Rouget-de-Lisle

01 48 70 69 04

Métro ⑨ Mairie-de-Montreuil

Bus 102, 115, 121, 122
Mairie-de-Montreuil

À lire *Nos vies en l'air*, Manon Fargetton, Rageot, 2019

Dix jours avant la fin du monde, Manon Fargetton, Gallimard Jeunesse, 2018

Polar des villes, polar des champs

Table ronde avec les éditeurs Pierre Fourniaud de La Manufacture de livres & Estelle Durand d'Asphalte éditions

Sur le bitume ou au détour d'un chemin de terre, le roman noir scrute les failles du monde contemporain. Le décor de la scène de crime en dit beaucoup. Plaisant ou glauque, urbain ou bucolique, le paysage raconte les trajectoires de personnages aux vies parfois chaotiques, parfois engluées, souvent en crise : du paysage-état d'âme cher au romantisme à l'esprit des lieux et l'exposé des faits, mille et un liens de causalité ont su être tissés par le roman noir...

Autour de la table, deux éditeurs dont les catalogues ont fait la part belle au genre.

Pierre Fourniaud, de La Manufacture de livres, regroupe ses héritiers dans sa collection 'Littérature', tandis que sa collection de non-fictions 'Documents' s'intéresse aux vies réelles de ceux qui sont à l'origine de nos légendes populaires. Estelle Durand, quant à elle, propose avec sa collection 'Asphalte Noir' des recueils de nouvelles inédites qui invitent à la découverte d'une ville ou d'un territoire, sous la plume d'auteurs locaux. Nous pourrons ainsi visiter Paris Noir, Marseille Noir, Haïti Noir, Bruxelles Noir – et peut-être Pantin Noir puisqu'il se murmure que Timothée Demeillers, l'auteur pantinois de *Jusqu'à la bête*, sera présent dans la salle.

La Manufacture de livres, créé par **Pierre Fourniaud** en 2009, est une maison d'édition indépendante dont les collections explorent l'univers des criminels de France depuis le début du XX^e siècle.

Estelle Durand est, avec Claire Duvivier, la fondatrice des éditions Asphalte dont l'esprit éditorial est *'un mélange de textes urbains, de musique, de personnages marginaux, de contre-cultures, de voyage, de voix fortes et atypiques, et de romans-noirs-mais-pas-que'*.

Bibliothèque Elsa-Triolet – Pantin

102 avenue Jean-Lolive

01 49 15 45 04

Métro ⑤ Église-de-Pantin
Bus 249 Lycée-Simone-Weil
Bus 330 Ciné-104



sam. 13 avril 15h
'Don't let them kill us'
Rencontre avec Ingrid Thobois

104

Photographe de guerre depuis plus de vingt ans, Joachim mène une vie en transit. De passage à Paris entre deux reportages à l'autre bout du monde, il apprend la mort de son père. Obligé de se rendre à Rouen dans l'appartement familial qui renferme de douloureux souvenirs et secrets inavoués, Joachim se remémore le passé tel un film intime condensant tous ses traumatismes.

Du deuil inachevé de sa sœur Viviane qui s'est défenestrée adolescente, à sa fuite en avant vers Sarajevo assiégée en 1993, Joachim affronte ses névroses et les images imprimées sur sa rétine : celles qu'il n'a pas pu faire en Bosnie pour sa première opération de terrain, et celles qui le hantent intérieurement. Mais dans une ville en guerre devenue l'emblème d'une humanité réduite à son souvenir, sous les tirs des snipers incessants, un concours de beauté se prépare.

Entre résilience et actes de résistance, Ingrid Thobois nous livre un roman tout en finesse inspiré de faits réels, imbriquant la petite histoire dans la grande.

Couronnée par le prix du Premier roman pour *Le Roi d'Afghanistan ne nous a pas mariés* (Phébus, 2007), Ingrid Thobois a publié plusieurs romans dont *Sollicciano* (Zulma, 2011, prix Thyde Monnier de la SGDL) et *Le Plancher de Jeannot* (Qui Vive, 2015). Elle écrit également pour la jeunesse.

Bibliothèque André-Malraux – Les Lilas

Espace culturel
d'Anglemont, 35 place
Charles-de-Gaulle
01 48 46 07 20
Métro ① Mairie-des-Lilas
Bus 129, Till'Bus Paul-
de-Kock

À lire *Miss Sarajevo*, Ingrid Thobois, Buchet-Chastel, 2018

À noter Dans le cadre du comité de lecture *Biblio'Fil*

sam. 13 avril 16h
PLEG 92'
Duo Concordan(s)e avec Elitza Gueorguieva
& Philippe Lafeuille

105

Venant d'horizons différents, ils partagent un même goût pour les créations atypiques où le burlesque et le politique occupent une place centrale.

Pour cette performance, ils reviennent sur quelques images, tant troublantes que fantasques : un matelas pneumatique couleur ivoire, une barbe végétale, le sourire de cette fille aux faux airs de Kurt Cobain un été de leur jeunesse, où vivre ensemble n'était pas un concept de marketing. Lequel de ces souvenirs est-il réel ? *PLEG 92'* en est sinon la réponse, au moins une hypothèse.

Entre humour et mélancolie, ces récits sont l'occasion pour eux d'explorer une fois de plus les écritures autofictives en cherchant des formes nouvelles.

Elitza Gueorguieva est cinéaste, autrice et performeuse bulgare. Diplômée de la FEMIS (2008) et du master de création littéraire (2015) de l'Université Paris-VIII Saint-Denis, elle se consacre à des projets artistiques multiples entre le documentaire de création vidéo, l'écriture littéraire et les performances. *Les Cosmonautes ne font que passer* (Verticales, 2016) est son premier roman.

Philippe Lafeuille est danseur, chorégraphe et metteur en scène. Fondateur des compagnies *Chicos Mambo* et *La Feuille d'Automne*, chacune de ses créations est un terrain de jeu où se mêlent danse, théâtre, humour, ou encore les arts plastiques.

Médiathèque de Bagnolet

1 rue Marceau
01 49 93 60 90
Métro ③ Gallieni
Bus 76, 102, 122, 318, 351
La Poste

À lire
CONCORDAN(S)E 6, collectif, L'Œil d'Or, 2019

En partenariat avec
le festival Concordan(s)e :
une rencontre inédite entre
un(e) chorégraphe et un(e)
écrivain

Si 'je' m'était conté

Rencontre avec Aminata Aidara

Lorsqu'un jour de juin à Paris, le père d'Estelle lui révèle l'existence du 'fils de l'Autre!' – l'enfant aujourd'hui disparu que sa mère a eu avec son amant Éric à Dakar –, le silence trop longtemps maintenu sur ce secret de famille se rompt. Commence alors une double quête pour ces personnages: celle de la vérité et, en filigrane, celle d'une identité plurielle, déchirée entre le Sénégal et la France. De squats parisiens en cités franciliennes, Estelle erre en rêvant 'd'être quelqu'un qui' ne sera plus défini par son origine tandis que Penda renoue avec ses fantômes, à la recherche d'une paix intérieure et d'une affirmation de soi.

Par l'utilisation de 'je' divers restitués sous forme de SMS, courriels, lettres ou d'extraits de journaux intimes, ce roman polyphonique dépasse la simple saga familiale pour raconter la complexité du monde contemporain au regard du métissage et de l'héritage postcolonial africain.

Aminata Aidara est une écrivaine, journaliste et universitaire italo-sénégalaise. Elle publie des nouvelles, articles et essais dans divers recueils, magazines et volumes universitaires. Les thématiques sont la complexité identitaire postcoloniale, le traitement de l'expérience de l'immigration dans la littérature française et francophone et le rapport à la littérature des jeunes issus de l'immigration en France. *Je suis quelqu'un* est son premier roman.

**Médiathèque
Georges-Brassens –
Drancy**

65 avenue Marceau
01 48 96 45 67
RER (B) Le Bourget
Bus 143 Édouard-Vaillant
Bus 146 Lamartine-
François-Rude

À lire *Je suis quelqu'un*,
Aminata Aidara, Gallimard,
2018

Faune et flore du dedans

Lecture musicale et rencontre avec
Blandine Fauré & William Bilman

Luxuriante, impénétrable, obscure, profonde, sauvage, séculaire: les adjectifs dont on la qualifie généralement disent assez bien l'intense pouvoir de fascination que la forêt exerça de tout temps sur l'humanité. Plus qu'un personnage à part entière d'un premier roman impressionnant de maîtrise, Blandine Fauré en fait une véritable force agissante, travaillant au corps les pensées, les fantasmes et les affects de Louise, artiste plasticienne venue rejoindre une expédition scientifique dans la jungle amazonienne.

Portée par la voix de l'auteure, l'immensité verte et bruisante de vie se fera ainsi tour à tour inquiétante et protectrice, tandis que William Bilman sera à ses côtés – pour déployer les arborescences sonores de cette forêt primitive et matricielle...

Blandine Fauré travaille dans le secteur culturel et artistique en Seine-Saint-Denis. *Faune et flore du dedans* est son premier roman.

Guitariste et bassiste, **William Bilman** a joué dans diverses formations, principalement jazz, parcourant les scènes au sein de groupes tels que Thyado, Sine qua non, Nomad'Quartet, Bop'5'Tet et Niu.

**Médiathèque
Edouard-Glissant –
Le Blanc-Mesnil**

1-5 place de la Libération
01 48 14 22 09
RER (B) Drancy puis
bus 148, 346 place-de-
la-Libération

À lire *Faune et flore
du dedans*, Blandine Fauré,
Arléa, 2018



Un paradis en zone blanche

Rencontre avec Emmanuelle Bayamack-Tam

La jeune Farah vit avec ses parents dans une communauté libertaire des Hautes-Alpes. Sous le regard des enfants, les adultes tentent de mettre en pratique des principes prônant la décroissance, l'antispécisme, le naturisme et l'amour libre pour tous, y compris les personnes âgées et les handicapés. Quand Farah voit son corps se viriliser, elle se lance dans une grande enquête sur le genre, tout en vivant une histoire d'amour torride avec Arcady, le chef spirituel du phalanstère, microcosme de notre société. À l'occasion d'une rencontre avec un migrant, elle fait l'expérience de la lâcheté et de la trahison, de la part d'adultes qu'elle pensait exemplaires.

En prise avec des problématiques très contemporaines, comme l'identité sexuelle ou notre rapport à la nature, *Arcadie* est un roman d'apprentissage drôle et troublant (dans la lignée de ses précédents romans, *Si tout n'a pas péri avec mon innocence* et *Je viens*).

Née à Marseille, **Emmanuelle Bayamack-Tam** est l'auteur de nombreux romans publiés chez P.O.L. Parmi les plus récents, citons *Une fille du feu* (2008), *Si tout n'a pas péri avec mon innocence* (2013) et *Je viens* (2015). Sous le nom de Rebecca Lighieri, elle a publié, chez le même éditeur, *Husbands* et *Les Garçons de l'été*.

Médiathèque du Centre-Ville – Saint-Denis

4 place de la Légion-d'Honneur
01 49 33 92 40
Métro ③ Saint-Denis-Basilique
Bus 253 Basilique
Bus 153 Légion-d'Honneur
Bus 239 Médiathèque
Tram T1 Basilique-de-Saint-Denis
Tram T5 Marché-de-Saint-Denis
Tram T8 Porte-de-Paris

À lire *Arcadie*, Emmanuelle Bayamack-Tam, POL, 2018

À noter Dans le cadre du Comité des lecteurs de la médiathèque



CNLE
CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE



LE LIVRE,
TOUS LES LIVRES!

Le Centre national du livre est, depuis 1946, le premier partenaire de tous ceux qui font vivre la création littéraire, sa qualité, son rayonnement et sa diversité.

Grâce à ses 2 500 aides versées par an, le CNL est l'un des piliers du secteur du livre en France.

Par ses choix et ses actions, il contribue à réaliser l'ambition d'une nation de lecteurs.



NOUS SOUTENONS

Le CNL apporte son soutien à la 11^{ème} édition du Festival Hors Limites.

Par cette aide, l'établissement reconnaît la qualité de la manifestation construite autour d'un projet littéraire structuré qui associe tous les acteurs du livre et qui rémunère les auteurs.

Plus d'informations sur les aides aux manifestations littéraires et sur le CNL :
www.centrenationaldulivre.fr
Toute l'actualité du CNL sur :



Hôtel d'Avejan
53, rue de Verneuil
75343 Paris Cedex 07
01 49 54 68 68



Philippe Jaenada a publié sa première nouvelle en 1990 dans *L'Autre Journal*. Depuis, il a écrit une dizaine de romans, dont *Le Chameau sauvage* (Julliard, 1997), *Sulak* (Julliard, 2013) et *La Petite femelle* (Julliard, 2015). *La Serpe*, son dernier roman, a reçu le prix Femina 2017.

La carrière d'Emily Loizeau commença en 2004, avec la sortie de l'album auto-produit *Folie en Tête*. Nommée aux Victoires de la Musique 2008 en tant que révélation de l'année, son deuxième album, *Pays Sauvage* (Universal-Polydor, 2009) obtient le prix Constantin. Depuis 2015, elle est artiste associée au 104, où elle a présenté trois spectacles. Csaba Palotai est un musicien et compositeur hongrois. Il collabore à des projets très éclectiques aux côtés de Thomas De Pourquery, Rémi Sciuto, Fred Pallem, John Zorn, Emily Loizeau, John Parish, Jeff Hallam, Wladimir Anselme, Zsuzsanna Varkonyi, Bertrand Belin.

À lire *La Serpe*, Philippe Jaenada, Julliard, 2017

À écouter *Origami*, Emily Loizeau, Les éditions de la dernière pluie, 2017 – Mona, Polydor, 2016

À noter Lecture musicale créée dans le cadre du festival Tandem (Nevers) en 2018



sam. 13 avril 19h30
Philippe Jaenada & Emily Loizeau
Lecture musicale accompagnée
par Csaba Palotai

'Si un lecteur me dit un jour que c'est mièvre, je lui arrache la langue avec mes dents': c'est lui qui le dit. 'Pretty please I only need a kiss / ta langue est si longue qu'elle attrape les mouches': c'est elle qui le chante. Elle & lui: Emily Loizeau, Philippe Jaenada. Il l'écoute. Elle le lit. Ils se connaissent.

'Je suis la femme à barbe / celle qui pisse dans ton caniveau / moi la femme à barbe / est-ce que tu veux de moi dans ton beau métro?', lui demande-t-elle. 'Il n'y a pas de meilleur endroit que le métro pour haïr l'humanité', lui répond-il. Aimant à retrouver dans les œuvres de l'une et de l'un des miroirs, des échos, des sillons qui se rejoignent silencieusement, il leur arrive parfois d'opter pour le dialogue...

Une façon de clôturer le festival Hors limites sur le ton de la conversation, d'activer une dernière fois la dynamique d'échange qui est la sienne: elle lui propose une liste de chansons de son répertoire, il fait le pari de trouver dans ses romans de quoi leur répondre.

'La justice en tant que concept ne triomphe pas toujours - en tant qu'institution, si.'

'Le jour des élections / un crapaud disait à sa guenon / ce lion a quelques vices / mais il a le sens de la justice / voilà pourquoi un lion est roi des animaux / et voilà pourquoi chez nous c'est plutôt un blaireau.'

Ils s'entendent si bien que cela fait plaisir à entendre...

Bibliothèque Robert-Desnos – Montreuil

14 boulevard Rouget-de-Lisle

01 48 70 69 04

Métro ☺ Mairie-de-Montreuil

Bus 102, 115, 121, 122

Mairie-de-Montreuil

Réservation obligatoire

sebastien.zaegel@

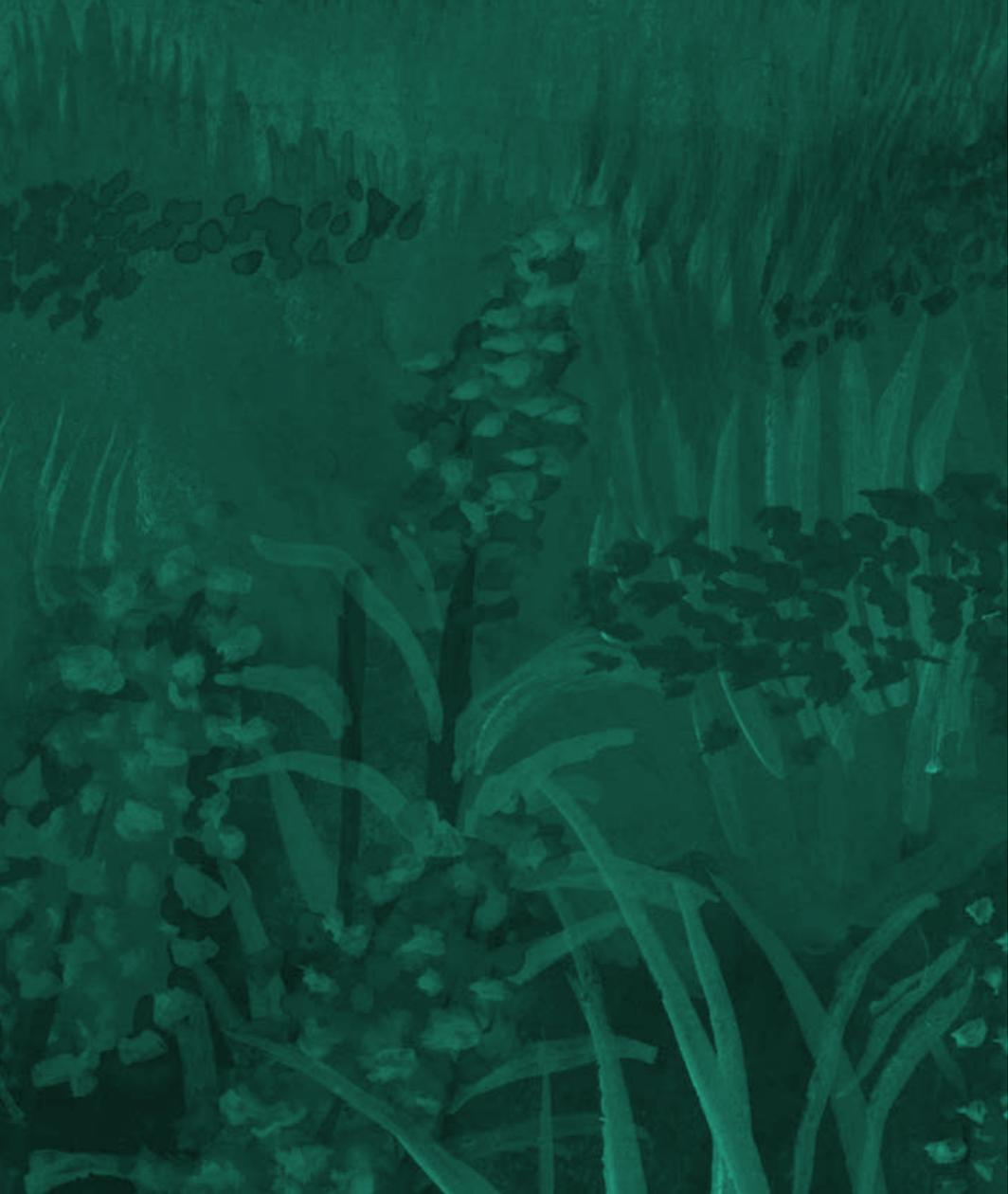
bibliotheques93.fr

01 48 45 95 52

29 mars – 13 avril

113

EXPO- SITIONS



Du 7 février au 13 avril

114

Dans la peau d'une poupée noire

Textes des élèves d'une classe de 4^e du collège
Jean-Pierre Timbaud de Bobigny et photographies
de Géraldine Aresteanu

Cette exposition présente le remarquable projet d'écriture réalisé par des élèves d'une classe de 4^e du collège J. P. Timbaud de Bobigny et impulsé par l'autrice Cloé Korman, leur enseignante.

À partir de l'exposition *Black Dolls*, programmée par la Maison Rouge à Paris en 2018 sous le commissariat de Nora Philippe, ces derniers ont doté de 'biographies imaginaires' les poupées noires de la fascinante collection de Deborah Neff, faites à la main par des Africaines-Américaines entre 1840 et 1940. Un travail de création exigeant faisant dialoguer l'histoire de la ségrégation et des mouvements d'émancipation par le biais de ces objets pour le moins bouleversants, substituts affectifs et archives intimes dans un monde où les familles noires américaines étaient bien souvent séparées.

En regard de leurs textes, des portraits des jeunes collégiens réalisés par la photographe Géraldine Aresteanu seront également présentés.

Bibliothèque Elsa-Triolet – Bobigny

4 rue de l'Union
01 48 95 20 56

Métro ⑤ Bobigny-
Pablo-Picasso
Tram T1 Hôtel-de-Ville-
de-Bobigny

À lire *Black Dolls*, Nora
Philippe, Fage, 2018
*Dans la peau d'une poupée
noire – Biographies
imaginaires des poupées
de la collection Deborah
Neff, par les élèves du collège
Jean-Pierre Timbaud
à Bobigny*, Médiapop
Éditions, 2018

Du 30 mars au 13 avril

115

Mémwa

Cent années de migrations
venues d'outre-mer

À l'occasion de la venue de Jessica Oublié à Stains, la médiathèque Aragon accueille l'exposition *Mémwa* ('mémoire' en créole) produite avec l'illustratrice Marie-Ange Rousseau, et inspirée de leur bande dessinée documentaire *Peyi An Nou*.

Véritable outil pédagogique et scientifique décliné en seize panneaux thématiques, cette exposition est l'occasion de redonner vie à des figures disparues, de retracer des histoires et des trajectoires, et de resituer les cultures des Français d'outre-mer dans le récit national.

Revenant sur un siècle de relations entre la France et ses 'vieilles colonies', elle questionne l'évolution des flux migratoires et la manière dont le politique les a façonnés. Elle invite à un voyage en des terres françaises mal connues et rend hommage à toutes celles et ceux qui ont fait de la France une nation plus créole.

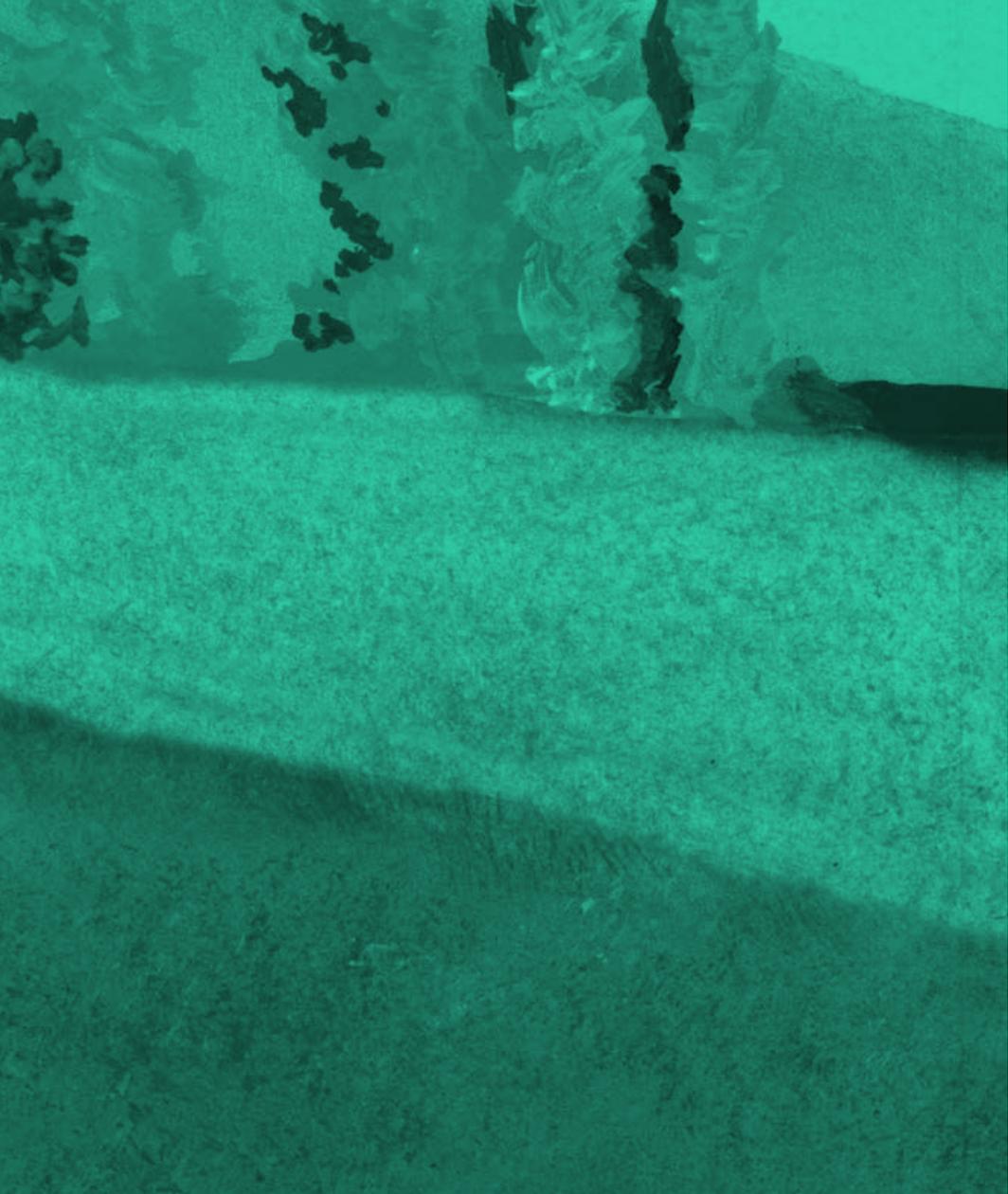
Médiathèque Louis-Aragon – Stains

Face au 27 Avenue Marcel
Cachin, entrée parvis
01 55 93 63 35

RER ① Pierrefitte-Stains
puis bus 150 Les Parouzets
ou Mairie-de-Stains
Bus 255, 252 Mairie-de-
Stains ou Les Parouzets
Bus 253 Mairie-de-Stains

À lire *Peyi An Nou*,
Jessica Oublié (scénario),
Marie-Ange Rousseau
(dessin), Steinkis, 2017





ATELIERS POUR PETITS ET GRANDS

Recycler vos idées sans limite!

Atelier de création avec Cécile Perrin

119

Et si une canette en métal devenait une fusée? ou une pile, le pied d'un champignon? Avec le dessin, tout est possible! Pour cet atelier graphique, Cécile Perrin propose de s'amuser à détourner des objets du quotidien et de leur créer une seconde vie, tout en nous sensibilisant à l'importance du recyclage et ses multiples possibilités. À partir de visuels récupérés dans des magazines, choisissez l'objet que vous souhaitez mettre en scène, et inventez-lui un tout nouveau destin.

Mélangeant photographie, collage et illustration, cet atelier ludique sera l'occasion de débrider vos méninges, et de recycler vos idées sans limite!

Diplômée de l'école Duperré, Cécile Perrin conçoit une écriture graphique qui mêle photographie et illustrations. Elle collabore régulièrement avec de nombreuses marques du domaine du luxe, du parfum, de l'édition ou du prêt-à-porter.

Mercredi 3 avril à 15h
Bibliothèque Émile Aillaud – Bobigny

60 avenue Édouard-Vaillant
Bus 134, 234 Avenue-Marcelle

Réservation 01 48 47 81 17

Samedi 6 avril à 16h
Médiathèque Gulliver – Saint-Denis

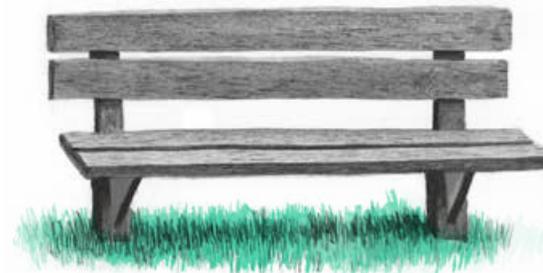
7 rue du Plouich
Métro ⑬ Saint-Denis-Université

Bus 153 Cité-Floréal
Réservation 01 71 86 34 60

Mercredi 10 avril à 15h
Médiathèque Albert Camus – Epinay-sur-Seine

11 rue Félix Merlin
RER © Epinay-sur-Seine
Bus 361 Epinay-Orgemont
Tram T11 Gare-Epinay-sur-Seine

Public À partir de 6 ans
Durée 2h30



Jean qui rit ou Jean qui pleure ? Atelier lecture et sophrologie avec Aurélie Chien Chow Chine

120

Gaston est une licorne à la crinière arc-en-ciel lorsqu'il va bien, mais qui change de couleur dès qu'une émotion forte le submerge : la tristesse, la colère ou encore la joie, sont des sentiments qu'il a du mal à définir et à comprendre. C'est pour cela que Gaston utilise une technique qu'il partage volontiers avec ses petits lecteurs : la sophrologie. Plus rien ne résiste aux exercices de sophrologie qu'il met en pratique dans ses aventures, reproductibles grâce aux illustrations. Véritable compagnon de route, Gaston est un moyen ludique et créatif pour les enfants de dompter leurs émotions et d'apprendre à s'en libérer pour se sentir mieux.

Invitée par la bibliothèque Marguerite Yourcenar de Sevrans, Aurélie Chien Chow Chine animera un atelier avec un centre de loisir où elle présentera ses ouvrages, et amènera les enfants à se questionner sur les diverses émotions qui les ont déjà traversés par des exercices de sophrologie.

Aurélie Chien Chow Chine est sophrologue pour les adultes et les enfants. Elle exerce notamment dans les écoles maternelles et les centres de loisir où elle anime des ateliers sur la relaxation et la gestion des émotions pour les enfants. Dans chacun de ses albums dédiés aux plus jeunes, elle s'intéresse à une émotion particulière et propose un exercice de sophrologie.

À lire *Les Émotions de Gaston*, Aurélie Chien Chow Chine, Hachette enfants, 2018

Mercredi 10 avril à 10h
Bibliothèque Marguerite-Yourcenar – Sevrans

Place Nelson-Mandela,
quartier des Beaudottes
Bus 618, 147 Gare-
de-Sevrans-Beaudottes
RER (B) Sevrans-Beaudottes

Durée 2h

Dans mon jardin il y a une fleur Atelier de création avec Emma Giuliani

121

Pour célébrer l'arrivée du printemps, venez participer à la création d'une fresque collective en papiers découpés!

Chacun compose son bout de jardin à partir d'associations de formes et de couleurs qui l'inspire : on peint, on dessine, on plie, on découpe, on colle et... hop! De touffus feuillages sont apparus, des fleurs ont éclos, des fruits et des légumes ont poussé pour laisser place à un jardin-potager imaginaire qui s'ouvrira aux murs de la médiathèque, et l'habillera aux couleurs de saison.

Emma Giuliani est graphiste et illustratrice jeunesse. En 2013, elle publie son premier livre aux Éditions des Grandes Personnes, *Voir le jour*, suivi de *Bulles de Savon*, en 2015, et *Egyptomania* en 2016, réalisé avec l'autrice Carole Saturno. *Au jardin* est son dernier album.

À lire *Au jardin*, Emma Giuliani,
Les Grandes Personnes, 2018



Mercredi 10 avril à 11h
Bibliothèque Jules Verne – Aulnay-sous-Bois

8 rue du Limousin
Bus 610 Balagny
Réservation 01 48 79 41 08

Mercredi 10 avril à 14h
Médiathèque – Centre culturel Joseph Kessel – Villepinte

251, boulevard Robert
Ballanger
RER (B) Sevrans-Beaudottes
ou Vert-Galant – Bus 1, 15,
39, 45 Lycée-Rostand ou
Espace-V
Réservation 01 55 85 96 37

Samedi 13 avril à 15h
Médiathèque Lucie Aubrac – Saint-Ouen

13-15 rue Eugène-Berthoud
Métro (13) Mairie-de-Saint-
Ouen – Métro (4) Porte-de-
Clignancourt puis bus 166
ou 255 Michelet-Bauer
Réservation 01 71 86 34 77

Public À partir de 6 ans
Durée 2h30

Dessine-moi le printemps

Atelier de création avec Elisa Géhin

122

De quoi est fait le printemps ? Si un petit sourire se dessine sur vos lèvres, c'est parce que vous l'associez forcément au beau temps qui revient, aux plantes, aux fruits de saison, à la verdure et aux oiseaux que l'on entend chanter à nouveau, aux choses que l'on cueille ou que l'on fait pousser au jardin... À cette question, Elisa Géhin vous propose d'y répondre avec des crayons en réalisant votre imagier du printemps.

À l'aide de tampons à motifs et de couleurs vives, vous composerez votre couverture. Puis, à partir de documentation glanée dans la bibliothèque sur le sujet, vous dessinerez votre printemps et accumulerez en images ces petits détails qui caractérisent la saison pour illustrer vos pages intérieures. Tout cela, en attendant l'été...

Passée par l'école Estienne à Paris, puis par les Arts Décoratifs de Strasbourg, Elisa Géhin travaille pour l'édition et la presse jeunesse. Elle a notamment publié *Dans l'ensemble* (Les Fourmis Rouges, 2013), *Ca va pas la tête ?* (Hélium, 2014), pop-up réalisé avec Bernard Duisit, ou encore *Maisons-Maison* (Thierry Magnier, 2016). *Dans le détail* est son dernier album.

À lire *Dans le détail*, Elisa Géhin, Les Fourmis rouges, 2017

Mercredi 10 avril à 10h

Médiathèque Louis-Aragon – Stains

Face au 27 Avenue Marcel Cachin, entrée parvis RER ⑤ Pierrefitte-Stains puis bus 150 Les-Parouzets ou Mairie-de-Stains

Bus 255, 252 Mairie-de-Stains ou Les-Parouzets Bus 253 Mairie-de-Stains **Réservation** 01 71 86 31 00

Samedi 13 avril à 15h

Médiathèque Jules Vallès – Epinay-sur-Seine

75 avenue de la Marne Tram T11 Epinay-Villetaneuse-Gare-sncf Bus 361 Rue-de-Presles Bus 254 Avenue-de-la-Marne **Réservation** 01 71 86 38 91

Public À partir de 6 ans **Durée** 2h30

Dessiner et conter en s'amusant de A à Z

Atelier de création avec Anne-Hélène Dubray

123

Des Acrobaties d'Annette l'Athlète et d'Albert l'Alligator, au Tendre Terence qui Touille son Thé sous la Tonnelle en pensant à la Tresse de la Timide Tatiana dont il est Toqué, l'abécédaire d'Anne-Hélène Dubray ne manque pas d'inventivité et de fantaisie.

À l'image de son tout nouvel album, l'illustratrice vous invite à un atelier ludique où le texte et le dessin se répondent, et où vous prendrez un malin plaisir à faire swinger les consonnes et les voyelles des mots qui composeront votre histoire. À partir de la lettre de votre choix et du récit qu'elle vous aura inspiré, à vous de dessiner votre personnage et ses caractéristiques. Et peu importe si la position est acrobatique, pourvu que l'on s'amuse !

Après avoir étudié à l'École supérieure des beaux-arts de Tours, et formée à la gravure à l'École Duperré, Anne-Hélène Dubray devient graphiste et illustratrice pour l'édition jeunesse et la presse, avant d'enseigner les arts visuels et de poursuivre des études en littérature. Elle est l'auteur des albums *Les Farceurs* (L'Agrume, 2016), primé à la Foire du livre jeunesse de Bologne en 2017, et *La Montagne* (L'Agrume, 2017).

À lire *L'Alphabet cocasse et illustré*, Anne-Hélène Dubray, L'Agrume, 2018

Samedi 6 avril à 15h

Bibliothèque Elsa-Triolet – Bobigny

4 rue de l'Union Métro ⑤ Bobigny-

Pablo-Picasso Tram T1 Hôtel-de-Ville-de-Bobigny

Réservation 01 48 95 20 56

Mercredi 10 avril à 10h

Bibliothèque André Malraux – Les Lilas

Espace culturel d'Anglemont, 35 place Charles-de-Gaulle Métro ① Mairie-des-Lilas Bus 129, Tiil'Bus Paul-de-Kock

Réservation 01 48 46 07 20

Public À partir de 6 ans **Durée** 2h30



HORS LIMITES FAIT ÉCOLE

Tentative de résumer *À la Recherche du temps perdu* en une heure

Performance de Véronique Aubouy

Pour résumer *À la recherche du temps perdu*, en une heure, il n'y a pas de temps à perdre et il faut se coucher de bonne heure ! C'est ce à quoi s'attelle l'artiste Véronique Aubouy quand on l'y invite, en marge d'une œuvre qu'elle construit depuis plus de vingt ans à partir et autour du chef-d'œuvre de l'écrivain Marcel Proust. Naviguant à vue et de mémoire à travers les deux mille quatre cents pages de ce *'livre peu ordinaire qui a marqué à vie tant de lecteurs'*, elle le paraphrase et le paraphe de ses propres mots : chaque performance étant l'occasion d'explorer des zones différentes du roman dont elle livre sa perception intime et personnelle.

'Comme une histoire d'une autre époque qui se révèle de notre temps', loin du côté intimidant que peut avoir ce monument de la littérature, *Tentative de résumer À la Recherche du temps perdu en une heure* propose autant de 'relectures à l'oral' qui tissent le récit dans la matière dont sont fait les contes.

Véronique Aubouy est artiste et cinéaste. Elle construit une œuvre singulière fortement empreinte de littérature et de musique, où se croisent films documentaires et de fiction, mais aussi performances et installations vidéo et photographiques.

Médiathèque
Don-Quichotte –
Saint-Denis

120 avenue du Président-
Wilson
01 55 93 48 70
Métro ⑫ Front-Populaire
Bus 153, 302 Église-
de-la-Plaine

Public Séance scolaire avec
une classe de 3^e du collège
Iqbal Masih



'Le salaud, c'est parfois un gars formidable qui renonce'

Rencontre avec Pierre Alary

Luthier parisien amoureux de l'Irlande, Antoine épouse corps et âme la cause des indépendantistes et noue une relation d'amitié fascinée avec Tyrone Mehhan, responsable de l'IRA et vétéran de tous les combats. Nous sommes en 1997. En 2006, Antoine apprend en première page du journal que Tyrone était en réalité à la solde de la puissance britannique et qu'il a tout trahi : ses parents, ses enfants, ses camarades, ses amis, et lui-même, depuis 25 ans.

En saisissant entre les traits acérés et anguleux de son dessin les figures marquantes de ces personnages du roman d'inspiration autobiographique de Sorj Chalandon, Pierre Alary nous offre une adaptation graphique de *Mon Traître* (Grasset, 2018) restituant à merveille l'atmosphère et l'intensité du livre, ainsi que le vertige des questionnements moraux et politiques qu'il soulève.

Retour à Killybegs (Grasset, 2011), reprise de cette même histoire, mais racontée du point de vue du 'traître', a été également adapté par l'auteur et a paru en février 2019.

Diplômé de l'école graphique des Gobelins, Pierre Alary, avant de se consacrer essentiellement à la bande dessinée, travailla dix ans aux studios Disney de Montreuil, notamment comme animateur sur *Tarzan*, *Kuzco*, *le Livre de la Jungle 2*, et divers courts-métrages.

Bibliothèque Denis-
Diderot – Bondy

23 rue Roger-Salengro
01 48 50 53 40
RER ⑤ Gare-de-Bondy
Bus 303, 346 et TUB
Blanqui-Carnot
ou Blanqui-Salengro

À lire *Mon Traître*, Pierre
Alary, Rue de Sèvres, 2018

À noter Dans le cadre
du prix littéraire des lycéens
et apprentis et stagiaires de
la formation professionnelle
organisé par la Région
Île-de-France avec la Maison
des Écrivains et de la
Littérature

Public Séance scolaire
avec les classes de 1^{ère}
professionnelle du lycée
Léo Lagrange et de 2nd
du lycée Jean Renoir

mer. 3 avril 10h

128

Je rêvais d'un autre monde Rencontre avec Manon Fargetton

Manon Fargetton fait partie de la génération Harry Potter, celle qui a grandi avec lui et son univers, et qui a baigné très tôt dans les littératures de l'imaginaire. Son premier roman *Aussi libre qu'un rêve* (Mango, 2006), elle l'écrit à l'âge de 16 ans et se voit publiée à 18 ans. Dès le début, ses préoccupations sont sociales, politiques, environnementales et questionnent le corps adolescent.

Cette rencontre avec une classe de collège sera l'occasion pour Manon Fargetton d'échanger sur le métier d'écrivain, son processus d'écriture, et les œuvres qui la nourrissent au quotidien. Désireuse de faire partager ses écrits et ses réflexions, et particulièrement avec les adolescents, l'autrice abordera en quoi les littératures de l'imaginaire sont une autre manière de parler du réel, de soi, et pourquoi la littérature jeunesse joue un rôle essentiel dans le développement de l'imagination des jeunes. De quoi susciter des envies et des vocations!

Manon Fargetton est régisseuse lumière pour le théâtre et autrice d'une quinzaine de romans pour enfants, adolescents et adultes. Aussi à l'aise en fantasy qu'en thriller, ses publications ont remporté de nombreux prix littéraires. *L'Héritage des Rois-Passeurs* et *Les Illusions de Sav-Loar* (Bragelonne) ont remporté respectivement le prix Imaginales du meilleur roman francophone en 2016 et le prix Imaginales des lycéens en 2018.

Médiathèque Jean
Renaudie – Villetaneuse
52, rue Roger Salengro
01 55 93 48 83
Bus 256, 361 Eglise-de-
Villetaneuse
Tram T8 Villetaneuse-
Université

À lire *Nos vies en l'air*,
Manon Fargetton,
Rageot, 2019
*Dix jours avant la fin du
monde*, Manon Fargetton,
Gallimard Jeunesse, 2018

Public Séance scolaire avec
la classe de 4^e du collège
Lucie Aubrac

mer. 3 avril 10h30

129

Les mots lourds de sens ne sont pas des paroles en l'air Atelier de sémio-linguistique avec Marie Treps

'Il m'a traité!' Cette expression un peu enfantine, on l'entend encore parfois jusque dans la cour des collèges – sans doute parce qu'elle permet de ne pas répéter soi-même certains mots qui viennent de nous être dits. Mais certains de ces mots, d'où viennent-ils exactement, et que veulent-ils dire? Pourquoi se sert-on précisément de ceux-là pour attaquer et humilier les autres?

Au cours de cet atelier avec la linguiste Marie Treps, autrice de *Maudits mots*, *La Fabrique des insultes racistes*, les élèves de 3^e du collège Albert Camus en apprendront beaucoup sur la langue française, mais également sur l'Histoire de France. Car sans doute est-il particulièrement urgent de rappeler que si le propos raciste émis dans la sphère publique est aujourd'hui passible de sanction, des mots pourtant lourds de sens ont encore très souvent tendance à vouloir se faire passer pour des paroles en l'air...

Marie Treps est linguiste, sémiologue, et chercheuse au CNRS. Elle a collaboré au "Trésor de la Langue Française" à l'Institut National de la Langue Française (1974-1994) et aux Études tsiganes au Laboratoire d'Anthropologie Urbaine (1994-2012). Elle a publié une douzaine d'ouvrages dont *Les Mots migrants - Les tribulations du français en Europe* (Seuil, 2009), et *Oh là là, ces Français! Du pire au meilleur, comment le monde parle de nous* (Librairie Vuibert, 2015).

Médiathèque
Marguerite-Yourcenar –
Rosny-sous-Bois
Quartier Boissière,
1 ter rue des Sycomores
01 48 55 92 14
Bus 102, 129, 301
Étienne-Dolet

À lire *Maudits mots*,
*La Fabrique des Insultes
racistes*, Marie Treps,
TohuBohu, 2017

Public Séance scolaire avec
une classe de 3^e du collège
Albert Camus

jeu. 4 avril 10h

130

La danse comme outil de résilience Rencontre avec Bolewa Sabourin

Danseur et chorégraphe franco-congolais de trente-trois ans, Bolewa Sabourin est à l'image de toute une génération : au carrefour de ses multiples identités. Ayant connu un début de vie chaotique, ballotté entre exil, abandons, décrochages scolaires, et un temps sans domicile fixe, le jeune homme trouve la force de ne pas sombrer grâce à la danse, son outil de résilience. Une rage de vivre – titre qu'il a donné à son autobiographie co-écrite avec le journaliste Balla Fofana – lui permettant de résister aux épreuves, et de s'engager dans des actions militantes. De sa rencontre avec le docteur gynécologue Denis Mukwege, prix Nobel de la Paix 2018, naît le projet *Re-création* pour venir en aide aux femmes violées en République Démocratique du Congo : la danse comme thérapie pour se réapproprier son corps et retrouver son identité. Son livre, qui leur est dédié, est l'histoire de ce parcours.

À partir de ces deux thématiques que sont le corps et la danse, les élèves du collège Painlevé sont invités à échanger avec Bolewa Sabourin, pour une rencontre placée sous le signe de l'art et du militantisme.

Bolewa Sabourin a été l'élève du danseur-chorégraphe Mutshi Mayé. Cofondateur de l'association LOBA, qui signifie 'exprime-toi' en lingala, Bolewa et son équipe prônent un art au service de la Cité. Intervenant en France et au Congo, ils font de la danse un outil de lutte citoyenne et de reconstruction psychologique auprès des personnes les plus fragiles.

Bibliothèque L'@telier – Sevrans

27, rue Pierre-Brossolette
01 41 52 45 90
Bus 618 11-Novembre
Bus 605 Kennedy-Charcot
Tram T4 Rougemont-
Chanteloup

À lire *La Rage de vivre*,
Bolewa Sabourin, Faces
cachées, 2018

À noter Dans le cadre
du dispositif 'Lecture pour
tous' de l'Académie

Public Séance scolaire avec
une classe de 4^e du collège
Painlevé

jeu. 4 avril 14h

131

Voir les limites et toucher l'inaccessible Atelier de sculpture avec Denis Malbos

Sculpteur, Denis Malbos travaille autour des notions de transparence, de frustration et de fascination. Il met en scène les notions d'insaisissable et d'inaccessible à travers des équilibres qu'il crée entre des matériaux sur lesquels il intervient le moins possible – hormis l'empreinte que le geste artistique, dans sa tentative d'emprise leur a laissée.

Pour les élèves de l'unité localisée pour l'inclusion scolaire (ULIS) du collège Langevin Wallon, il ouvrira la porte de son atelier qu'il qualifie lui-même de 'forge', et partagera avec eux cette approche de l'art comme mise en jeu de cette capacité que possède la main d'établir d'autres perceptions du monde...

Denis Malbos est sculpteur. Le rapport entre le voir et le toucher, l'exploration des limites et ce qu'il y a derrière – ou dedans – sont les questionnements philosophiques et plastiques qui sont au cœur de son travail.

**Médiathèque
Marguerite-Yourcenar –
Rosny-sous-Bois**

Quartier Boissière,
1 ter rue des Sycomores
01 48 55 92 14
Bus 102, 129, 301
Étienne-Dolet

Public Séance scolaire avec
les élèves de l'unité localisée
pour l'inclusion scolaire
(ULIS) du collège Langevin
Wallon de Rosny-sous-Bois



ven. 5 avril 10h30
Tempête dans un sablier
Rencontre avec Cloé Korman

132

C'était il y a quinze ans, un été à Marseille. Avec sa meilleure amie Manu, Claire est partie travailler plusieurs semaines dans le théâtre associatif que dirigeait Dominique, son ancien amant. Mais la mer, le soleil, les vacances et l'amour n'ont pas empêché le drame entrevu. Encadrant une vingtaine d'enfants de 10 ans venus faire un stage et jouer 'La Tempête' de Shakespeare, les deux amies tout juste sorties de l'adolescence remarquent à son comportement que la petite Joséphine est en souffrance. Tous les trois savent mais ne font rien : la mort rôde, et ce n'est plus qu'une question de temps.

Devenue médecin dans un hôpital de la capitale, Claire doit faire face au fantôme qui la hante et aux souvenirs de cette tragédie qui resurgissent lorsque 'Dom', malade et mourant, est hospitalisé et demande à la voir. Jonglant entre passé et présent, Cloé Korman signe un roman poétique tout en tension, où la violence sourde de la maltraitance enfantine et du harcèlement moral annonce une tempête à venir.

Cette rencontre entre l'autrice et les élèves du lycée sera l'occasion d'évoquer le monde de l'enfance et l'importance des mots, ceux que l'on tait ou que l'on ne veut pas entendre mais qui peuvent vous ronger de culpabilité, et ceux que l'on assume de dire pour ne plus fermer les yeux et peut-être changer le cours d'une vie.

Cloé Korman a reçu le prix du Livre Inter et le prix Valéry-Larbaud pour son premier roman, *Les Hommes-couleurs* (Seuil, 2010). Professeure de français dans un collège à Bobigny, elle a dirigé deux ouvrages collectifs issus d'ateliers d'écriture avec des adolescents, *La Courneuve, mémoires vives* (Médiapop, 2010) et *Dans la peau d'une poupée noire* (Médiapop, 2018).

Médiathèque Don-Quichotte – Saint-Denis

120 avenue du
Président-Wilson
01 55 93 48 70
Métro ② Front-Populaire
Bus 153, 302 Église-de-
la-Plaine

À lire *Midi*, Cloé Korman,
Seuil, 2018

Public Séance scolaire
avec une classe de 1^{ère}
du lycée Angela Davis

ven. 5 avril 14h
Pour que nos mémoires vivent
Rencontre avec Jessica Oublié
& Estelle-Sarah Bulle

133

Estelle Sarah-Bulle et Jessica Oublié ont plusieurs points communs, notamment celui d'avoir éprouvé le besoin de se consacrer à l'écriture pour témoigner de mémoires familiales méconnues, disloquées entre la France et les territoires d'outre-mer. Dans *Là où les chiens aboient par la queue*, Estelle-Sarah Bulle entrelace les voix de quatre personnages, un homme et trois femmes, pour raconter l'histoire et les exils de la famille Ezéchiel, de la Guadeloupe, à la région parisienne. *Peyi An Nou* est aussi le récit d'une histoire familiale, mais surtout une enquête documentaire pour comprendre le fonctionnement et les répercussions du Bumidom, l'agence d'État qui organisa la migration de centaines de milliers de Domiens en métropole.

Cette rencontre avec les élèves du lycée Utrillo sera l'occasion de confronter l'histoire récente de notre pays avec la littérature, et de montrer comment la mémoire collective et individuelle peuvent être évoquées à travers deux genres différents que sont la bande dessinée et le roman.

Née à Créteil d'un père guadeloupéen et d'une mère ayant grandi à la frontière franco-belge, **Estelle-Sarah Bulle** se consacre à l'écriture après avoir travaillé pour des cabinets de conseil et différentes institutions culturelles. *Là où les chiens aboient par la queue* est son premier roman. Très remarqué, il a reçu plusieurs distinctions, dont le prix Stanislas 2018 et le prix Eugène Dabit du roman populiste.

Après des études en histoire de l'art et deux ans passé à la rédaction d'*Africultures*, **Jessica Oublié** travaille en Centrafrique et au Bénin pendant 5 ans dans les domaines culturel et linguistique. De retour en France, elle se lance dans cette enquête sur la migration antillaise des années 1960 à 1980. *Peyi an nou*, est sa première bande dessinée documentaire.

Médiathèque Louis-Aragon – Stains

Face au 27 Avenue Marcel
Cachin, entrée parvis
01 55 93 63 35
RER ① Pierrefitte-Stains
puis bus 150 Les-Parouzets
ou Mairie-de-Stains
Bus 255, 252 Mairie-de-
Stains ou Les-Parouzets
Bus 253 Mairie-de-Stains

À lire *Peyi An Nou*,
Jessica Oublié (scénario),
Marie-Ange Rousseau
(dessin), Steinkis, 2017
*Là où les chiens aboient
par la queue*, Estelle-Sarah
Bulle, Liana Levi, 2018

À noter *Exposition
Mémwa : cent années de
migrations venues d'outre-
mer* de Jessica Oublié
et Marie-Ange Rousseau
à la médiathèque, du 30
mars au 13 avril 2019

Public Séance scolaire
avec les élèves du lycée
Maurice-Utrillo

mar. 9 avril

14h

134

Science sans conscience n'est que ruine de l'âme

Rencontre avec David Moitet

Professeur d'EPS, David Moitet découvre le plaisir de l'écriture quand il est encore étudiant, depuis il enchaîne thrillers et romans de science-fiction pour la jeunesse. Suspens, rebondissements, sens du rythme, il a la plume efficace et ses histoires se lisent d'un trait.

Dans le cadre de la thématique *Noir c'est noir* proposée par les bibliothèques de Pantin, David Moitet rencontre trois classes de collège autour de la trilogie *Les Mondes de l'Alliance* et *Le Dossier Handle*, un polar haletant qui met en scène Thomas un adolescent de 15 ans qui voit ses parents assassinés et tente d'échapper aux tueurs qui le pourchassent.

David Moitet a écrit une trilogie intitulée *Les Mondes de l'Alliance*. En 2010, *Apoptose*, son premier roman, décroche le Coup de cœur du jury du prix VSD du Polar, et *L'Homme aux papillons*, le prix Thriller de l'été Femme Actuelle. *Le Dossier Handle*, quant à lui, a reçu le prix du meilleur roman jeunesse du festival Polar de Cognac en 2018.

Bibliothèque Elsa-Triolet – Pantin

102 avenue Jean-Lolive

01 49 15 45 04

Métro ⑤ Église-de-Pantin

Bus 249 Lycée-Simone-Weil

Bus 330 Ciné-104

À lire *Le Dossier Handle*,

David Moitet, Didier

Jeunesse, 2018

Les Mondes de l'Alliance

(Tome 1 à 3), David Moitet,

Didier Jeunesse, 2014-2015

Public Séance scolaire avec

trois classes des collèges

Jean-Jaurès et Lavoisier

jeu. 11 avril

14h

135

Keep calm and be hyperactive

Rencontre avec Justine Augier

À la découverte d'un possible futur et de l'imaginaire débordant de Justine Augier, venez découvrir une dystopie où le droit à la différence et l'engagement dans la résistance seront la base d'une nouvelle société.

Dans un futur terrifiant voué au culte de la performance et du contrôle absolu des individus, de jeunes gens en appellent à l'esprit de résistance. Dans ce pays-là, le rêve et le doute sont prohibés, le rendement est le mot-clé et les habitants vantent les bienfaits de l'hyperactivité. Tous, sauf Ellis Spencer. Discrète, chétive et étourdie, Ellis est un grand sujet d'inquiétude pour ses parents qui la placent dans une école spéciale pour enfants à problèmes. L'occasion pour Ellis de comprendre qu'elle n'est pas si seule à être marginale...

Invitée dans le cadre du prix Kili, l'autrice s'exprimera sur son travail d'écriture et son métier d'écrivain.

Justine Augier est l'auteur de deux romans parus chez Stock (*Son absence*, 2008 et *En règle avec la nuit*, 2010), de deux récits parus chez Actes Sud (*Jérusalem*, 2013 et *Les Idées noires*, 2015) et d'un portrait de Razan Zaitouneh, figure de la dissidence syrienne (dans *De l'ardeur*, 2017). *La Vie étonnante d'Ellis Spencer* est son premier roman pour la jeunesse.

Médiathèque Romain-Rolland – Romainville

Rue Albert-Giry,

quartier Marcel-Cachin

01 71 86 60 16

Métro ① Porte-des-Lilas

puis bus 105 ou 129 Mairie-

de-Romainville

Métro ③ Garibaldi ou ⑤

Bobigny-Pablo-Picasso puis

Bus 318 Les-Noyers ou Bus

76 Louise-Michel

À lire *La Vie étonnante*

d'*Ellis Spencer*, Justine

Augier, Actes Sud Junior,

2014

À noter

Dans le cadre

du prix Kili, le prix

littéraire inter-collèges

de Romainville.

Public

Séance scolaire

avec deux classes de 4^e

des collèges Gustave

Courbet et Pierre-André

Houël

ven. 12 avril 10h

Des histoires à l'encre noire

Rencontre avec Sarah Cohen-Scali

136

Interrogée par les élèves du collège Jean-Jacques-Rousseau du Pré Saint-Gervais, Sarah Cohen-Scali reviendra sur son œuvre pour la jeunesse à travers deux titres : un roman et un recueil de nouvelles, à classer dans le genre 'polar'.

Dans *Vue sur crime*, nous suivons les pas de Pascal Sirel : un jeune cambrioleur accusé d'un crime qu'il n'a pas commis et qui se retrouve saisi, à sa sortie de prison, par d'étranges pressentiments. En suivant ceux de la galerie de personnages qui peuplent *Mauvais sangs*, il sera également question de cet art du récit savamment monté qui caractérise l'enquête. Art dans lequel Sarah Cohen-Scali excelle, comme en témoigne le rythme à la noirceur palpitante de ces deux livres.

Sarah Cohen-Scali a publié une quarantaine de nouvelles pour la jeunesse et pour adultes, en particulier des romans noirs. Elle a remporté une douzaine de prix littéraires avec *Max* (2012), un roman pour adolescents sur le Lebensborn, un programme initié par Hitler pour mettre au monde et élever des enfants censés représenter la race dite aryenne.

Bibliothèque François-Mitterrand –

Le Pré Saint-Gervais

46 avenue Jean-Jaurès

01 48 44 69 96

Métro ①, Tram T3b

Porte-des-Lilas

Bus 61 Place-Séverine

Bus 170 Jean-Jaurès

À lire *Vue sur crime*, Sarah Cohen-Scali, Flammarion Jeunesse, 2000

Mauvais sangs, Sarah Cohen-Scali, Flammarion Jeunesse, 2000

Public Séance scolaire avec deux classes du collège Jean-Jacques-Rousseau

ven. 12 avril 14h

Lettre que ma mère pourrait m'écrire

Atelier d'écriture avec Gabrielle Tuloup

137

En racontant l'histoire d'une relation entre une mère et son fils, *La Nuit introuvable*, premier roman de Gabrielle Tuloup, pose la question douloureuse des histoires que l'on se raconte avec des non-dits, et de ce qu'il reste, en nous, des êtres qui nous sont proches lorsqu'ils disparaissent...

Lorsque Nathan Weiss découvre que sa mère lui a laissé huit lettres, rédigées lorsqu'elle s'est vue atteinte de la maladie d'Alzheimer (avec la consigne qu'elles ne lui soient remises qu'une par une, à chacune de ces visites), celui-ci s'est senti piégé, manipulé une fois de plus par cette femme qui, selon lui, ne l'avait jamais aimé. Pourtant, au fur et à mesure qu'il découvre, inscrites sur le papier, des brides de cette mémoire que la nuit a fini par emporter, Nathan comprend peu à peu ce qui l'empêche de vivre, et le pardon peut avoir lieu.

Réfléchir à ce que les autres auraient à nous dire est une façon très efficace de dialoguer avec soi, et c'est la raison pour laquelle Gabrielle Tuloup propose aux élèves des collèges Joliot-Curie et Pablo-Neruda cet atelier d'écriture sur le thème : 'Lettre que ma mère pourrait m'écrire'...

Gabrielle Tuloup a grandi entre Paris et Saint-Malo. Championne de France de slam en 2010, elle est maintenant professeure agrégée de Lettres et enseigne en Seine-Saint-Denis.

Médiathèque du Temps-libre – Stains

30-34 avenue Georges-Sand

01 71 86 33 54

Métro ⑬ Saint-Denis-

Université

Bus 253 Nelson-Mandela –

Bus 255 Clos-Hannot

À lire *La Nuit introuvable*, Gabrielle Tuloup, Philippe Rey, 2018

Public Séance scolaire avec les clubs de lecture des collèges Joliot-Curie et Pablo-Neruda



No future!**Rencontre avec Thomas B. Reverdy**

Londres, hiver 1978-1979 : la crise. La Grande-Bretagne est à un tournant de son histoire sociale et politique avec des grèves massives qui paralysent le pays, et le lieu de spectacle d'une révolution silencieuse en train de s'écrire d'où adviendra la 'Dame de fer'.

Candice, 20 ans, est coursière et prépare une adaptation du rôle de Richard III de Shakespeare au théâtre; actrice à la scène comme dans la vie des changements qui se préparent. Rythmé par le mouvement musical punk-rock anglais, et bercé par un va-et-vient entre fiction et faits historiques, ce roman porte une réflexion sur ce qu'est le pouvoir et se veut une critique des politiques cyniques appliquées depuis la fin du XX^e siècle dans un monde en perte de sens.

Cette rencontre avec les élèves du lycée Maurice-Utrillo sera l'occasion pour Thomas B. Reverdy d'évoquer cette époque déterminante qui a façonné notre société contemporaine, d'essayer de la comprendre sous le prisme de la littérature tout en parlant des sentiments qui ont marqué son adolescence dans les années 1980, en regard de ce que vivent les jeunes aujourd'hui.

Thomas B. Reverdy est l'auteur de huit romans parmi lesquels *L'Envers du monde* (Seuil, 2010), et aux éditions Flammarion, *Les Évaporés* (2013) et *Il était une ville* (2015). *L'Hiver du mécontentement*, son dernier livre, a reçu le prix de l'Interallié 2018.

Médiathèque Flora Tristan – Pierrefitte-sur-Seine

43 boulevard Jean Mermoz
01 71 86 38 00

RER Ⓧ Gare-Pierrefitte-Stains

Bus 256 Suzanne-Valadon
Bus 337, 361, Tram T5
Alcide-d'Orbigny

À lire *L'Hiver du mécontentement*, Thomas B. Reverdy, Flammarion, 2018

Public Séance scolaire avec une classe de 2nd du lycée Maurice-Utrillo

Beyrouth mon amour**Rencontre avec Zeina Abirached**

Éprise par un sentiment d'urgence de raconter une histoire intime liée à un souvenir d'enfance, Zeina Abirached publie *[Beyrouth] Catharsis* et *38 rue Youssef Semaani* (Cambourakis, 2006) et se fait une place dans le milieu de la bande dessinée. Récits autobiographiques ancrés dans le Liban des années 1980 d'une fillette grandissant dans un pays en guerre, ils annoncent les prémices d'un projet plus vaste qu'elle entame sur la mémoire familiale et collective, et la retransmission de son expérience intime du conflit libanais. Ainsi paraît en 2007 *Mourir partir revenir, le jeu des hirondelles* et, en 2008, *Je me souviens*. Ce devoir de mémoire qui habite Zeina Abirached est aussi lié au besoin de témoigner de ce qu'a pu être le Liban avant la guerre, et de l'effervescence culturelle de l'époque à laquelle sa famille a personnellement pris part. C'est le récit qu'elle réalise avec *Le Piano oriental* (Casterman, 2015), inspiré de la vie de son ancêtre dans le Beyrouth des années 1960, inventeur d'un nouvel instrument de musique bilingue, à la fois classique et pouvant jouer le quart de ton oriental.

La rencontre avec une classe de Terminale du lycée Suger sera le moyen pour Zeina Abirached d'évoquer ces histoires qui lui sont chères, sa double culture et son parcours, mais aussi les souvenirs d'un temps plus lointain et heureux, celui de la paix.

Née à Beyrouth, **Zeina Abirached** est illustratrice et auteur de bande dessinée. Elle a publié le très remarqué *Mourir partir revenir, le jeu des hirondelles* (Cambourakis 2007), et *Le Piano oriental* (Casterman, 2015). *Prendre refuge* est sa dernière parution réalisée en collaboration avec l'écrivain Mathias Énard, publiée chez Casterman en 2018.

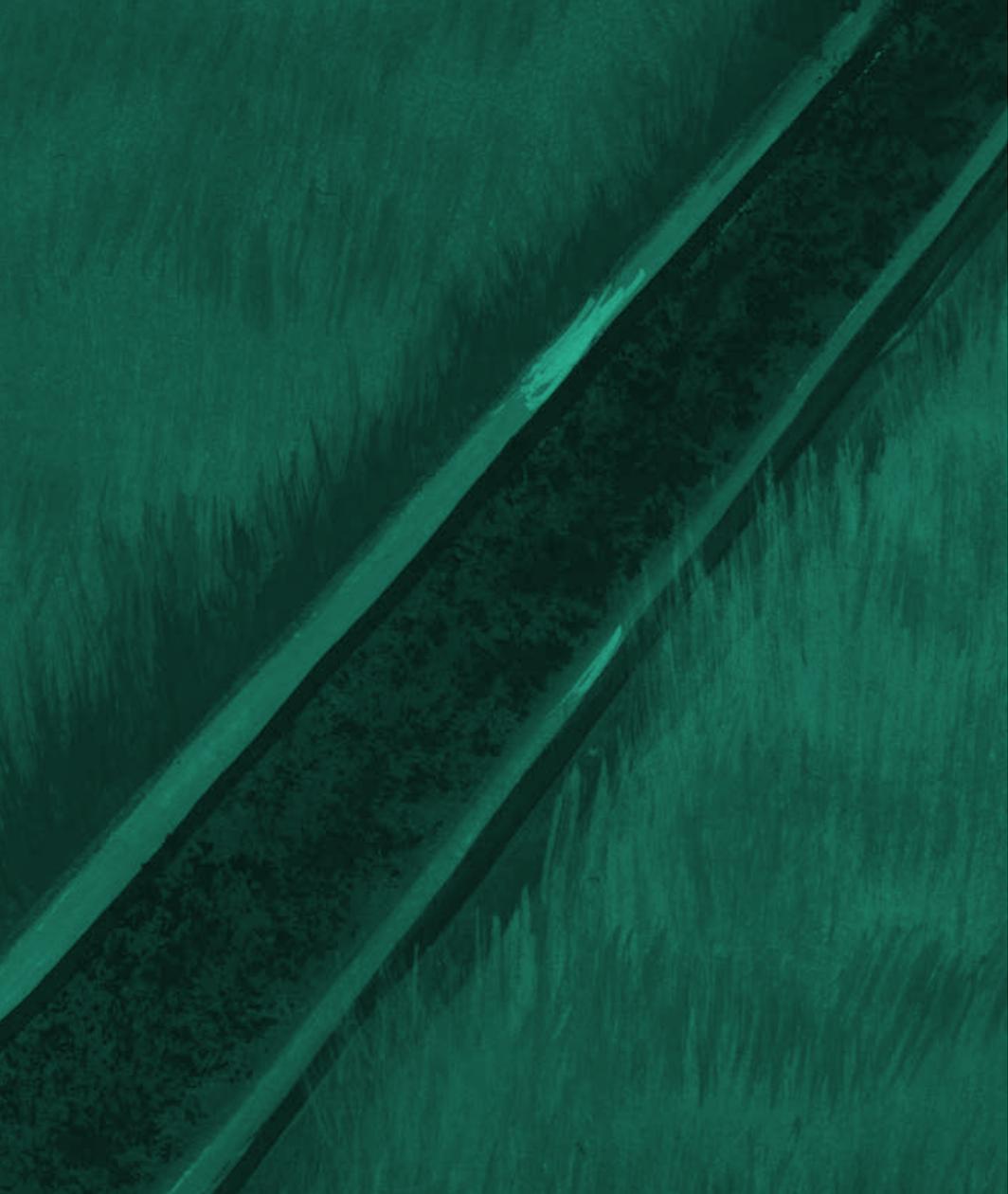
Médiathèque Ulysse – Saint-Denis

37 cours du Rû de Montfort
01 71 86 35 20

Bus 170 rue du progrès
Bus 253 lycée Suger

À lire *Le Piano oriental*, Zeina Abirached, Casterman, 2015
Prendre refuge, Mathias Énard (scénario), Zeina Abirached (dessin), Casterman, 2018

Public Séance scolaire avec une classe de Terminale du lycée Suger

The left side of the page features a teal-colored background with a textured, brush-stroke-like appearance. Two prominent diagonal lines, one lighter and one darker teal, cross the space from the top-left towards the bottom-right.

**LA PRO-
GRAM-
MATION
DE VILLE
EN VILLE**

— Aubervilliers

CRR 93 – Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers-La Courneuve

Mar. 2 avril, 19h (p.30)
Sous la dictée des sirènes, rencontre avec Philippe Beck

Librairie Les Mots passants

Jeu. 4 avril, 18h30 (p.35)
Shéhérazade en ombre chinoise, rencontre avec Jean-Marie Blas de Roblès

— Aulnay-sous-Bois

Bibliothèque Dumont

Sam. 30 mars, 16h (p.19)
L'aéroport: un ciel ouvert en circuit fermé, rencontre avec Tiffany Tavernier, Gwénola Wagon & Stéphane Degoutin

Bibliothèque Jules Verne

Mer. 10 avril, 11h (p.121)
Dans mon jardin il y a une fleur, atelier de création avec Emma Giuliani

— Bagnolet

Médiathèque de Bagnolet

Sam. 30 mars, 16h30 (p.21)
Aux pupitres!, lecture dirigée par Antonio Carmona, avec les élèves clowns du Samovar de Bagnolet

Sam. 6 avril, 10h-16h (p.51)

La forme d'une ville, atelier d'écriture avec Arno Bertina

Sam. 6 avril, 16h (p.64)

La bibliothèque de Marie Desplechin, rencontre avec l'auteure, animée par les membres du comité Jeune et je lis!

Ven. 12 avril, 19h (p.89)

On n'a jamais fait jamais le tour des villes moyennes, rencontre avec Marion Brunet & Nicolas Mathieu

Sam. 13 avril, 16h (p.105)
PLEG 92', duo Concordan(s)e avec Elitza Gueorguieva & Philippe Lafeuille

— Bobigny

Bibliothèque Elsa-Triolet

Mar. 2 avril, 19h (p.31)
On ne répare pas le monde, lecture musicale de Daniel Conrod accompagné par le pianiste Nicolas Worms

Jeu. 4 avril, 19h (p.36)

Esperam nous manquera, lecture théâtrale par May Bouhada avec Lyes Salem & Louiza Bentoumi

Sam. 6 avril, 15h (p.123)

Dessiner et conter en s'amusant de A à Z, atelier de création avec Anne-Hélène Dubray

— Bondy

Bibliothèque Denis-Diderot

Sam. 30 mars, 16h (p.20)
Tenir le terrain, rencontre avec Gilles Rochier

Mar. 2 avril, 12h15 (p.127)

Le salaud, c'est parfois un gars formidable qui renonce, Rencontre avec Pierre Alary

Sam. 6 avril, 16h (p.62)
L'inquiétude des colombes stambouliotes, rencontre avec Valérie Manteau

Librairie Les 2 Georges

Ven. 5 avril, 19h (p.46)
Vêtues de probité candide et de lin blanc, rencontre avec Nathalie Léger

Rédaction du Bondy Blog

Sam. 13 avril, 14h (p.98)
Masterclass du Bondy Blog, rencontre avec Sema Kiliçkaya

Mar. 9 avril, 19h (p.77)

La Folie Elisa, lecture musicale avec Gwenaëlle Aubry & Seb Martel

Jeu. 11 avril, 19h (p.84)

Le drapeau tricolore a du bleu d'outre-mer, rencontre avec Estelle-Sarah Bulle & Audrey Célestine

Du 7 février au 13 avril (p.114)

Dans la peau d'une poupée noire, exposition

Bibliothèque Émile Aillaud

Mer. 3 avril, 15h (p.119)
Recycler vos idées sans limite!, atelier de création avec Cécile Perrin

Magic Cinéma

Ven. 5 avril, 20h (p.49)
Différent Maps, rencontre avec Mamadou Mahmoud N'Dongo, suivie d'une projection de son film

— Clichy-sous-Bois

Bibliothèque Cyrano-de-Bergerac

Mer. 3 avril, 18h30 (p.33)
Xamûma fane lay dêm - Je ne sais pas où je vais, duo Concordan(s)e avec Amala Dianor & Denis Lachaud

Ven. 5 avril, 18h30 (p.40)

Des sueurs froides sur un été trop chaud, rencontre avec Jérémy Fel & hommage aux grands maîtres du thriller

Mar. 10 avril, 14h30 (p.80)

Je suis, je suis...Olivier Liron!, sieste littéraire avec Olivier Liron

— Drancy

CCFB 93 – Centre Culturel Franco-Berbère

Sam. 30 mars, 17h (p.24)
Les enfants perdus savent pourtant où aller, rencontre avec Karim Akouche

Mémorial de la Shoah
Dim. 31 mars, 15h (p.28)
L'intraduisible de chaque être, rencontre avec Valérie Zenatti & hommage à Aharon Appelfeld

Médiathèque Georges-Brassens
Ven. 5 avril, 19h (p.42)

Le sourire de Bouddha, rencontre avec Atiq Rahimi

Sam. 13 avril, 16h (p.106)
Si 'je' m'était conté, rencontre avec Aminata Aidara

— Dugny

Médiathèque Anne-Frank
Sam. 6 avril, 15h (p.60)
L'éveil des consciences par les bulles, rencontre-débat avec Emma

— Épinay-sur-Seine

Médiathèque Colette
Jeu. 4 avril, 18h (p.34)
Sarah, de symbole : S, rencontre avec Pauline Delabroy-Allard

Mar. 9 avril, 16h30 (p.74)
Une histoire de la colonisation comme on ne l'a jamais lue, rencontre avec Gauz

Sam. 13 avril, 15h (p.100)
Kodhja, lecture de Thomas Scotto dessinée par Régis Lejonc

Médiathèque Albert Camus
Mer. 10 avril, 15h (p.119)
Recycler vos idées sans limite!, atelier de création avec Cécile Perrin

Médiathèque Jules Vallès
Sam. 13 avril, 15h (p.122)
Dessine-moi le printemps, atelier de création avec Elisa Géhin

— Gagny

Librairie Folies d'encre
Jeu. 4 avril, 19h (p.38)
Un roman-fleuve et ses affluents, rencontre avec Héléne Frappat

— La Courneuve

Médiathèque Aimé-Césaire
Sam. 30 mars, 16h (p.18)
Des peaux de banane sous un pied d'égalité, rencontre avec Grace Ly & Kei Lam

— Le Blanc-Mesnil

Médiathèque Edouard-Glissant
Sam. 13 avril, 16h (p.107)
Faune et flore du dedans, lecture musicale et rencontre avec Blandine Fauré & William Bilman

— Le Bourget

Médiathèque Le Point d'Interrogation
Sam. 30 mars, 16h30 (p.22)
Au Kansas, personne ne vous entend crier, rencontre avec Jérémie Fel

— Le Pré-Saint-Gervais

Bibliothèque François-Mitterrand
Sam. 30 mars, 18h30 (p.25)
À l'encontre du sens de la marche, rencontre avec Samar Yazbek

Sam. 6 avril, 18h30 (p.68)
Retrouver la mémoire des enfants sans passé, rencontre avec Sarah Cohen-Scali

Ven. 12 avril, 10h (p.136)
Des histoires à l'encre noire, rencontre avec Sarah Cohen-Scali

Le Café Vert
Ven. 5 avril, 19h (p.43)
La perle et le couteau, rencontre avec Yannick Haenel

— Les Lilas

Librairie Folies d'encre
Mar. 2 avril, 19h (p.32)
Les damnés de la mer, rencontre avec Caryl Férey

Bibliothèque André-Malraux
Sam. 30 mars, 18h (p.15)
Au croisement des routes, de l'espace et du temps avec Laurent Gaudé, parcours étape #3

Sam. 6 avril, 18h (p.66)
Porter sa voix, lectures à voix haute de textes sur la condition des femmes, par les élèves du lycée Paul Robert et les lecteurs des ateliers Entre-voix animés par Lyson Leclercq

Mer. 10 avril, 10h (p.123)
Dessiner et conter en s'amusant de A à Z, atelier de création avec Anne-Hélène Dubray

Sam. 13 avril, 15h (p.104)
'Don't let them kill us', rencontre avec Ingrid Thobois

Un lieu pour respirer
Dim. 7 avril, 20h (p.70)
Paysages Passagers, rencontre avec Mélanie Yvon & Elitza Gueorguieva

— Montreuil

Bibliothèque Colonel Fabien
Sam. 30 mars, 15h (p.16)
Prendre racine dans la terre à chimères, rencontre avec Estelle-Sarah Bulle

Bibliothèque Robert-Desnos
Jeu. 4 avril, 19h (p.37)
Relire un classique (Gustave Flaubert), exercice d'admiration par Marie-Hélène Lafon

Ven. 5 avril, 19h (p.45)
Du sang dans le sillon, rencontre avec Valérie Manteau & Emmanuelle Collas

Sam. 6 avril, 14h (p.59)
Papiers, lecture musicale avec Violaine Swartz & Dominique Pifarély

Sam. 6 avril, 17h (p.65)
PLEG 92', duo
Concordan(s)e avec Elitza Gueorguieva & Philippe Lafeuille

Lun. 8 avril, 14h30 (p.71)
Combat quotidien contre racisme ordinaire, rencontre avec Amandine Gay, Hamé (La Rumeur) & Ahmed Kalouaz

Ven. 12 avril, 19h (p.91)
Des terres à conquérir ou un monde à gagner, rencontre avec Gauz, animée par les élèves du DSAA Design éditorial du lycée Eugénie Cotton

Sam. 13 avril, 15h (p.102)
Ouvrir la porte des imaginaires, rencontre avec Manon Fargetton, animée par les lecteurs du club LékriDézados

Sam. 13 avril, 19h30 (p.110)
Lecture musicale avec Philippe Jaenada & Emily Loizeau, accompagnés par Csaba Palotaï
— Soirée de clôture

Bibliothèque Paul Eluard
Sam. 13 avril, 11h (p.96)
Le produit de son enfance, rencontre avec Hervé Commère

Librairie Folies d'encre
Mar. 9 avril, 18h30 (p.76)
Que son âme soit liée au faisceau des vivants, rencontre avec Valérie Zenatti

Librairie Zeugma
Jeu. 11 avril, 18h30 (p.82)
D'un territoire à l'autre : paysage d'une jeunesse (invisible), rencontre avec Pauline Guillerm

Bibliothèque de l'UT de Montreuil (Université Paris VIII)
Ven. 12 avril, 15h (p.87)
Dans l'ordre des choses et le sens du périph', rencontre avec Omar Benlaala

— Neuilly-Plaisance

Bibliothèque Guy de Maupassant
Sam. 30 mars, 17h (p.23)
Quand le roman inspire un fait divers, rencontre avec Bertrand Schefer, suivie de la projection du film *Entre le ciel et l'enfer* d'Akira Kurosawa

— Noisy-le-Grand

Médiathèque Georges-Wolinski
Ven. 12 avril, 19h (p.90)
Entre nos mains, entre nos jambes, duo Concordan(s)e avec Carole Martinez & Pascale Houbin

— Noisy-le-Sec

Médiathèque Roger-Gouhier

Sam. 30 mars, 14h (p.13)
Au croisement des routes, de l'espace et du temps avec Laurent Gaudé, parcours étape #1

Sam. 6 avril, 18h (p.67)
Eldorado, lecture-vidéo réalisée à partir du livre de Laurent Gaudé par le collectif Cocotte Minute

Sam. 13 avril, 11h (p.95)
Des sentiments montés en graine, rencontre avec Blandine Fauré & Yves Pauthier

— Pantin

Bibliothèque Elsa Triolet
Mar. 9 avril, 14h (p.134)
Science sans conscience n'est que ruine de l'âme, rencontre avec David Moitet

Sam. 13 avril, 15h (p.103)
Polar des villes, polar des champs, table ronde avec les éditeurs Pierre Fourniaud & Estelle Durand

Ciné 104

Ven. 12 avril, 20h (p.93)
Le dessous des cartes, lecture dans le noir par Jacques Gamblin des textes de DOA, suivie d'une rencontre avec l'auteur et de la projection du film *Les Patriotes* d'Eric Rochant

— Paris

Médiathèque Marguerite-Duras
Ven. 5 avril, 19h30 (p.48)
Mauvais penchants – À vendre, performance de poésie populaire avec Félix Jousserand & Sangué

Université Sorbonne Nouvelle - Paris III
Lun. 8 avril, 18h (p.72)
Miss Sarajevo, rencontre avec Ingrid Thobois

Maison de la Poésie
Mar. 9 avril, 20h (p.78)
Faire ses classes, avec Sven Hansen-Love, Camille Cornu, David Lopez & Benoit Toqué

Centre de jour – bateau l'Adamant, Hôpitaux de Saint-Maurice
Ven. 12 avril, 14h30 (p.86)
À la périphérie des existences, rencontre avec Nicolas Mathieu

— Pierrefitte-sur-Seine

Médiathèque Flora Tristan
Ven. 12 avril, 14h (p.138)
No future!, rencontre avec Thomas B. Reverdy

— Romainville

Médiathèque Romain-Rolland
Sam. 30 mars, 16h (p.14)
Au croisement des routes, de l'espace et du temps avec Laurent Gaudé, parcours étape #2

Sam. 6 avril, 11h (p.58)
De la guerre de Cent Ans aux révolutions contemporaines : une histoire populaire, rencontre avec Gérard Noiriel

Jeu. 11 avril, 14h (p.135)
Keep calm and be hyperactive, rencontre avec Justine Augier

Cinéma Le Trianon
Sam. 6 avril, 19h (p.57)
Au croisement des routes, de l'espace et du temps avec Laurent Gaudé, parcours étape #3

— Rosny-sous-Bois

Médiathèque Louis-Aragon
Ven. 29 mars, 19h30 (p.10)
Un monde à portée de main, lecture de Maylis de Kerangal
— Soirée d'inauguration

Dim. 31 mars, 11h (p.24)
Par monts et par rêves, brunch littéraire avec Mark Greene

Sam. 6 avril, 16h (p.61)
Mon premier Hors limites!, rencontre littéraire avec Bertrand Santini pour les 'nenfants' et leurs grands

Médiathèque Marguerite-Yourcenar
Sam. 30 mars, 15h (p.17)
Ces mots qui déshonorent la langue, rencontre avec Marie Treps

Mer. 3 avril, 10h30 (p.129)
Les mots lourds de sens ne sont pas des paroles en l'air, atelier de sémio-linguistique avec Marie Treps

Jeu. 4 avril, 14h (p.131)
Voir les limites et toucher l'inaccessible, atelier de sculpture avec Denis Malbos

Ven. 12 avril, 20h (p.94)
Short stories, jazz songs d'après la poésie d'Emily Brontë, par Julie Lallement, Delphine Deau, Denis Pitalua & Pierre Demange

Musée Rosny-Rail
Sam. 6 avril, 15h30 (p.56)
Département fictions (bureau 93), parcours étape #2

Conservatoire Francis-Poulenc
Dim. 7 avril, 11h (p.69)
Des mots d'amour à portée de notes, brunch littéraire et musical avec Pauline Delabroy-Allard

Cinéma de l'Espace Georges Simenon
Mer. 10 avril, 19h (p.81)
#MariaSchneider, rencontre avec Vanessa Schneider, suivie de la projection du film *Profession : Reporter* de Michelangelo Antonioni

Librairie Les jours heureux
Jeu. 11 avril, 19h (p.83)
Grandir à l'ombre des hauts fourneaux, rencontre avec Nicolas Mathieu

— Saint-Denis

Médiathèque Don-Quichotte
Mar. 2 avril, 11h (p.126)
Tentative de résumer *À la Recherche du temps perdu* en une heure, performance de Véronique Aubouy

Ven. 5 avril, 10h30 (p.132)
Tempête dans un sablier, rencontre avec Cloé Korman

Médiathèque Gulliver
Sam. 6 avril, 15h (p.119)
Recycler vos idées sans limite!, atelier de création avec Cécile Perrin

Médiathèque du Centre-Ville
Mar. 9 avril, 18h (p.75)
Sur la piste des commentaires, rencontre avec Laurence Cossé

Sam. 13 avril, 16h (p.108)
Un paradis en zone blanche, rencontre avec Emmanuelle Bayamack-Tam

Médiathèque Ulysse
Ven. 12 avril, 14h (p.139)
Beyrouth mon amour, rencontre avec Zeina Abirached

La Ferme Urbaine – Zone Sensible
Sam. 6 avril, 12h30 (p.55)
Département fictions (bureau 93), parcours étape#1

La Basilique Cathédrale
Ven. 12 avril, 19h30 (p.92)
Âmes, Histoire de la souffrance, lecture par Pierre Baux suivie d'une rencontre en visioconférence avec Tristan Garcia

— Saint-Ouen

Mains d'Œuvres
Jeu. 4 avril, 19h30 (p.39)
Quelque chose peut encore rentrer dans ma vie, lecture-performance de Catherine Froment

Lun. 8 avril, 19h30 (p.73)
Jeunes Textes en Liberté saison #4 : Taxiwoman

Librairie Folies d'encre
Ven. 5 avril, 19h (p.44)
Personne n'a peur des gens qui sourient, rencontre avec Véronique Ovaldé

Médiathèque Lucie Aubrac
Sam. 6 avril, 11h (p.53)
Noé sur un cargo, rencontre avec Adrien Bosc

Sam. 13 avril, 15h (p.121)
Dans mon jardin il y a une fleur, atelier de création avec Emma Giuliani

Médiathèque Persépolis
Mer. 10 avril, 14h (p.79)
Les mille et un mondes de Marie-Aude Murail, rencontre avec l'autrice

Jeu. 11 avril, 19h (p.85)
Quand vient la nuit, rencontre avec Carole Fives

— Sevrans

Bibliothèque Elsa-Triolet
Sam. 30 mars, 19h30 (p.26)
Par les écrans du monde,
lecture musicale avec Fanny
Taillandier & Programme
Hors Champ

Bibliothèque L'atelier
Jeu. 4 avril, 10h (p.130)
La danse comme outil
de résilience, rencontre
avec Bolewa Sabourin

Bibliothèque Albert Camus
Ven. 5 avril, 19h30 (p.47)
Ça raconte Sarah, lecture
avec Pauline Delabroy-
Allard & Blandine Rinkel

**Bibliothèque
Marguerite-Yourcenar**
Mer. 10 avril, 10h (p.120)
Jean qui rit ou Jean qui
pleure ?, atelier lecture
et sophrologie avec Aurélie
Chien Chow Chine

— Stains

Studio Théâtre de Stains
Ven. 5 avril, 20h (p.50)
Le Garçon qui voulait
dormir, lecture musicale
avec Valérie Zenatti,
Laurent Natrella, Eric
Slabiak, Frank Anastasio
& Jean-David Abramowicz

Médiathèque Louis-Aragon
Ven. 5 avril, 14h (p.133)
Pour que nos mémoires
vivent, rencontre avec Jessica
Oublié & Estelle-Sarah
Bulle

Sam. 6 avril, 10h (p.52)
Loin des yeux mais proche
du cœur, rencontre avec
Jessica Oublié

Mer. 10 avril, 10h (p.122)
Dessine-moi le printemps,
atelier de création avec
Elisa Géhin

Du 30 mars au 13 avril
(p.115)
Exposition Mémwa :
cent années de migrations
venues d'outre-mer

**Médiathèque du
Temps-libre**
Ven. 12 avril, 14h (p.137)
Lettre que ma mère pourrait
m'écrire, atelier d'écriture
avec Gabrielle Tuloup

— Tremblay-en-France

Médiathèque Boris Vian
Ven. 5 avril, 18h30 (p.41)
Vigile, lecture musicale avec
Hyam Zaytoun & Julien Jolly

Sam. 6 avril, 16h (p.63)
Déchiffrer les êtres,
rencontre avec Michèle Audin

Ven. 12 avril, 18h30 (p.88)
SOS mère en détresse,
rencontre avec Carole Fives

Sam. 13 avril, 11h (p.97)
Déchiffrer les êtres,
rencontre avec Emmanuelle
Bayamack-Tam

— Villemomble

**Médiathèque
Robert-Calmejane**
Sam. 13 avril, 15h (p.101)
Courir dans le désert,
rencontre avec Fabrice Colin

— Villepinte

**Médiathèque – Centre
culturel Joseph Kessel**
Mer. 10 avril, 14h (p.121)
Dans mon jardin il y a une
fleur, atelier de création avec
Emma Giuliani

Sam. 13 avril, 14h (p.99)
La part des gens, restitution
des ateliers d'écriture
in situ et de dérive urbaine
avec Floriane Louison
& Arno Bertina

— Villetaneuse

**La Chaufferie, campus
de Villetaneuse Paris XIII**
Mar. 2 avril, 12h (p.29)
Xamûma fane lay dêm –
Je ne sais pas où je vais, duo
Concordan(s)e avec Amala
Dianor et Denis Lachaud

Médiathèque Jean Renaudie
Mer. 3 avril, 10h (p.128)
Je rêvais d'un autre monde,
rencontre avec Manon
Fargetton

29 mars – 13 avril

153

ILS FONT LE FESTIVAL



— A

Abrached, Zeina p.139
Abramowicz, J-D p.50
Aidara, Aminata p.106
Akouche, Karim p.24
Alary, Pierre p.127
Anastasio, Frank p.50
Aubouy, Véronique p.126
Aubry, Gwenaëlle p.77
Audin, Michèle p.63
Augier, Justine p.135
Aussilloux, Marilou p.14

— B

Baux, Pierre p.92
Bayamack-Tam, E. p.97, 108
Beck, Philippe p.30
Benlaala, Omar p.87
Bentoumi, Louiza p.36
Bertina, Arno p.51, 99
Bilman, William p.107
Blas de Roblès, J-M p.35
Bosc, Adrien p.53
Bouhada, May p.36
Brunet, Marion p.89
Bulle, Estelle-Sarah p.16, 84, 133

— C

Carmona, Antonio p.21
Célestine, Audrey p.84

Chien Chow Chine, A. p.120
Cohen-Scali, Sarah p.68, 136
Commère, Hervé p.96
Colin, Fabrice p.101
Collas, Emmanuelle p.45
Collectif Cocotte Minute p.67
Conrod, Daniel p.31
Cornu, Camille p.78
Cossé, Laurence p.75

— D

Deau, Delphine p.94
Degoutin, Stéphane p.19
De Kerangal, Maylis p.10
Delabroy-Allard, Pauline p.34, 47, 69
Demange, Pierre p.94
Desplechin, Marie p.64
Dianor, Amala p.29, 33
DOA p.93
Dubray, Anne-Hélène p.123
Durand, Estelle p.103

— E

Emma p.60

— F

Fargetton, Manon p.102, 128
Fauré, Blandine p.95, 107
Fel, Jérémie p.22, 40
Férey, Caryl p.32

Fives, Carole p.85, 88
Fourniaud, Pierre p.103
Frappat, Hélène p.38
Froger, Thierry p.57
Froment, Catherine p.39

— G

Gamblin, Jacques p.93
Garcia, Tristan p.92
Gaudé, Laurent p.12, 15
Gauz p.74, 91
Gay, Amandine p.71
Géhin, Elisa p.122
Giuliani, Emma p.121
Greene, Mark p.27
Gueorguieva, E. p.65, 70, 105
Guillerm, Pauline p.82

— H

Haenel, Yannick p.43
Hamé (La Rumeur) p.71
Hansen-Løve, Sven p.78
Houbin, Pascale p.90

— J

Jaenada, Philippe p.110
Jolly, Julien p.41
Jousserand, Félix p.48

— K

Kalouaz, Ahmed p.71
Kiliçkaya, Sema p.98
Korman, Cloé p.132
Kwégoué, Eric Delphin p.73

— L

Label Jeunes textes en liberté p.73
Lachaud, Denis p.29, 33
Lafeuille, Philippe p.65, 105
Lafon, Marie-Hélène p.37
Lallement, Julie p.94
Lam, Kei p.18
Leclercq, Lyson p.66
Léger, Nathalie p.46
Lejonc, Régis p.100
Liron, Olivier p.81
Loizeau, Emily p.110
Lopez, David p.78
Louison, Floriane p.99
Ly, Grace p.18

— M

Malbos, Denis p.131
Manteau, Valérie p.45, 62
Martel, Seb p.77
Martinez, Carole p.90
Mathieu, Nicolas p.83, 86, 89
Moitet, David p.134
Murail, Marie-Aude p.79

— N

Narella, Laurent p.50
N'Dongo, Mamadou p.49
Noiriel, Gérard p.58

— O

Oublié, Jessica p.52, 115, 133
Ovaldé, Véronique p.44

— P

Palotai, Csaba p.110
Pauthier, Yves p.95
Perrin, Cécile p.119
Piazzi, Carine p.73
Pifarély, Dominique p.59
Pignon-Ernest, Ernest p.15
Pitalua, Denis p.94
Programme Hors Champ p.26

— R

Rahimi, Atiq p.42
Reverdy, Thomas B. p.138
Rinkel, Blandine p.47
Rochier, Gilles p.20

— S

Sabourin, Bolewa p.130
Salem, Lyes p.36
Sangue p.48
Santini, Bertrand p.61

Schefer, Bertrand p.23
Schneider, Vanessa p.81
Schwartz, Violaine p.59
Scotto, Thomas p.100
Sekiguchi, Ryoko p.55
Slabiak, Eric p.50
Sourdillon, Agnès p.56

— T

Taillandier, Fanny p.26
Tavernier, Tiffany p.19
Thobois, Ingrid p.72, 104
Toqué, Benoît p.78
Treppe, Marie p.17, 129
Tuloup, Gabrielle p.137

— V

Vasset, Philippe p.56

— W

Wagon, Gwénola p.19
Worms, Nicolas p.31

— Y

Yvon, Mélanie p.70
Yazbek, Samar p.25

— Z

Zaytoun, Hyam p.41
Zenatti, Valérie p.28, 50, 76

Martine Abat est journaliste. Elle collabore à France Inter et France Culture.
[Le sourire de Bouddha](#), p.42

Conseiller littéraire du festival, **Arno Bertina** est l'auteur de plusieurs romans parus aux éditions Actes Sud et Verticales dont le dernier en date s'intitule *Des châteaux qui brûlent* (2017).
[Au croisement des routes, de l'espace et du temps](#), p.12
[Les sociétés en marge, c'est encore la société](#) p.97
[Dans l'ordre des choses et le sens du périph'](#), p.87

Florence Bouchy est journaliste littéraire. Elle collabore au *Monde des livres*, et anime de nombreuses rencontres dans les salons et festivals littéraires.
['Le salaud, c'est parfois un gars formidable qui renonce'](#), p.128

Lucie Eple est assistante d'édition pour Le Tripode. Elle est aussi rédactrice pour le magazine culturel en ligne *Diacritik*.
[Au Kansas, personne ne vous entend crier](#), p.22
[Noé sur un cargo](#), p.53

Julie Hamaïde est la fondatrice de *Koï*, magazine de société des cultures et communautés asiatique. Elle a lancé ce média en septembre 2017 après avoir été journaliste indépendante pour *Le Monde*, *Libération*, *Society* ou encore *Vanity Fair*. Elle a été nommée dans la catégorie 'Meilleure recherche' pour le documentaire *Sable, enquête sur une disparition* de Denis Delestrac (Arte).
[Des peaux de banane sous un pied d'égalité](#), p.18

Conseillère littéraire du festival, **Sophie Joubert** est journaliste à RFI et au journal *L'Humanité* après avoir travaillé pour France 2, France Culture et France Inter.
[Département fictions \(bureau 93\)](#), p.56-57
[Un paradis en zone blanche](#), p.108
[Du sang dans le sillon](#), p.45

Nathalie Lacroix a co-fondé l'association *Le Bureau des activités littéraires* qui édite la revue expérimentale *N/Z*, mêlant arts plastiques et littérature.
[Ouvrir la porte des imaginaires](#), p.102

Rosa Moussaoui, journaliste à la rubrique internationale de *L'Humanité*, couvre l'actualité sociale, politique et culturelle du continent africain. Elle a contribué en 2007 à l'ouvrage collectif *Histoire de la colonisation : justifications, falsifications et instrumentalisations*, sous la direction des historiens Alain Ruscio et Sébastien Jahan, publié aux Indes Savantes. Elle est aussi co-auteure de *L'Humanité censurée*, Éditions Du Cherche midi, 2012.
[Les enfants perdus savent pourtant où aller](#), p.24

Aline Pailler est journaliste, productrice et présentatrice radio et télévision. De 2007 à 2017, elle est la productrice d'une émission hebdomadaire de France Culture consacrée à l'actualité de la littérature jeunesse et des spectacles pour le jeune public.
[Combat quotidien contre racisme ordinaire](#), p.71

Sylvain Pattieu est écrivain. Maître de conférences en histoire contemporaine, il enseigne dans le master de création littéraire de l'Université Paris VIII. *Nous avons arpenté un chemin caillouteux* (Plein Jour, 2017) est son dernier roman.
[Le drapeau tricolore a du bleu d'outre-mer](#), p.84

Du beau monde! L'équipe du festival

158

**Hors limites
est une production
de l'Association
Bibliothèques en
Seine-Saint-Denis.**

**Association Bibliothèques
en Seine-Saint-Denis**

Présidente
Pascale Le Corre,
médiathèque de Romainville

Vice-présidents
Fabrice Chambon,
bibliothèques de Montreuil
(établissement public
territorial Est Ensemble)

Penda Diouf, médiathèques
de quartiers de Saint-Denis
(réseau de la lecture
publique de Plaine
Commune)

Trésorière
Michelle Dumeix,
bibliothèques de Bobigny

Secrétaire
Arnaud Le Mappian,
bibliothèques de Sevran

Vice-secrétaire
Maxime Mongodin,
bibliothèque
de Clichy-sous-Bois

L'équipe permanente
Sébastien Zaegel
et Hélène Loupias

Conseillers littéraires
Sophie Joubert
et Arno Bertina

Design graphique
Studio des formes

Illustrations
Maïté Grandjouan

Site internet
Thomas L'Excellent,
Studio travers média

Contact
01 48 45 95 52
sebastien.zaegel@
bibliotheques93.fr
www.bibliotheques93.fr

Siège social
4 rue de l'Union,
93 000 Bobigny

Programme
www.hors-limites.fr

Twitter
@Hors_limites
#horslimites

Facebook
@festivalhorslimites

Relations presse
Faits & Gestes
Laurent Delarue
et Shanaz Barday
01 53 34 65 84

Ils soutiennent le festival Nos partenaires

159

Le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis
Le Centre national du livre
Le Ministère de la Culture et de la Communication –
Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France
La Région Île-de-France
La Sofia
La Fondation Orange



partenaires médias

Le Bondy Blog
Télérama
Libération
Radio Nova



— Les librairies

Folies d'encre
Gagny, Les Lilas,
Montreuil, Saint-Ouen
Les 2 Georges
Bondy
Les Jours heureux
Rosny-sous-Bois
Les Mots Passants
Aubervilliers
Les Pipelettes
Romainville
Temps-Livres
Le Pré Saint-Gervais
Zeugma
Montreuil

— Les cinémas

Le Magic cinéma
Bobigny
Le Trianon
Romainville
Georges-Simenon
Rosny-sous-Bois
Le 104
Pantin
La Fauvette
Neuilly Plaisance

La Basilique-Cathédrale
Saint-Denis
La bibliothèque
de l'IUT de Montreuil –
Université Paris VIII
Montreuil
Le Bondy Blog
Bondy
La Chaufferie, campus
de l'Université Paris XIII
Villetaneuse
Le Centre Culturel
franco-berbère
de Seine-Saint-Denis
Drancy
Le Centre culturel
Jean-Cocteau
Les Lilas
Le Centre de jour -
bateau l'Adamant, Hôpitaux
de Saint-Maurice (94)
Paris
Le Conservatoire
Francis-Poulenc
Rosny-sous-Bois
Le Conservatoire
Régional d'Aubervilliers-
La Courneuve
Aubervilliers

La Ferme Urbaine -
Zone Sensible
Saint-Denis
Main d'Œuvres
Saint-Ouen
La Maison de la Poésie –
scène littéraire
Paris
La Médiathèque
Marguerite-Duras
Paris
Le Mémorial de la Shoah
Drancy
Le Musée Rosny-Rail
Rosny-sous-Bois
Le Studio Théâtre
Stains
Un lieu pour respirer
Les Lilas
L'Université Sorbonne
Nouvelle - Paris III
Paris

Nos partenaires

Du Salon au jardin – festival des auteurs de Montreuil
Le Centre des monuments nationaux
Comité départemental du tourisme de la Seine-Saint-Denis
Cultures du Cœur 93
L'Espace Dynamique d'Insertion S'Pass 24, Montreuil
Le Festival Concordan(s)e
La Maison des Écrivains et de la Littérature – MÉL, Paris
La MC93 Bobigny
Sevran Senior
L'Université Paris VIII, Saint-Denis

Cycles thématiques et dispositifs

Lecture pour tous - Parcours littéraires en bibliothèque des Académies
de Versailles et Créteil
Le comité ados Jeune et je lis!, Bagnolet
Le club de lecture LékriDézados, Montreuil
Le prix littéraire des lycéens, apprentis et stagiaires de la formation
professionnelle en Île-de-France
Le prix Kili - prix littéraire inter-collèges, Romainville
Le prix Texto-Festival des idées Paris – Université Paris XIII
Les rencontres littéraires Biblio'fil, Les Lilas
Les rendez-vous du Café Blabla, Saint-Denis & Stains
Les soirées Ciné-lumière, Rosny-sous-Bois
Le Masterclass d'écrivains de l'Université Participative Inter-âges,
Sevran & Aulnay-sous-Bois

Nous soutenons

Relief, réseau des événements littéraires et festivals

162

Le festival Hors limites est membre de Relief et adhère à ses objectifs de transmission et de soutien à la création littéraire.

Adhérents

Île-de-France

BPI (Bibliothèque Publique d'Information), Concordan(s)e, Faits & Gestes, Hors Limites (Seine-Saint-Denis), Maison de la Poésie, SGDL (Société des Gens de Lettres), Textes & Voix, Festival VO/VF - la parole aux traducteurs (Gif-sur-Yvette)

Autres régions

ATLAS-CITL, La Maison du Banquet & des générations/Banquets du livre (Lagrasse), Cafés Littéraires de Montélimar, Les Mots s'en mêlent (Bassens), Ciclic, agence régionale du Centre-Val de Loire (Château-Renault), CRL Basse Normandie (Caen), CRL Franche-Comté (Besançon), Escale du livre (Bordeaux), Époque (Caen), Fête du livre de Bron, Festival du premier roman (Chambéry), Le Goût des autres (Le Havre), La Marelle (Marseille), Les Champs libres (Rennes), Les Correspondances de Manosque, Le Livre à Metz, Oh les beaux jours! (Marseille), Lettres du Monde (Bordeaux), Maison Julien Gracq (Saint-Florent-le-Vieil),

MEETING - Maison des Ecrivains Étrangers (Saint-Nazaire), Permanences de la littérature (Bordeaux), Le Printemps du livre (Grenoble), Salon du Livre de Chaumont, TANDEM-Festival littéraire (Nevers), Festival Livres & Musiques (Deauville), Lectures sous l'arbre (Devesset), Littérabulles (Châteauneuf Grasse), Normandie livre & lecture (Caen), Littératures européennes de Cognac, Terres de parole (Rouen), Bibliothèque de Caen, Salon livres & musiques (Deauville)

International

Montréal - FIL (*Festival International de la Littérature*), Québec - Festival Québec en toutes lettres, Bruxelles - Indications, Liège - Les Parlantes, Bruxelles - Maison Internationales des littératures (*Passaporta*)

En savoir plus

reseau-relief.blogspot.com

Nous soutenons

Radio R22 Tout-monde La webradio des arts et du commun

163

Lancée en juin 2014 par Khiasma, centre d'art basé aux Lilas en collaboration avec L'Appartement 22, lieu indépendant pour l'art basé à Rabat (Maroc), la R22 Tout-monde met en circulation et en partage des documents sonores de tous formats, produits par un ensemble de contributeurs de par le monde. Elle s'envisage comme une zone de confluence, un outil collaboratif, un lieu de débat, mais aussi comme un espace éditorial pour la littérature contemporaine et la création sonore.

Retrouvez sur l'antenne Hors limites les échos différés du festival r22.fr/antennes/hors-limites

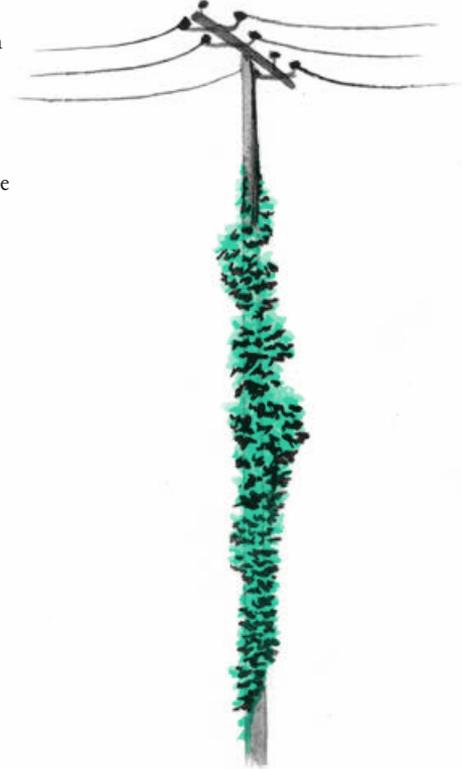


Tableau d'honneur Prix et résidences d'écrivains

164

Le festival Hors limites s'associe aux dispositifs départementaux et régionaux qui offrent des temps privilégiés pour côtoyer des auteurs plusieurs mois au sein de vos bibliothèques, lycées et lieux culturels.

May Bouhada, Elitza Gueorguieva et Mélanie Yvon sont en résidence dans le cadre du programme *Écrivains en Seine-Saint-Denis* impulsé par le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.

Karim Akouche, Philippe Beck, Antonio Carmona, Catherine Froment, Félix Jousserand et Pauline Guillerm sont en résidence d'écrivains, un programme impulsé par la Région Ile-de-France.

Pierre Alary, participe au *prix littéraire des lycéens, apprentis et stagiaires de la formation professionnelle* organisé par la Région Ile-de-France avec la Maison des Écrivains et de la Littérature.

Tableau d'honneur Prix et résidences d'écrivains

165



May Bouhada, p.36



Elitza Gueorguieva, p.65



Mélanie Yvon, p.65



Karim Akouche, p.24



Philippe Beck, p.30



Antonio Carmona, p.21



Catherine Froment, p.39



Félix Jousserand, p.48



Pauline Guillerm, p. 82



Pierre Alary, p.128

RETROUVEZ LES ANCIENS NUMÉROS
DE LIBÉRATION SUR NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE
BOUTIQUE.LIBERATION.FR



RETROUVEZ AUSSI LE P'TIT LIBÉ

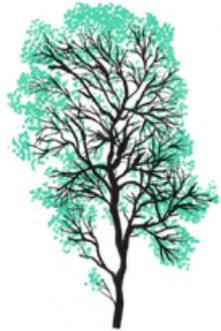
Je lis,
j'écoute,
je regarde,
je sors
au rythme
de

Télérama'

culture



PARTOUT ET TOUTE L'ANNÉE,
MON MAGAZINE, MON SITE, MON APPLI,
MA SÉLECTION DE SORTIES, RÉSERVÉE AUX ABONNÉS SUR sorties.telerama.fr



**DEPUIS SA CRÉATION LE FESTIVAL
HORS LIMITES ASSUME PLEINEMENT
SES ORIGINES ; NÉ EN SEINE-
SAINT-DENIS POUR LES LECTEURS
DU 93 ET PORTÉ PAR L'ASSOCIATION
DES BIBLIOTHÈQUES DU DÉPARTEMENT,
IL VALORISE DEPUIS TOUJOURS
UNE LITTÉRATURE REMUANTE
ET AMBITIEUSE, COMPLEXE
ET VIVANTE, AUPRÈS D'USAGERS
QUI NE LE SONT PAS MOINS.**